

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	5.00
Ottawa, par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hédomadaire	
Canada	\$2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

## LA PENETRATION FRANCAISE DANS LES CANTONS DE L'EST EST UNE VRAIE LECON D'ENERGIE NATIONALE



Eloquente conférence de M. l'abbé Elie Auclair hier soir à la réunion de clôture de la Semaine Sociale de Sherbrooke. — Comment s'est faite la pénétration catholique et française dans les cantons de l'est et la leçon d'énergie nationale qu'il importe d'en tirer.

### NOTRE INDEPENDANCE ECONOMIQUE

(De notre envoyé spécial)  
**SHERBROOKE, 16.**— M. l'abbé Elie Auclair, de la Société Royale du Canada, le conférencier à la troisième et dernière grande soirée publique de la Semaine Sociale de Sherbrooke, a parlé, hier soir, à la salle St-Jean-Baptiste de Sherbrooke où s'étaient déjà fait entendre, cette semaine, M. Henri Bourassa et le R. P. Louis Lalonde, devant un auditoire non moins nombreux et distingué que ceux de ces deux précédents conférenciers.  
 Au premier rang, dans la salle très vaste, se trouvaient soixante-quinze membres du clergé au moins parmi lesquels S. G. Mgr A. O. Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke; Mgr P. J. A. Lefebvre, vicaire général du diocèse, et le R. P. Archambault, directeur des Semaines Sociales. M. William Brault, maire de Sherbrooke, et Mme Brault assistaient aussi en place d'honneur, de même que nombre de citoyens en vue de Sherbrooke et des environs.  
 Mgr l'auxiliaire de Sherbrooke présidait. Il présenta le conférencier par quelques paroles aimables et souligna, en passant, les bienfaits que sont appelés à réaliser ces universités ambulantes que sont les Semaines Sociales comme celle qui vient d'avoir lieu à Sherbrooke. Les applaudissements qui avaient salué les dernières paroles de Sa Grandeur éclatèrent de nouveau lorsque le conférencier apparut sur la scène pour donner sa conférence intitulée "Leçon d'énergie nationale". Le conférencier nota la beauté du spectacle de la nature, vu du haut du toit du séminaire de Sherbrooke. Dans un autre ordre d'idées le spectacle de la pénétration catholique et française dans les Cantons de l'Est depuis cent ans n'est pas moins beau.



M. le Dr RAOUL HURBUT, de Sudbury, et M. EDRAS TERRIEN, président du Syndicat d'Ouvriers Sociaux, partent demain pour Montréal pour faire partie des excursionnistes du "Devoir" en Acadie. M. le Dr Hurlbut représentera l'Association d'Education d'Ontario et M. Terrien représentera le "Droit".

**LA FOLIE DU CHIFFRE 13**  
**TORONTO, 16.**— W. M. Treadgold a hier demandé en cour de révision qu'une réduction lui soit faite dans l'évaluation de sa maison, avenue Woodlawn. Il prétend ne pas pouvoir vendre sa maison parce qu'elle porte le numéro 13. Les juges de la cour de révision ne sont pas superstitieux, et ont souri en entendant prononcer le chiffre 13. Mais ils ont trouvé une raison d'accorder une réduction de deux cents dollars sur l'évaluation, parce que le voisin de M. Treadgold a construit une maison qui fait ombre à la sienne.

## Le monde à vol d'oiseau

**EXHUMES APRES TROIS CENTS ANS**  
**PARIS, 16.**— M. André Lesur, qui creusait un terrain, à Saint-Just-du-Gard, pour y bâtir une cuve, a mis au jour quatre squelettes d'hommes qui, d'après les constatations, remontaient à plus de trois cents ans. Ces corps étaient ensevelis à une profondeur de 50 à 60 centimètres et encadrés par un mur en briques rouges. Les crânes étaient munis d'une dentition parfaite, contenant 32 dents bien conservées.

**UN CRIME VIEUX GENRE**  
**SAINT-ETIENNE, 16.**— Le Parquet de Saint-Etienne vient d'ordonner l'exhumation et l'autopsie du cadavre de M. Antoine Joly, âgé de 50 ans, récemment décédé.

M. Joly, ancien conseiller prud'homme, avait récemment offert chez lui, 79, rue de la République, à Saint-Chamond, un dîner à la suite duquel les convives furent tous intoxiqués. On attribua ce malaise à la qualité du vin. Personne ne fut gravement atteint à l'exception de M. Joly qui, malade à son tour, mourut et fut enterré mercredi dernier. La dernière analyse du vin incriminé y a fait découvrir une quantité appréciable d'arsenic dont on ne s'explique pas la présence.

**PHENOMENE D'ACTIVITE VOLCANIQUE EN LITUANIE**  
**BERLIN, 16.**— Un message de Riga annonce qu'un tremblement de terre suivi de glissements de terrains a détruit le village lituanien de Brem, au bord du Niémen. On rapporte qu'une grande colline située aux environs du village s'effaissa petit à petit et que tout autour jaillissent des sources d'eau bouillante.

Des savants lituanais qui observent le phénomène l'attribuent à une activité volcanique qui ne s'était jamais manifestée jusqu'à présent dans cette partie de l'Europe.

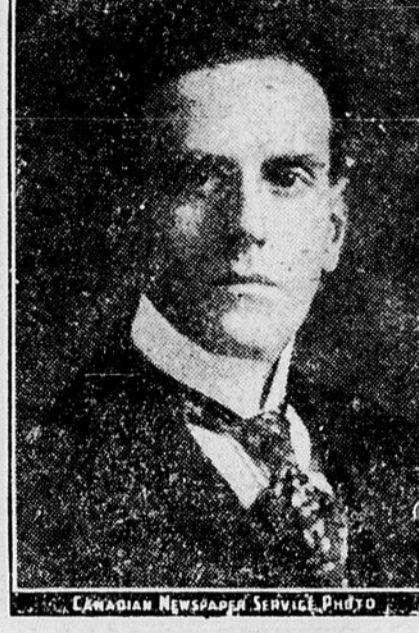
**DES FRANÇAIS SE REVEILLENT**  
**SAINT-QUENTIN, 16.**— A l'annonce d'un meeting communiste, qui devait être présidé par M. Marcel Cachin, assisté d'un député allemand du parti, une grande effervescence se propagea dans la ville dans la nuit. Une colonne de 3,000 manifestants chantant la MARSEILLAISE empêcha la réunion d'être tenue dans le local prévu. Les communistes, fortement molestés par la foule, se rendirent alors salle de Fervagues.

**LE RETOUR A SAINT-PIERRE**  
**PRAGUE, 16.**— 20 évêques, dont 10 Tchéco-Slovaques, 6 Yougoslaves et 4 Polonais, participent au Congrès de Vellehrad pour l'Union des Eglises. Le nombre des membres de ce Congrès est de 350.

M. Klímko, Russe orthodoxe, a démontré que les divergences entre l'Eglise romaine et l'Eglise orientale sont plutôt d'ordre psychologique et politique que doctrinaire. M. Glib Vershovsky, de Prague, a émis l'opinion que l'Orient catholique devrait devenir l'instrument de l'Eglise romaine pour réunir l'Orient tout entier. Il a recommandé que les missionnaires latins en Orient soient subordonnés au pouvoir des évêques catholiques orientaux.

**CONVERSION D'UN JUIF**  
**NEW YORK, 16.**— Hans Herzl, fils de feu le Dr Theodor Herzl qui a passé sa vie et dépensé sa fortune au service du sionisme, a abjuré la foi juidaïque et s'est converti au catholicisme. Il en aurait agi ainsi sous l'influence d'un autre converti juif, le Père Schlesinger, dominicain.

## LA FORMATION MORALE DE LA JEUNESSE PAR LE BOLCHEVISME



L'HON. ATHANASE DAVID, secrétaire provincial de Québec, vient d'être décoré par la France du titre de chevalier de la Légion d'Honneur.

### LES COMMUNISTES FRANÇAIS CRIENT VIVE L'ALLEMAGNE

UNE MANIFESTATION ANTI-PATRIOTIQUES A GARCHES. — 15,000 Y PRENNENT PART ET ACCLAMENT L'ALLEMAGNE.

**PARIS, 16.**— Le parti communiste avait organisé à Garches, une manifestation à laquelle ont pris part environ 15,000 militants du parti, parmi lesquels de nombreux enfants allemands, porteurs d'emblèmes, 15 trains spéciaux ont transporté tout ce monde de la gare Saint-Lazare à celle de Garches.  
 Après avoir chanté les hymnes révolutionnaires français, allemands ou soviétiques et après un défilé, la foule se massa devant l'estrange et des orateurs célébrèrent les beautés du régime dont s'enorgueillit la Russie. L'un d'eux parla en allemand. Son discours ne fut pas traduit, mais, de confiance, les auditeurs applaudirent quand même.

Leur enthousiasme redoubla quand ils aperçurent ce spectacle: une dizaine de soldats français, en uniforme, porteurs de drapeaux rouges, qui s'approchaient solennellement de la tribune. Ar les attendait le représentant du parti communiste allemand, qui leur embrassa.

Alors, dans la foule, on cria: "Vive l'Allemagne!" "Vivent les Boches!" "Vive la guerre civile!" "A bas la France capitaliste!" Une fanfare entonna à ce moment l'INTERNATIONALE et le chant s'éleva, repris par les milliers de manifestants. Ici se place un incident: la tribune officielle s'effondra et les officiels disparurent soudainement aux yeux admiratifs des fidèles dans un fracas de planches brisées et de jurons lancés dans toutes les langues!  
 Heureusement, il n'y avait personne de blessé et la fête s'acheva par des jeux et des épreuves sportives. A la nuit, la foule se dispersait sans incident.

### LES DEPUTES DE PARIS FONT COMME CEUX DU CANADA

**PARIS, 16.**— Avant de se séparer nos députés se sont voté une nouvelle indemnité sous forme d'attribution gratuite de leurs lettres.  
 La Chambre a, en effet, adopté une proposition de résolution concernant l'ouverture d'un crédit supplémentaire applicable aux dépenses de la Chambre des députés pour l'exercice 1924.  
 Ce crédit qui s'élève à 250,000 francs, figure dans la proposition sous le titre "amélioration du travail parlementaire à la Chambre".  
 Cette "amélioration" consiste: 1— Dans l'installation de nouvelles cabines téléphoniques; 2— Dans l'aménagement de locaux pour les Communions; 3— Dans l'octroi aux députés sous certaines conditions de la franchise postale.

Seule bénéficiaira de cette franchise la correspondance dite parlementaire — c'est-à-dire écrite à la Chambre — et remise à la questure ou à un service spécial qui sera chargé de l'enregistrer et d'en assurer l'acheminement.

**LA FARINE EN BAISSE**  
**LONDRES, 16.**— Le prix de la farine standard a encore baissé d'un chelin. Le prix en est maintenant de 45s 6d pour 280 lbs. Une réduction de deux chelins fut faite en août.

Les Soviets préparent la jeunesse des l'école aux idées communistes et combattent les professeurs qui s'opposent à cette méthode de déformation morale.

### LE "COMSOMOL"

**PARIS, 16.**— Les Soviets songent à l'avenir et le préparent en formant la jeunesse communiste en Russie et dans les pays de propagande. La "Liberté" donne sur ce sujet un article suggestif qui explique la mentalité des instituteurs de l'Université, de l'Air, etc. Il est signé J. Jacoby.

Le programme d'études des écoles soviétiques se réduisit peu à peu à une préparation purement politique. Ceux des jeunes gens qui mordirent à cette nouvelle science furent enrégimentés dans une espèce de Société dite "Association de la Jeunesse communiste", ou "Comsomol", selon l'abréviation en usage; c'est aux comsomols qu'échirent les plus basses besognes de la politique, la lutte contre la religion, l'espionnage, la délation.

**LES DEPORTATIONS**  
 Ce système de dépravation de la jeunesse entraîna forcément la condamnation de tous les éléments sains, qui, par leur existence même, y portaient obstacle. Le corps enseignant, fidèle aux traditions universitaires, se vit l'objet d'une persécution impitoyable. Des instituteurs primaires, des professeurs de lycée, des avocats, des écrivains parmi les plus connus furent traqués comme des criminels, incarcérés, déportés ou fusillés. Au mois de juin dernier, on arrêta dans 4 districts seulement, 165 instituteurs, destinés à la déportation en Sibérie. Le procès Tagantzeff livra aux bourreaux une fournée de plus de 30 intellectuels et artistes russes, parmi lesquels le professeur Tagantzeff lui-même, le célèbre professeur Lazarevsky, le poète Gaumilev, le sculpteur Raush, conservateur de l'Ermitage; ce dernier fut condamné à mort et exécuté pour "avoir écrit dans les revues étrangères des articles sur les maux de la Russie".

**DES APACHES**  
 La jeunesse ouvrière, ayant passé par le "Comsomol", fournit un contingent d'étudiants dignes de ces nouveaux professeurs. Ces jeunes gens, terreux de la population, sont de véritables apaches dont les crimes défrayent la chronique judiciaire des Soviets.  
 C'est parmi cette jeunesse que se recrutent les "agitateurs" destinés à porter la bonne parole à l'étranger; les mieux doués d'entre eux reçoivent, à cet effet, un entraînement spécial de deux années dans une école politique de Moscou.

Le "Comsomol", avec son demi-million d'adhérents, ne forme que le noyau d'une vaste association, l'Internationale de la Jeunesse communiste, créée par les Soviets et dont le premier Congrès eut lieu à Berlin en 1919. C'est par cette association que Moscou foyeur de dépravation morale, espère s'assurer l'emprise sur la jeunesse de tous les pays, et le mal est déjà beaucoup plus profond qu'on ne le pense car c'est l'avenir des nations qui est en jeu. La Liberté a relaté l'extraordinaire programme des instituteurs de l'Air, etc. pour lesquels le but de l'éducation est de préparer des révolutionnaires "à la lumière de l'expérience russe".

**EN ANGLETERRE**  
 Dernièrement, la Chambre des Lords, dans un remarquable rapport par la propagande antipatriotique et antimorale des communistes parmi les enfants et les jeunes gens en Angleterre, vota une loi interdisant cette propagande dans les écoles du dimanche. Et c'est encore de Moscou que venaient cette contagion et l'argent nécessaires pour la propager, comme il fut surabondamment prouvé par le rapporteur lord Dansfort.

### UN PROFIT DE TROIS MILLIONS

**De la Presse Canadienne**  
**MONTREAL, 16.**— Un profit de trois millions de dollars a été fait par la province de Québec au moyen des opérations de la Commission des Liqueurs de Québec qui s'est terminée le 30 juin, d'après la Gazette officielle de Québec qui doit paraître aujourd'hui. Cela est en sus du revenu provenant des permis et de la taxe de cinq pour cent sur la bière, les vins, etc., qui ont rapporté une somme additionnelle de 51,305,629.

### LA GREVE DES TYPOS EST CONTREMANDEE

**De la Presse Canadienne**  
**TORONTO, 16.**— A une assemblée de l'Union internationale de typographes tenue hier soir à Massey Hall, il a été décidé à l'unanimité de mettre fin le 21 août à la grève pour obtenir la semaine de 44 heures, laquelle dure depuis mai 1921. On a étudié surtout la question des hommes encore en grève et qui se chiffrent à mille environ. On discute la question de savoir si l'allocation de grève serait continuée. Finalement on recommanda au conseil exécutif que les hommes encore en grève continuent à recevoir une assistance financière.

### UN OPTIMISME GENERAL A LA CONFERENCE

Réunion finale des délégués ce soir — L'Allemagne se rendrait aux conditions des Alliés au sujet de l'évacuation de la Ruhr.

### FIN CE SOIR

**LONDRES, 16.**— La réunion finale de la conférence internationale aura lieu ce soir à 6 heures et demie. Un optimisme général prévaut ce matin et les délégués disent que la conférence attendra son but ce soir.

**LES NEGOCIATIONS**  
**LONDRES, 16.**— Les Allemands et les Français n'ont pas encore pu s'entendre sur les propositions de l'évacuation de la Ruhr mais on semble assez certain que l'accord sera un fait accompli avant ce soir. Le délégué allemand tout aussi bien que les représentants de France laissent prévoir cette dernière alternative. On demeure généralement d'accord pour dire que la crise qui menaçait de sévir depuis quelques jours est maintenant passée, et que dès demain on pourrait procéder à la mise en application du plan Dawes, pourvu toutefois que le Reichstag approuve et les chambres françaises ne s'y opposent pas.

Le fait que les nations alliées ont présenté une ligne de bataillon non interrompue devant les revendications allemandes a empêché l'Allemagne de protester trop hautement, et on sent bien à présent que les délégués allemands ne cherchent qu'à tirer de la situation actuelle le meilleur parti pour eux.

### DE L'OPTIMISME

(De la Presse Associée)  
**LONDRES, 16.**— A minuit hier soir il n'y avait encore rien de fait dans le sens d'une entente entre l'Allemagne et la France sur la question de la limite de temps pour l'évacuation totale des régions occupées, mais les déclarations que l'on faisait de part et d'autre donnaient lieu aux meilleures espérances.  
 Il y était dit que les délibérations recommenceraient aujourd'hui, avec promesse des succès final. Il ne restera plus qu'à obtenir le consentement des parlementaires.

(suite à la 5ème col. 5.)

### UN FOU TIRE SUR SA MERE ET SES ENFANTS

**TOULON, 16.**— Un Vieux-Quartier déséquilibré, David Lucardi, 35 ans, devenu subitement fou a fait feu à coups de fusil sur sa mère et ses quatre enfants, deux filles et deux garçons, puis sur ceux qui ont tenté de le désarmer et de l'arrêter. Un agent-cycliste, M. Alain Morvan, a été grièvement blessé. L'agent technicien Mettelci a été blessé grièvement à son tour en prêtant assistance à la police.  
 Le fou, s'étant barricadé dans la maison, continua à tirer sur ceux qui tentaient d'approcher. La police à laquelle s'étaient joints les pompiers assiéga la maison; on parvint à atteindre Lucardi. Le meurtrier portait de nombreuses blessures et c'est dans un état alarmant qu'on le transporta à l'hôpital civil, où il n'a tardé pas à succomber.

Le gardien de la paix, Allain Morvan a subi l'évacuation de l'oeil droit. Son état est grave. L'état de M. Mettelci et celui de la famille du dément n'inspirent pas d'inquiétudes.

### LE PAPE LEUR AIDE

**BERLIN, 16.**— Afin de compenser les Joueurs de la passion d'Oberammergau des pertes subies lors de leur voyage en Amérique, le Pape leur a promis comme sculpteurs de bois officiels du Vatican. Au lieu de soulager le village du fardeau des taxes, le voyage alérical a été loin d'être un profit.

### PROJET DE REVOLUTIONNAIRE

**PARIS, 16.**— On constate un travail secret et ininterrompu au sein du Comité exécutif de la IIIe Internationale et du bureau politique du parti communiste de l'Union soviétique en vue d'un nouvel effort pour provoquer la révolution mondiale. Le plan de campagne révolutionnaire doit être exécuté à l'automne. Il prévoit des désordres communistes, des grèves, des effervescences populaires en Lettonie, en Allemagne, en Pologne, en France, un coup d'Etat soviétique en Grèce et en Yougoslavie.  
 Le Comité est renforcé par une Commission spéciale chargée d'élaborer les dispositions de détail et composée de ces pays comme Conseils.

### MGR SEIPEL POURRA REPRENDRE SON TRAVAIL DES SEPTEMBRE



M. GEORGES BOUCHARD, député de Kamouraska, a fait à la Semaine sociale de Sherbrooke hier matin, une intéressante causerie sur le domaine rural canadien.

Il fait sa convalescence dans un petit couvent dans la banlieue de Vienne — "L'Autriche vivra", dit-il.

### LES SYMPATHIES

**VIENNE, 16.**— Dites aux Américains que je leur suis profondément obligé pour les sentiments de sympathie et de compassion qu'ils m'ont manifestés à moi et à mon malheureux pays. Tel est le message du chancelier d'Autriche, Mgr Seipel, qui est maintenant en convalescence après avoir été blessé par un socialiste. Le message a été transmis à un correspondant auquel Mgr Seipel a donné une entrevue.

Tout le monde civilisé a manifesté sa sympathie envers le chancelier d'Autriche, qui se remet de ses blessures dans un petit couvent d'une banlieue de Vienne. Il reçut le correspondant dans une chambre ancien style mais confortable. Son visage était un peu amaigri, mais à part cela on n'aurait pas cru qu'il n'y a que quatre semaines il est venu aux portes de la mort et qu'il a encore travaillé dans le poumon.

### LES PLUIES ONT AMÉLIORÉ NOS RÉCOLTES DE BLÉ

Le dernier rapport sur la récolte canadienne est plus satisfaisant — La pluie et la température sont favorables depuis quelques jours.

### DANS QUEBEC

(Spécial au "Droit")  
**MONTREAL, 16.**— Les pluies récentes ont de nouveau amélioré la condition des récoltes dans les provinces des prairies. Le ble lève bien et on demande maintenant du temps sec pour le faire mûrir. On a commencé de le couper dans le sud de l'Alberta. Dans le Manitoba, on commencera probablement la semaine prochaine et vers le 25 courant dans la Saskatchewan. Dans Québec, les pluies quotidiennes et le beau temps ont fait du bien en général aux récoltes qui promettent. Dans Ontario, les fortes pluies de la semaine dernière ont retardé la moisson, et on demande du beau temps. Dans les provinces maritimes, la récolte a été améliorée par les pluies récentes. Dans la Colombie Anglaise, le temps a été sec et chaud, et la récolte de fruits dans la vallée d'Okanagan est de dix jours plus hâtive que d'habitude.

### PROVINCES DES PRAIRIES

Région d'Edmonton. Les perspectives se sont améliorées de beaucoup et le grain pousse bien. Le rendement sera très léger dans la région sud-est près des limites de la Saskatchewan et pauvre dans la région centrale. Dans un rayon de 50 milles d'Edmonton, la récolte sera assez bonne et égalera probablement la moyenne des dix dernières années.  
 Région de Calgary. La situation s'est améliorée, et le blé pousse d'une manière satisfaisante sur la jachère d'été. Au sud et au nord, la récolte sera satisfaisante, et le rendement estimé sera égal à une moyenne de dix ans. Dans l'ouest il sera léger et pauvre dans l'est.

### Région de Lethbridge

Dans le nord et l'est la récolte roubrigue a été moissonnée sur la jachère d'été et le rendement sera léger et pauvre. Au sud et à l'ouest, les conditions sont favorables et le grain pousse suffisamment.  
 Région de Saskatoon. A la suite de fréquentes averses et d'une température modérée, le blé qui a résisté à la sécheresse s'est amélioré. La récolte sera légère, et variera de cinq à dix boisseaux sur la terre labourée du printemps et de douze à vingt sur la jachère d'été. L'avoine et l'orge contiennent à s'améliorer, mais le rendement sera léger.

### Il fait sa convalescence dans un petit couvent dans la banlieue de Vienne — "L'Autriche vivra", dit-il.

### LES SYMPATHIES

**VIENNE, 16.**— Dites aux Américains que je leur suis profondément obligé pour les sentiments de sympathie et de compassion qu'ils m'ont manifestés à moi et à mon malheureux pays. Tel est le message du chancelier d'Autriche, Mgr Seipel, qui est maintenant en convalescence après avoir été blessé par un socialiste. Le message a été transmis à un correspondant auquel Mgr Seipel a donné une entrevue.

Tout le monde civilisé a manifesté sa sympathie envers le chancelier d'Autriche, qui se remet de ses blessures dans un petit couvent d'une banlieue de Vienne. Il reçut le correspondant dans une chambre ancien style mais confortable. Son visage était un peu amaigri, mais à part cela on n'aurait pas cru qu'il n'y a que quatre semaines il est venu aux portes de la mort et qu'il a encore travaillé dans le poumon.

### LES PLUIES ONT AMÉLIORÉ NOS RÉCOLTES DE BLÉ

Le dernier rapport sur la récolte canadienne est plus satisfaisant — La pluie et la température sont favorables depuis quelques jours.

### DANS QUEBEC

(Spécial au "Droit")  
**MONTREAL, 16.**— Les pluies récentes ont de nouveau amélioré la condition des récoltes dans les provinces des prairies. Le ble lève bien et on demande maintenant du temps sec pour le faire mûrir. On a commencé de le couper dans le sud de l'Alberta. Dans le Manitoba, on commencera probablement la semaine prochaine et vers le 25 courant dans la Saskatchewan. Dans Québec, les pluies quotidiennes et le beau temps ont fait du bien en général aux récoltes qui promettent. Dans Ontario, les fortes pluies de la semaine dernière ont retardé la moisson, et on demande du beau temps. Dans les provinces maritimes, la récolte a été améliorée par les pluies récentes. Dans la Colombie Anglaise, le temps a été sec et chaud, et la récolte de fruits dans la vallée d'Okanagan est de dix jours plus hâtive que d'habitude.

### PROVINCES DES PRAIRIES

Région d'Edmonton. Les perspectives se sont améliorées de beaucoup et le grain pousse bien. Le rendement sera très léger dans la région sud-est près des limites de la Saskatchewan et pauvre dans la région centrale. Dans un rayon de 50 milles d'Edmonton, la récolte sera assez bonne et égalera probablement la moyenne des dix dernières années.  
 Région de Calgary. La situation s'est améliorée, et le blé pousse d'une manière satisfaisante sur la jachère d'été. Au sud et au nord, la récolte sera satisfaisante, et le rendement estimé sera égal à une moyenne de dix ans. Dans l'ouest il sera léger et pauvre dans l'est.

### Région de Lethbridge

Dans le nord et l'est la récolte roubrigue a été moissonnée sur la jachère d'été et le rendement sera léger et pauvre. Au sud et à l'ouest, les conditions sont favorables et le grain pousse suffisamment.  
 Région de Saskatoon. A la suite de fréquentes averses et d'une température modérée, le blé qui a résisté à la sécheresse s'est amélioré. La récolte sera légère, et variera de cinq à dix boisseaux sur la terre labourée du printemps et de douze à vingt sur la jachère d'été. L'avoine et l'orge contiennent à s'améliorer, mais le rendement sera léger.

### CAPRICE DE LA FOUDEE

**FORT WILLIAM, 16.**— Queenie Shapton, quatorze ans, était assise près du pôle pendant l'orage électrique de mercredi, quand la foudre descendit par le tuyau, zagna les pieds de la jeune fille et lui déchira ses souliers et ses bas. Elle s'est fait quelques brûlures aux jambes.

Valée de l'Ottawa et Haut St-Laurent. — Vents frais du sud-ouest, tournant à la pluie.

# LA SALLE-RIALTO ENLEVE LA PALME-LE TRIOMPHE DES ROUGES

## WRIGHTVILLE SE RETIRE - ATHLETES CATHOLIQUES - GIANTS SURPRIS

### LE LAURIER CONTINUE SA COURSE TRIOMPHALE

LES ROUGES MALMENENT PARKDALE PAR 5-3 ET S'ASSURENT DE LA POSITION D'HONNEUR.

Malbronn s'en va-t-en guerre, mironton, mironton, mirontaine! Le Laurier s'en fut en guerre hier soir, au parc Dupuis, mais contrairement aux prédictions de ses adversaires, il est revenu avec une victoire éclatante de 5-3, victoire qui lui assure la première place dans le circuit local et le rend favori au championnat.

Les Rouges ont démontré leur supériorité à 600 amateurs du sport national qui se sont enthousiasmés du beau travail accompli de part et d'autre. En vérité, le Laurier a gagné avec aisance, il prit les devants dans le premier tiers, augmenta son avantage au demi-mille, se maintint au dernier tournant et malgré l'effort désespéré de Parkdale dans le dernier quart, il resta en tête et gagna par deux longueurs. Comme il était lourd favori, le mutuel n'aurait remboursé qu'un mince dividende à ses partisans.

#### ROUGES FORMIDABLES

Les champions ont déjoué leurs adversaires du commencement à la fin. La défense tint l'attaque ennemie à sa merci, tandis que l'attaque tourbillonnait autour de la cage de Parkdale comme des mouches autour du miel. Art. Bélair, Rockburn, Powers, Telmosse et Ant. Pelletier exécutèrent de magnifiques combinaisons qui déconcertèrent complètement Parkdale. Ayotte se croyait en guerre, tant les coups pleuvaient dru, il en laissa passer trois en six minutes dans la strophe initiale et le désastre sembla irrémédiable. Il se ressaisit, cependant, dans les autres sessions et sauva sa troupe d'une dégelée colossale.

L'attaque de Parkdale jouait sans précision, parce que Brisbois, Venne, Wash Pelletier et Lafontaine faisaient aussi bonne garde que les oies de Rome. En maintenant une telle allure, les Rouges n'auraient guère de difficultés à décrocher une autre couronne.

MM. Landriault et Armsborough arbitrent à la satisfaction de tous. On a annoncé que le Laurier rencontrerait les Artilleurs, mercredi prochain, à Lansdowne.

#### PREMIER QUART

Les Rouges attaquent dès la mise en jeu et leur vitesse était déconcertante. En trois minutes, Brisbois, Pelletier et Art. Bélair poussèrent une pointe en territoire ennemi ou Art. fit le nécessaire. Le jeu d'ensemble fonctionnait à merveille et deux minutes plus tard, Ant. Pelletier agrafa une double passe de Rockburn et Telmosse pour bombarder Ayotte avec succès.

On était à peine remis que le même coup tomba sur la pile, que lui glissait Telmosse et le hot sautait, laissant le score à 3-0. C'était décourageant pour Parkdale qui tentait en vain de trouver le point vulnérable de l'armure rouge. Finalement, après dix minutes, Morrison glissa un long coup qui se perdit dans la défense du Laurier et trouver la cage derrière Pagé. Résultat, 2-1 pour Laurier.

#### DEUXIEME QUART

Le jeu fut plus également partagé dans cette période, car les Rouges ne faisaient pas d'efforts surhumains, étant certains de leur affaire. Ils bombardèrent cependant les buts de Parkdale et Ayotte eut chaud.

Les vainqueurs se portèrent tous à l'attaque; la balle venait souvent en territoire canadien mais la défense avait l'oeil ouvert et le dommage fut minime.

Fred Rockburn inscrivit finalement son nom dans le Temple de la Renommée, en se faufilant jusqu'au secteur de Parkdale pour taper Ayotte. Résultat, 4-1 pour Laurier.

#### TROISIEME QUART

Les Parks étaient farouches. Leur impuissance faisait mal au coeur de leurs partisans qui de-



HEC ST-PIERRE, gérant du Hull Independent. Il lance contre les Giants au parc Dupuis, demain.

mandait un point à grands cris. Les deux défenses firent de magnifiques arrêts, mais Pagé fut appelé à stopper un coup terrible de Fleming qui s'était glissé à un pied du filet.

Les adversaires commencèrent à se souscouler; les arbitres surveillaient de près cependant, et les premiers indices de mauvaise volonté furent effacés par des punitions. Il n'y eut pas de point dans cette séance.

#### QUATRIEME QUART

Parkdale eut l'avantage à la reprise des hostilités. Les Rouges adoptèrent le principe du jeu défensif toujours fatal et comme résultait les vaincus devinrent plus menaçants que jamais.

Elden Morrison fit renaitre le courage dans l'âme de ses amis en torpillant Pagé d'un coup de la défense puis Shouldice faillit causer une explosion de joie dans un bout de l'estrade, quand Pagé manqua son long coup. La situation était serrée et les Rouges décidèrent de donner un autre coup d'épaulé.

Antoine Pelletier s'immola sur l'autel de la patrie et son splendide effort, peu avant la fin du combat, baça les affaires.

#### ALIGNEMENTS

Laurier (5) Parkdale (3)  
Pagé ..... Buts ..... Ayotte  
Brisbois ..... Point ..... Sauvé  
Lafontaine ..... Couvert ..... Caughlin  
Venne ..... Défense ..... O'Neill  
W. Pelletier ..... Défense ..... Humphries  
Art. Bélair ..... Centre ..... Young  
Rockburn ..... Attaque ..... Shouldice  
Powers ..... Attaque ..... Morrison  
A. Pelletier ..... Extérieur ..... Gilchrist  
Telmosse ..... Intérieur ..... O'Brien  
Subst.: Laurier—H. Telmosse, Désormeaux, Aimé Bélair, P. Gauthier et Pelletier. Parkdale—R. O'Neill, Paek et Fleming.  
Arbitres, MM. J. Landriault et C. Ainsborough.

#### SOMMAIRE

1re Période  
1 Laurier, Art. Bellaire ..... 3.00  
2 Laurier, A. Pelletier ..... 2.00  
3 Laurier, Ant. Pelletier ..... 1.00  
4 Parkdale, Morrison ..... 10.00  
2ième Période  
5 Laurier, Rockburn ..... 15.35  
3ième Période  
Pas de point.  
4ième Période  
6 Parkdale, Morrison ..... 3.00  
7 Parkdale, Shouldice ..... 3.00  
8 Laurier, Ant. Pelletier ..... 6.00  
Final, Laurier 5, Parkdale 3.

#### LE CHAMPIONNAT DE QUEBEC

MONTREAL, 16. — Le sergent A. Parnell a gagné la Joute du Lieutenant-gouverneur, disputée aujourd'hui sous les auspices de l'Association de tir du Québec, avec 183 points sur un possible de 205. Le soldat Emond des Voltigeurs de Québec a gagné la bourse de la Gazette avec 46 points. Le sergent Dussault de Québec fut troisième.

#### TROISIEME QUART

Les Parks étaient farouches. Leur impuissance faisait mal au coeur de leurs partisans qui de-

### LA FOULE VA A LA FETE DU DISTRICT

UNE JOURNEE MOUVEMENTEE A L'OCCASION DU PIQUE-NIQUE HULLOIS.

Le mouvement est grand dans la Cité triphonique à la veille du grand pique-nique que donne la ligue du District de Hull, au parc Laurier, demain après-midi. Les organisateurs de la fête, bien appuyée de tous les clubs de la ligue, rencontrent un accueil sympathique chez les amis du plaisir qui se rendront en foule au terrain de la Pte-Gatineau.

Chaque visiteur aura de quoi se délasser; le programme que nous avons publié hier soir, nous donne une bonne idée du régal sportif qui attend les visiteurs au vieux salon. Outre les courses et autres épreuves de valeur, on n'oubliera pas les deux magnifiques joutes de balle que se disputeront quatre équipes ambitieuses: le La Salle-Rialto sort contre l'Assise dans le premier conflit à 1 heure et le Notre-Dame-Central travaille contre le Gatineau dans l'autre bagarre vers les 3.30 heures. Il devra donc y avoir foule. Qu'en se le dise.

### LES PIRATES FONT DU BRUIT

PITTSBURG RENVERSE ENCORE LES GIANTS—CINCINNATI SE MAINTIENNT.

PITTSBURG, 15 août.—Les Pirates, jouant avec l'énergie du désespoir, ont encore triomphé des Giants, par 6-4 dans la troisième partie de la série, réduisant ainsi à quatre joutes la marge qui les sépare de la tête. Cleyer fut responsable de trois points à la troisième, alors qu'il frappa un circuit avec deux hommes en route. Le résultat: New-York 004 000 000—4 14 1 Pittsburg 005 000 10x—6 13 2

Nehf, Jonnard, Ryan et Snyder; Kremer et Schmidt.

#### AUTRES PARTIES

Brooklyn ..... 5 à Cincinnati 10  
Luque, lanceur des Reds a frappé un circuit à la 4ème, à Philadelphie 6 à Chicago ..... 8  
Friberg et Barrett de Chicago ont frappé des circuits.  
Boston ..... 3 à St-Louis ..... 6

### LE TRIOMPHE DE L'ONCLE SAM

LES ETATS-UNIS GAGNENT LES JEUX OLYMPIQUES IRLANDAIS AVEC 64 1-2 POINTS

DUBLIN, 15 août.—Les Etats-Unis ont enlevé le championnat aux Jeux olympiques Irlandais, avec un pointage global de 64 1-2. L'Irlande fut deuxième avec 43 1-2 points. Le Canada arrive sixième. L'Australie fit 16 points; le Sud-Africain 6; l'Angletier, 6; le Canada, 5 la Nouvelle-Zélande, 2; l'Ecosse, 1.

Dan Kinsey de l'Illinois A. C. et Shanahan d'Irlande, les principaux concurrents au déshonheur, ont concédé la palme à Harold Osborne de l'Illinois A. C. qui se blessa en sautant hier, et qui ne put démarquer.

Les Etats-Unis ont gagné le relais international de 1,600 mètres, en 3 mins, 24 3-5 secs. Bob Legendre du Newark A. C. a gagné le saut en longueur avec 24 pds, 8 pces. Ryan d'Irlande a pris la course de quatre milles en 20 mins, 8 secs. F. Morgan Taylor de l'Iowa a pris les 400 mètres avec obstacles. T. J. Liel a pris le lancer du disque avec 147 pds, 2 pces.

#### LE CHAMPIONNAT DES TERRAINS DE JEU

La deuxième partie de championnat de la ligue des terrains de jeu a lieu ce soir au carré Bingham. Le Rideau a gagné la première bataille par 3-2, après deux manches supplémentaires, mais le Bingham fera son grand possible pour égaler les chances.

Poulet et Charron seront à la ligne de feu pour les gars de la Base-Ville; le reste de l'équipe sera composée de Berthelotte, Rattier, Lacle, Marcellus, Savard, Mitchell et Murray.

#### LE CANADIEN BATTU

CHICAGO, 15 — Eldridge Robinson, de Chicago, a gagné aujourd'hui le championnat de golf junior de l'Ouest en battant Donald Carrick de Toronto, par 3 et 2 à jouer.

#### L'AUSTRALIE L'EMPORTE

PROVIDENCE, 15 — L'Australie a battu le Japon dans la deuxième manche de la zone américaine de la coupe Davis et la éliminé du concours. Gerald Patterson et Pat O'Hara Wood ont pris la mesure de Sunao Okamoto et Harada, dans les doubles aujourd'hui, par 7-5, 6-2, 6-4. Hier les Australiens enlevèrent les parties simples.

### LES HABITANTS ONT DONNE UNE SUPERBE EXHIBITION DE TAILLE AU PARC DUPUIS

LEUR REVEIL SENSATIONNEL ASSURE LA DEFAITE DU LAURIER.

Bussièrre et le Rialto ont causé hier une violente surprise dont les échos retentirent jusqu'à nos portes, lorsqu'ils prirent la mesure du Laurier, par 8-7, dans une partie sensationnelle de l'Indépendante, disputée à New-Edinburg. C'était la onzième victoire de Bussièrre et les Habitants sont grimés en première place après avoir fait une bataille mémorable. La foule a eu encore une fois de juger de valeur du sport dans l'Indépendante et l'opinion générale est que ce circuit occupe le rang d'honneur dans la localité.

#### BUSSIERE SUC

Les Rouges se mirent en frais de ramener Bussièrre jusqu'à nouvel ordre au début du combat et en le temps de le dire, ils avaient un avantage de 7-0; ils avaient fait un point dans la strophe initiale, quatre dans la deuxième et deux dans la troisième.

Boyer se distingua dans la troisième en agrafant un coup terrible de St-Jean avec un homme en route. La pile allait se perdre derrière la foule, mais Boyer contourna les gars et il vola un circuit certain à Modeste.

Cet exploit ranima le courage des Habitants qui se mirent sérieusement au travail. Perkins fut touché pour quatre points dans la troisième; deux autres furent faits dans la quatrième et le plaisir était grand dans le Zanzibar.

#### FINALE EMOUVANTE

La clôture du bal fut mouvementée. Deux hommes étaient morts à la sixième quand Aloria Pilon s'amina au bâton et descendit un double. Bellemare, le sang dans l'oeil, vint aussi plier l'échine et la pile alla se perdre dans le champ tandis que Pilon entraînait pour égaliser les chances. Bellemare compta le point décisif sur le simple d'Ernie Pilon au champ gauche et l'arbitre arrêta la joute à cause de la noirceur.

Bussièrre lança pour le Rialto et dans les trois dernières sessions, il n'accorda pas un seul coup.

Roy, A. Pilon et Bellemare tapèrent des doubles. Leclair fit ses débuts dans l'Indépendante et son travail fut supérieur.

#### ALIGNEMENTS

Laurier—St-Amand, cc; Roy; G. A. Baizana, 2b; A. Bélanger, 3b; St-Jean, F. Taylor, cd; Perkins, 1b; Gravelle, c-a; G. Bélanger, 1b.  
Rialto—A. Pilon, cc; Bellemare, 2b; H. Pilon, 1b; E. Pilon 3b; R. Leclair, c-a; R. Baizana cc; Lacoste, r; Boyer cd; Bussièrre L.  
Résultat par manche:  
Lauriers ..... 142 000—7 10 2.  
Rialto ..... 004 202—8 21 2  
Arbitres, MM. Lecompte, Sandusky, Goderre et Gariépy.

#### CLASSEMENT

G. P. Moy  
Rialto ..... 13 4 765  
Laurier ..... 12 5 706  
New-Edinburg ..... 6 9 400  
Beavers ..... 2 15 118

#### Partie de lundi: New-Edinburg vs Laurier, Ile Porter.

#### LE CIRCUIT DE CYRAN GAGNE

LE ROYAL PREND LA MESURE D'OTTAWA A LA 11ème—QUEBEC BATTU.  
MONTREAL, 15 — Tony Cyran a tombé sur Parkes pour un circuit à la onzième manche de la partie d'aujourd'hui et le Royal a triomphé des Sénateurs d'Ottawa, après une longue partie. Parkes et Carrigan se livrèrent un duel passionnant quoique le lanceur local ait eu un léger avantage.

Joe Groves tapa un deux buts à la dixième. Chaque club fit deux circuits. Le résultat:  
Ottawa ..... 000 000 000—0 4 2  
Royal ..... 000 000 001—1 5 2  
Parkes et Army; Carrigan et Duplessis.

#### QUEBEC STOPPE

A Québec:  
Canadien ..... 200 201 062—14 14 2  
Québec ..... 003 200 002—7 16 4  
Minatree et Lynch; Sherlock et Wingo.

#### LA WILLS CONTRE LA MALLORY

FOREST HILLS, 16. — Pour la deuxième année de suite, Mlle Helen Wills de Berkeley, Cal., championne nationale de tennis et Mme Malla Bjurstedt Mallory de New York se rencontreront, demain, dans la finale du tournoi national.

Mlle Mallory a battu Mlle Gossé, 6-3, 6-3 dans la demi-finale, aujourd'hui et Mlle Wills dut jouer trois matchs pour avoir raison de Mlle Mary Browne, championne en 1912 et en 1914.

#### CRUIKSHANKS GAGNE

DENVER, Colo., 16. — Robert "Bobby" Cruikshanks de New York, a enlevé, aujourd'hui, le tournoi de golf du Colorado avec un pointage de 297 coups pour les 72 trous. Jack Hutchison, de Chicago est arrivé deuxième avec 302.



JOHN DURAN, fils d'Eddie Duran, le champion rameur du Canada qui représentera l'Argonaut aux regattes américaines.

### LE PIQUE-NIQUE DU LAURIER PROMET D'ETRE UN SUCCES

UN GRAND NOMBRE DE SPORTSMEN FERONT LE VOYAGE A BELLE-ILE, DEMAIN.

Le pique-nique du Laurier à Belle-île, demain soulève un intérêt tout particulier chez les amateurs de la Base-Ville et il se peut qu'une foule immense fasse le voyage au site enchanteur de l'Ontarioais.

Quoiqu'un programme n'ait été publié, les organisateurs de la fête ont tracé une liste d'épreuves auxquelles tous les gais lurons pourront prendre part afin que chacun s'amuse ferme. Les amateurs n'oublieront pas qu'une vingtaine de jolis prix seront donnés à ceux qui auront quelque succès à la course, aux sauts, à la souque à la corde, etc.

La traversée se fait de chez Séguin à Rockcliffe, à partir de 9 heures demain matin. On reviendra dans la soirée. En partant à 9 heures, on aura eu le temps d'aller à la messe et de se préparer une journée agréable sous tous les rapports.

Les billets, mis en vente ces jours derniers, se sont enlevés rapidement. On pourra s'en procurer d'autres, au débarcadère, chez Séguin.

#### DETROIT GAGNE DU TERRAIN

LES TIGRES OBTIENNENT LA DECISION SUR PHILADELPHIE.  
PHILADELPHIE, 15 — Detroit a gagné une demi-partie sur les Yankees en triomphant, aujourd'hui de Philadelphie par 4-3, dans la dernière partie de la série. Les Tigers comptèrent deux points à la huitième et les Elephants tentèrent un ralliement dans la neuvième manche, mais ils ne firent qu'un point.

Le résultat:  
Detroit ..... 000 011 020—4 9 1  
Philadelphie ..... 002 000 001—3 9 0  
Johnson, Leonard et Bassler; Heilmach, Marris et Perkins.

#### WHITE SOX EN PANNE

A Boston:  
Chicago ..... 6 14 3  
Boston ..... 7 10 0  
Mangum Connally, Lyons et Schalk Piercy, Quinn et Picinich.  
Deux parties seulement à l'affiche.

#### TORONTO FAIT UNE RECOLTE

LES LEAFS ENLEVENT DEUX PARTIES A NEWARK—COLTS PERDENT.  
NEWARK, 15 — Les Leafs ont fait de la bonne besogne ici, aujourd'hui et ils ont enlevé une double-partie à Newark, par 1-0 et 9-3. Ellis se fit malmenier dans la deuxième partie. Les résultats:  
Première partie:  
Toronto ..... 010 000 000—1 10 2  
Newark ..... 000 000 000—0 6 1  
Reynolds et Stanaq; Mohart et Devine.

Deuxième partie:  
Toronto ..... 321 021 0—9 12 1  
Newark ..... 001 002 0—3 8 2  
Judd et Sullivan; Ellis et Dougherty.

#### AUTRES JOUTES

Rochester, 5 à Reading, 6.  
Buffalo, 1 à Jersey City, 5.  
Trois parties seulement à l'affiche.

#### ASSOCIATION DU SUD

Nashville 3; Mobile 4.  
Nashville 4; Mobile 2.  
Birmingham 4; Atlanta 7.  
Chattanooga 13; Memphis 1.

### LES ATHLETES CATHOLIQUES BRILLEN DANS LES MAJEURES

UN CRITIQUE SPORTIF FAIT L'HISTORIQUE DE NOS ETOILES. — LA VIIAINE ATTITUDE DE SPEAKER.

PITTSBURG, 16. (Spécial) — Charles "Chilly" Doyle, le rédacteur sportif du journal Gazette-Times, a fait l'intéressante observation que la plupart des excellents joueurs de balle, ceux qui donnent de l'entrain à une joute, sont des catholiques convaincus. Et il cite plusieurs noms à l'appui de sa thèse: Mickey O'Neill et Cotton Tierney des Braves; Jimmy Cavey et Babe Pinell des Reds; Milton Stock des Cardinals; Jack Fournier des Dodgers; Muggsy McGraw, Hughie Jennings des Giants; Babe Ruth, Joe Dugan et Joe Bush, des Yankees.

C'est-à-dire que les deux équipes de champions ont dans leur alignement de solides ouvriers qui ne cachent pas leur religion.

#### UN BON LANGAGE

Doyle ajoute à sa liste Cy Perkins des athlétiques; Steve O'Neill des Red Sox et Kid Gleason, jadis pilote des Chicago White Sox. Ce sont là les athlètes en vedette, mais d'un océan à l'autre, il y a de bons joueurs catholiques fort appréciés de leurs directeurs et du public.

Fait digne de remarque, c'est que les deux seuls catholiques avec les Pirates—Walter Schmidt, receveur et Hazen Cuyler, voltigeur—ont un langage irréprochable. Ils n'ont pas le langage de l'athlète qui se laisse aller à une parole irrépréhensible ou le moindre juron.

#### L'ATTITUDE DE SPEAKER

Quand Steve O'Neill fut envoyé à Boston par Tris Speaker, les critiques s'étonnèrent du départ d'un si bon receveur. Mais, il y a là toute une histoire. Il appert que O'Neill maîmena Speaker, à l'époque de l'entremettement de Roy Chapman qui mourut après avoir été frappé d'une balle à la tête; Speaker aurait fait une remarque désagréable à l'endroit des catholiques et O'Neill l'entendit.

Or, Chapman venait de se convertir à la religion catholique et O'Neill n'allait pas laisser insulter et son confrère et sa religion.

Speaker chercha donc la première occasion de se débarrasser d'un gars aussi peu endurant.

#### UN RECORD A LOUISVILLE

LES RESULTATS

A Louisville:  
St-Jean ..... 0 2 3  
Louisville ..... 25 21 0  
Note: Ceci constitue le record mondial des blanchissages.

#### A Indianapolis

Minneapolis ..... 11 7 1  
Indianapolis ..... 5 7 2  
McWeeny et Wirts, Fitzimons, Ropriquet et Krueger.

#### A Columbus

Kansas City ..... 9 15 1  
Columbus ..... 4 8 2  
Caldwell et Skiff; Palmers, Fouk et Urban.

#### A Toledo

1ère partie:  
Milwaukee ..... 6 7 2  
Toledo ..... 3 8 2  
Lingrel, Walker et Young; Baldwin et Schulte.

#### 2ième partie:

Milwaukee ..... 13 18 1  
Toledo ..... 9 11 2  
Pott, Walker, Walberg et Young; Glard, Blume, Scott et Gaston.

#### SURPRISE A ST-JEAN-BAPTISTE

Les Emmetts ont égalé les chances dans la série de championnat juvénile d'Ottawa, en battant le St-Jean-Baptiste, par 9-5, dans la deuxième partie. La joute décisive sera disputée au parc Strathcona, lundi soir.

Dans la deuxième section, Ottawa est battu Ottawa-Sud par 7-2, égalant ainsi la série.

### VAINQUEURS A SARATOGA

Fraternity ..... 12-1 5-1 5-2  
Sledge ..... 4-5 2-3  
Val. Queen ..... 2-1

#### DEUXIEME COURSE

Pir. Gold ..... 7-2 7-10 x-x  
Parlays ..... au-p x-x  
D'ble Tip ..... au-p

#### TROISIEME COURSE

Batsman ..... 4-1 8-5 7-10  
Cockney ..... 7-5 3-5  
Quarantine ..... 2-1

#### QUATRIEME COURSE

Big Blaze ..... 9-2 8-5 4-5  
My Bly ..... 4-5 2-5  
Lift, Chief ..... 8-5

#### CINQUIEME COURSE

Stimulus ..... 9-2 2-1 au-p  
Br. Sugar ..... 4-5 2-5  
Stampdale ..... 6-1

#### SIXIEME COURSE

Appresion ..... 3-1 4-5 1-3  
Barb. Bush ..... 1-3 x-x  
Purity ..... 6-5

(Voir aussi page 4)

### L'AUDITORIUM

PRESENTE DE LA

#### Boxe

#### Professionnelle

Vendredi, 22 Août

à 8.30 p.m.

Al. Homes vs Willie Davies (Toronto) Dix Reprises

Denny Critchlow vs Fred Snell (Ottawa) Huit Reprises (Birkenhead)

Percy Dubois vs Patsy Adams (Ottawa) Six Reprises (Rochester, N.Y.)

Aussi une autre bonne préliminaire. Toutes les joutes sous les auspices de la Commission de Boxe d'Ontario. Stages réservés en vente chez Ketchum, 200 Sparks, mercredi, 20 août.

Prix, 75¢ et \$1.00 (impôt compris).

Reunion de Courses d'Automne, du 28 Août au 4 Sept. inclus.

DEUX COURSES PAR JOUR, BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS. Sous les auspices des Associations de Courses Canadiennes et le Patronage de leurs Excellences Lord et Lady Byng \$40,000 EN BOURSES ET EN ENJEUX

Membres—\$25 d'admission et \$20 d'abonnement; Entré Générale, \$2; Dames, \$1.50; Insignes Hebdomadaires, \$1.00.

PREMIERE COURETTE TOUS LES JOURS A 245 HEURES

PRESENCE DE LA FANFARE DES GARDES A PIED DU GOUVERNEUR GENERAL

Bureau du Connaught Park Jockey Club, Immeuble de la Banque Nationale, 100, N. A. BELCOURT, C.E., T. F. GORMAN, Secrétaire.

### CONNAUGHT PARK

#### JOCKEY CLUB



#### Reunion de Courses d'Automne, du 28 Août au 4 Sept. inclus.

DEUX COURSES PAR JOUR, BEAU TEMPS MAUVAIS TEMPS. Sous les auspices des Associations de Courses Canadiennes et le Patronage de leurs Excellences Lord et Lady Byng \$40,000 EN BOURSES ET EN ENJEUX

"Par son enseignement et par ses oeuvres, cette divine société (l'Eglise catholique) montre que non seulement elle ne s'oppose pas aux principaux efforts de survie nationale, mais qu'elle les approuve et les favorise".

Mgr L.-A. PAQUET.

# LE DROIT

Jésus-Christ lui-même, l'homme universel et le Dieu de toute chair, verse des larmes sur sa patrie ingrate, condamnée à périr. En fait-il davantage pour prouver que l'idée de la patrie ou de la nationalité est une idée sacrée aux yeux de l'Evangile, comme aux yeux de la raison?"

LESCOEUR.

12ème Année No 191

OTTAWA, SAMEDI, LE 16 AOUT, 1924

## Politique canadienne et impériale

La communauté de pensée d'un vice-amiral et d'un officier de marine anglais.— Défense du Canada ou défense de l'Empire?— Question qui regarde le Canada.— Le devoir de nos gouvernants.

Il semble bien établi que les marins anglais qui visitent actuellement les ports canadiens ont été chargés de soulever dans les pays qu'ils visitent la question de l'aide à la marine impériale. Deux fois dans l'espace de deux mois ils ont dicté ce qu'ils croyaient être le devoir des gouvernants et du peuple canadiens. Lors de la visite de l'escadre britannique sur la côte canadienne du Pacifique, le vice-amiral Field avait abordé la question de la marine: "Le vice-amiral sir Frederick Field, lisait-on dans une dépêche de Vancouver en date du 24 juin, a été le principal orateur à un goûter donné en l'honneur de l'escadre. Sir Frederick a insisté sur la grande importance d'une marine canadienne comme résultat du commerce maritime croissant de ce pays et de l'expansion des pays asiatiques."

"Tout en protestant qu'il ne veut point se mêler des affaires du Canada, sir Frederick déclara, que, personnellement, il croit que le Canada devrait équiper et maintenir quatre croiseurs, dont deux seraient sur le Pacifique, et deux sur l'Atlantique."

Le lendemain, le vice-amiral anglais spécifiait sa pensée: "Si le danger menaçait de nouveau l'Empire, je suis sûr que les Dominions comme ils l'ont déjà fait, viendraient à l'aide de la métropole."

A la suite d'une interpellation à la Chambre, le ministre de la Défense nationale avait laissé entendre indirectement et poliment au vice-amiral que la question de la marine canadienne était du ressort du Canada: "Le principe bien reconnu qui a toujours fait loi est que la question de savoir quelle somme le peuple canadien dépensera pour le service naval ou pour tout autre service est une chose qui ne relève que du parlement et du peuple du Canada. Dans le passé, il s'est trouvé, je crois, des occasions où le gouvernement du jour a jugé convenable de demander des avis aux autorités de la métropole quant aux affaires navales. Dans la circonstance actuelle il n'y a eu aucune demande d'opinion ou d'avis."

Cette rebuffade du ministre n'a pas empêché le capitaine Henry-W. Parker, officier d'un vaisseau de la même escadre britannique, actuellement en route pour Québec, de s'immiscer dans les affaires canadiennes: "Votre ministre de la défense a dit que la marine est la meilleure forme d'assurance. Je me demande combien de fois il a dit cela auparavant, et je me demande ce qu'il va faire à ce sujet; ce n'est pas moi que cela regarde, c'est vous." Il avait dit auparavant qu'un temps viendrait où il n'y aurait plus d'"O Canada" à chanter au Dominion si les Canadiens n'organisaient pas leur défense navale."

Tout comme sir Frederick Field, le capitaine Parker a cru bon de compléter sa pensée. Le lendemain il déclarait qu'en parlant comme il l'a fait, il avait en vue la défense de l'Empire à laquelle le Canada, comme partie de cet Empire, doit participer, et que les intérêts de tout l'Empire devaient être les mêmes en temps de paix comme en temps de guerre."

Quelques précautions qu'ils y aient mises, le vice-amiral et l'officier de marine ont dit clairement qu'ils comptaient, en cas d'une future guerre impériale, sur l'aide du Canada.

Le Canada est appelé à cet honneur parce qu'il est une partie de l'Empire. Honneur coûteux et cuisant s'il faut en juger par les expériences passées!

Les déclarations des deux marins anglais seraient dangereuses si un gouvernement canadien impérialiste les regardait comme des mots d'ordre et était prêt à y obéir. Mais la situation est tout autre.

Le ministre de la défense et le premier ministre ont déjà laissé entendre qu'ils admettraient de moins en moins l'immixtion des hommes d'Etat anglais dans nos affaires intérieures.

M. Charpentier le prouvait ici même avant-hier: le Canada ne doit rien à l'Angleterre ou à l'Empire, ce qui est tout un.

Il est donc de plus en plus opportun que nos hommes politiques et les organes de presse rappellent à ceux qui l'oublient que l'Empire et le Canada sont deux choses différentes, qui n'ont ni les mêmes intérêts ni les mêmes aspirations.

Si, aux yeux des dirigeants de la politique anglaise l'allégeance à un même souverain comporte pour chaque pays de l'Empire, les mêmes obligations et les mêmes responsabilités, il sera nécessaire alors de faire cesser cette équivoque en prenant une situation tranchée.

"L'Empire pour tous; tous pour l'Empire" est un principe sur lequel il est impossible d'édifier des nations prospères et une politique pacifique.

Charles GAUTIER

## La mort du sénateur Bolduc

Un à un le temps tourne les feuillets de notre histoire politique. Enfant, nous entendions parler de sir John Macdonald comme d'un personnage contemporain et personne de la génération précédente ne l'a pas connu et admiré pour sa vive intelligence, son éloquence exceptionnelle et son esprit célèbre. Il y a, cependant, au-delà de vingt-cinq ans qu'il est disparu dans la tombe et son jeune adversaire, son vainqueur final est lui aussi parti pour un monde où la politique et la cabale n'ont guère de prise. Ce sont maintenant les compagnons de lutte de ces grands hommes qui se couchent dans la tombe et le télégraphe apportait, jeudi, la nouvelle de la mort du sénateur Bolduc, ex-orateur de la chambre haute, et l'un des derniers qu'ait nommé le chef conservateur. Avec le sénateur Montplaisir, le sénateur Pascal Poirier et sir James Loughheed, l'hon. M. Bolduc demeurait l'un des représentants d'une époque qui est entrée dans le domaine de l'histoire, celle qui succéda à l'application au Canada du système fédératif. Chaque quart de siècle des figures parlementaires se renouvellent et le vieux conservateur qui vient de disparaître est arrivé dans la Capitale au moment où les pères de la Confédération commencent à partir.

qui croiraient se déshonorer en n'appuyant pas une législation qu'ils désapprouvent en leur for intérieur.

Il est juste de parler la loyauté, la fidélité et la ténacité de ces anciens politiques pour qui le drapeau du parti était tout au monde, car ils étaient sincères dans leur attachement et ils croyaient réellement défendre une juste cause. Ils ne songeaient pas toujours cependant à ceux qui souffraient, par ricochet, de leurs actes, et ils oublièrent trop volontiers les malheurs causés par cet aveuglement envers leur pays, car il est injuste de prétendre que les deux partis sont exempts de faiblesse, comme il est faux de dire que l'intérêt du groupe passe avant l'intérêt national, religieux ou simplement racial. L'élement anglais nous donne sous ce rapport un exemple frappant, et tandis que nous relevons dans la vie de nos plus grands hommes d'état canadiens français, mêlés à la politique intense, des compromissions honteuses parfois en face de nos compatriotes anglais, nous ne voyons jamais ces derniers faire le moindre effort pour se sacrifier en notre faveur. Nous avons eu le scandale de voir sir John Macdonald lui-même, pourtant porté vers la conciliation, commettre la bêtise de pendre Riel dans la rébellion des Métis, par simple souci de plaire à l'élément le plus irresponsable du Canada, les Orangistes. Cet attachement inébranlable pour un parti quelconque nous fait penser à ces vieux serviteurs, dont le dévouement à l'égard de leurs maîtres est admirable, mais qui ne distingueraient plus entre le bien et le mal, si leur seigneur leur ordonnait le crime lui-même.

Le sénateur Bolduc avait été formé à l'école conservatrice de Cartier et il s'est fait le héros du parti dont il acceptait les traditions, les batailles et les revendications. On s'accorde à reconnaître en lui le type de ces ardents politiques d'autrefois, enclins à la lutte, fermes dans leurs attitudes, mais remplis d'urbanité, de politesse, et des caractéristiques générales qui distinguaient nos professionnels d'hier. Notaire de tradition et de métier, il descendait du capitaine Bolduc et de Louis Bolduc qui vint au Canada en 1668, comme procureur-du-roi.

Le portrait de lui que l'on peut admirer dans un des corridors du sénat et signé du nom de Franchère, l'un de nos artistes canadiens les plus distingués, porte tous les traits que l'on aime à retrouver sur la figure des gens de bien et de biens. Il était un homme d'affaires fort actif et c'est lui qui fut le patron, l'organisateur, et le constructeur de la ligne de chemin de fer de Tring et Mégantic, la voie la plus courte de Québec à la Nouvelle-Angleterre.

Sa disparition crée un vide sensible au sénat et marque l'achèvement vers le passage d'un chapitre de notre existence politique. Les autres sénateurs de l'époque de sir John Macdonald sont encore solides, mais les questions qui se discutent aujourd'hui au Sénat ont changé considérablement avec celles d'autrefois. N'avons-nous pas vu les conservateurs comme les libéraux, à la dernière session, s'attaquer à la préférence britannique en pleine Chambre haute? Les plus âgés ne sont pas les moins actifs.

Cette nouvelle vacance sénatoriale dans la province de Québec forcera la main du premier ministre et l'on mentionne déjà que les honorables MM. Jacques Bureau et Bélanger graviteront ce nouvel échelon de leur existence politique. Ces départs nécessiteront un remaniement du cabinet et l'entrée de nouveaux représentants de Québec dans le ministère.

Fulgence CHARPENTIER

## Au Jour le Jour

### En Acadie

C'est demain soir que part de Montréal le convoi des amis du "Devoir" qui se rendent en pèlerinage en Acadie. Ils se rendront à plus de deux cents, dans deux trains différents, mais avec un seul coeur et une seule âme, remplis du désir de nouer amitié avec nos frères de la Nouvelle-Ecosse. Ces frères

ont une histoire, la plus belle qui soit, à en juger du moins par le beau livre d'un français, M. Lauvrière, qui complète d'une façon admirable les fortes études d'Henri d'Arles. Le pays d'Évangéline a toujours attiré l'amitié des Canadiens de toutes les provinces, et ce voyage ne contribuera pas peu à cimenter des relations qui datent de loin déjà, et qui iront à travers les âges en se fortifiant toujours davantage.

Nous souhaitons aux pèlerins du "Devoir" le plus heureux voyage du monde!

### Pour améliorer la race...

Un professeur du Harvard, grande université américaine, qui pourrait passer pour un grand psychologue, mais à qui manque totalement le sens chrétien, déplorait dernièrement à Toronto l'abaissement de la race américaine. "Plus j'examine les caractéristiques du peuple américain, disait-il, plus je constate que ce peuple s'en va, dans un chant d'optimisme inexplicable, vers la destruction, et je prévois dans la république voisine l'arrivée non éloignée de la plus grande tragédie de l'histoire." Cette anémie de la race a des causes multiples, et le professeur propose comme remède à mal ces trois moyens: le contrôle des naissances, le choix des immigrants et l'attribution des salaires suivant le nombre de membres d'une même famille.

Quoi penser de ces moyens?

Le choix des immigrants est une chose excellente, et nous voudrions voir nos gouvernants s'y adonner de leur mieux. Les indésirables des autres pays ne devraient pas avoir accès libre chez nous.

Quant au contrôle des naissances et à l'attribution des salaires dans les conditions indiquées, il faut faire des réserves. Le premier moyen est une mesure que réprouve la conscience catholique, et nous ne croyons pas que ce domaine appartienne à la législation civile.

A moins que l'on décrète, comme on vient de le faire en Russie bolcheviste, le droit de vie ou de mort sur les enfants naissants. Ce serait alors l'infanticide légal... Pour ce qui est des salaires il reste raisonnable que le chef d'une famille nombreuse devrait gagner plus qu'un célibataire ou un couple sans enfants; mais ce sont les entreprises industrielles, commerciales ou autres, qui paient les salaires, et tout revient à dire que les conditions économiques du pays doivent être prospères. Ce n'est rien de nouveau.

Il n'était pas besoin de partir du Harvard pour aller semer à quelques cents milles de pareilles inepties.

### Beau geste allemand!

Les journaux d'hier reproduisent une dépêche venant de Londres annonçant que le chancelier William Marx, chef du gouvernement de Berlin, a mis de côté hier, fête de l'Assomption de la sainte Vierge, ses occupations diplomatiques, pour la conférence interalliée pour aller assister aux offices religieux à l'église de l'Immaculée-Conception. Cet acte qui manifeste un esprit de foi vraiment hors du commun chez nos dirigeants d'aujourd'hui est tout à son honneur, et les catholiques du monde entier en seront édifiés. Les catholiques allemands sont nombreux et puissants dans leur pays, et c'est notre Saint Père le Pape Pie XI qui les félicitait récemment de la belle oeuvre de réparation morale qu'ils ne cessent de poursuivre depuis la fin de la guerre. Ces catholiques sont nos frères, et le sort des armes ne devrait pas nous le faire oublier. Il nous reste à souhaiter que le chancelier Marx devienne un homme d'admirateurs et surtout plus d'imitateurs chez nos gouvernants actuels.

Le Boston Globe de mercredi dernier contient un article en faveur de la langue française, et nous voulons en dédier une tranche au francophobe ontarien. Après avoir remarqué que l'Académie française a travaillé pendant 46 ans pour recevoir le premier volume de son dictionnaire, le volume A-H, nous conférons de Boston continue:

## LA MAUVAISE PRESSE

(suite et fin)

Mais le journal jaune a soin, vous pensez bien, de couvrir sa marchandise de tous les pavillons respectables. Il racontera très exactement la cérémonie d'investiture de chaque nouvel évêque, y ajoutant la photographie de l'évêque consacrateur, de l'évêque consacré et du sanctuaire où a lieu le sacre. Il donne les nominations ecclésiastiques, les fêtes religieuses ou diocésaines, les sermons du prédicateur couru, les dissertations philosophiques de tel moine connu, des discussions historiques de bonne tenue, des potins scientifiques assez plausibles, et, en vingtième page, les rapports des "Jeunes socialistes", des Congrès de la Jeunesse catholique ou d'Unions ouvrières nationales. Et le bon apôtre mêle savamment, mais sans pudeur, le portrait de l'évêque à celui de la demoiselle de cinéma, le récit à sensation d'un crime horrible à celui plus modeste d'une grande manifestation religieuse ou nationale. Le 31 mars 1923, la "Patrie", dans son supplément illustré, en première page, encadrait une belle image du Christ rompu par le pain avec les disciples d'Emmaüs, les photographes suivants: à gauche, une grande dame en tenue de grand gala; au bas, la salle à manger de M. X... et les édiles de la cité de Verdun; enfin, à droite, le vieux moulin de Vandreuil. Il n'y a pas plus beau fouillis dans la besace d'un juif ou dans l'intelligence d'un sot. Et je donne cet exemple entre mille autres de même acabit.

Le journal jaune, du reste, ne manque pas l'article plat, à la Tartufe, les jours de fêtes d'obligation. À l'occasion, l'article maladroit sur le jaunisme. C'est après une mercuriale hypocrite de ce genre que la "Patrie", le 5 juin dernier, se voyait décerner, assez vertement par un journal franco-américain, le joli diplôme que voici: "Pour expliquer, écrivait le rédacteur de "Étoile de Lowell", cet abominable crime de Chicago, (celui des jeunes millionnaires assassins, Nathan Leopold et Richard Loeb) la "Patrie" de Montréal, déclare que "dans aucun pays au monde l'enseignement du crime n'est l'objet de tant de complaisances qu'aux États-Unis." Puis elle ajoute que "pour s'en convaincre, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur certaine presse où s'étalent avec une inconcevable profusion de détails réalistes, tous les scandales mondains, tous les crimes passionnels et tous les méfaits de la haute et de la basse police." Et pourtant, en fait de jaunisme journalistique, il est difficile de battre la "Patrie" et la "Presse" de Montréal.

Affaire d'argent. "Il y a les journalistes qui écrivent, disait le Mercadier de Balzac, et ceux qui n'écrivent pas. Les uns, les rédacteurs, sont les chevaux qui traitent la voiture; les autres, les propriétaires, sont les entrepreneurs, qui procurent de l'avoine à l'attelage et gardent les capitaux."

Le journal d'information a pour unique mission de rapporter des capitaux à ses propriétaires. Et avec nos systèmes modernes de distribution postale, les communications faciles, les facteurs multi-ruraux, le journal d'information atteint le grand public, parvient à chaque jour à 200,000 lecteurs, chaque fois de beaux deniers pour ses directeurs, mais, assez étrangement, la déformation intellectuelle et la démolition du peuple. Dans son vigoureux ouvrage, "Sur les Remparts", l'abbé Edouard Lavergne dénonça avec force les maux que cause la lecture de la presse jaune, et il cite de nombreux témoignages de journalistes et d'écrivains français à l'appui de sa thèse. En vérité il n'y a pas plus dangereux perturbateur des intelligences et des âmes. Le journal partisan lui-même, s'il ne pratique pas le jaunisme, semble moins nocif. On sait, du moins, le bois dont il se chauffe, celui-là, et les mots seuls s'y laissent prendre complètement.

Mais il arrive, fréquemment, au journal partisan de pratiquer le jaunisme. Ainsi "l'Événement" du 5 décembre 1922 publiait le potin abracadabrant que vous allez lire: "L'Eglise catholique en France est actuellement en face d'une question: s'il n'est pas possible de conclure un mariage des prêtres. Une

"nouvelle église nationale, qui sera connue comme 'l'église officielle catholique française' a été formée, et suivant les traditions anciennes de l'église romaine, elle a nommé son propre évêque dans 'la personne de l'abbé Maxime Adroit, lequel, il y a quatre ans, épousait une de ses paroissiennes 'dans un village du district de 'Seine-et-Hamar.'"

"On propose maintenant la construction d'une première église. 'Dans cet édifice, les prêtres mariés qui ont reçu de Rome la 'défense de célébrer la sainte messe, pourront prêcher les doctrines catholiques, en se basant sur les 'maires, mais ils ne reconnaîtront 'Pape. L'institution papale sera 'cependant regardée comme étant 'sur un pied d'égalité avec l'église 'française.'"

"L'abbé Adroit sera consacré 'évêque dans quelques semaines 'par une assemblée de trois cents 'prêtres qui ont défilé l'injonction 'de Rome contre le mariage des 'prêtres et qui ont formé le noyau 'de la nouvelle église.'"

"On estime qu'il existe plusieurs 'milliers de prêtres mariés en 'France et que tous sont anxieux 'de reprendre leurs saints devoirs, 'sous le nouveau régime, de façon 'à ce que de l'ici un an les principa- 'les villes et cités soient dotées 'd'une nouvelle église.'"

Comme nouvelle jaune, c'était du plus beau jaune. Ce poulet avait été entraîné depuis six mois au moins dans divers journaux, et les dépêches de nombreux démentis infligés par des revues de sérieux de la "Documentation catholique". Un journaliste canadien-français catholique devait reconnaître, à première lecture, le mensonge de cette nouvelle d'origine allemande ou anglo-saxonne et destinée à ternir la réputation de la France auprès des nations catholiques. La sottise de "l'Événement" nous valut, quelques semaines plus tard, de Jean Draut, dans la "Libre Parole", un brevet de jaunisme et de naïveté: "La mentalité, écrivait-il, des journalistes américains et de tous les Américains en général, ils sont d'une crédulité d'enfantelets qui ne connaissent encore rien de la vie d'Europe. Ceci explique pourquoi ils courent si facilement dans les bourses allemandes des journaux de Hearst qui est un agent boche, disposant de tirages autrement formidables que ceux dont bénéficie la propagande française." Et Jean Draut citait la nouvelle de "l'Événement":

## PELERINAGE A RIGAUD

Il y aura pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, dimanche, le 17 août.

Messe solennelle à 10.30 heures après l'arrivée des trains de Montréal et d'Ottawa.

Sermon: A 2 hrs Chemin de la Croix. Bénédiction du T. S. Sacrement.

Communiqué.

chanter, en retour, la louange quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle de telle loi de M. X... et celle de M. Z... qui est un "blanc tout court", ou un "blanc neigeux", ou un "blanc souris", ou, parfois, un ancien "noir" rallié aux "blancs tout court".

Les scribes embrogés dans le journal partisan n'ont même pas besoin de se trouver d'une couleur déterminée, car la conviction n'est pas de l'équipage de ces galères. Il y a des "noirs" qui chantent les "blancs" et des "blancs" qui crient les "noirs". On les paie bien; il suffit qu'ils veuillent, un peu comme Pandore dans la chanson de Nadaud, répondre au brigadier:

"Brigadier, vous avez raison; ceux qui vous blâment sont des poissillons."

La musique varie suivant l'auteur; les paroles sont immuables.

Le parti pris, en effet, principe vital du journal partisan, force les rédacteurs à traiter toute question au point de vue du parti, et souvent même à suivre les directives du clan qui conduit le parti. Les horizons sont fermés, et le lecteur exclusif du journal sévèrement cloîtré.

En vérité, il serait désopilant d'observer ces messieurs, si leur petit jeu n'était aussi désastreux pour le patriotisme et l'influence des Canadiens français.

Souvenez-vous.

À l'occasion de la dernière souscription, levée par l'Association de la Jeunesse catholique, en faveur de la minorité ontarienne persécutée, "l'Événement" écrivait, avec beaucoup de modération et d'à propos, à l'égard du sénateur Belcourt: "Pour cent mille dollars, que de farceurs auraient consacré leur vie à la défense des principes immortels"; et, quelques jours plus tard, cette autre gentillesse: "Maintenant que les conservateurs triomphent à Toronto, l'agitation va reprendre son bel cours." On fut dégoûté dans les milieux canadiens-français d'Ottawa, et il y avait de quoi.

En février de cette année, quand M. Taschereau et son gouvernement permirent à nos édiles québécois, par amendement inséré dans

Suite à la 51ème col. 2

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et amélioré

## Manteaux d'Automne en Élégants Modèles

Une ravissante simplicité en genres des plus appropriés pour les premiers jours froids.

Ce genre est attrayant avec son collet écharpe en effet transformable tour de cou, l'écharpe volant et parfois frangée de soie, fait de tissu polo souple et épais avec dispositions quadrillées pressées en pareil; entièrement doublé de satin, doublure du corps de flanellette; poignets paravants; séries de poches. Un choix de gros boutons ou trois petits boutons. Dans les teintes de vert, sable, gris et fauve; tailles 16 à 42. Une bonne valeur à... \$19.50

Éléphants Manteaux Utilité, en effet masculin, manches raglan, poches plaquées, ceinture, boutons de cuir, doublés jusqu'à la taille et doublure de corps de flanellette de premier choix; dans les teintes de lovat et fauve. Tailles 16 à 44. Aubaine spéciale à... \$22.50

### TAPISSERIE A COUVERTURES DE MEUBLES

50 pcs de largeur, en teintes douces de brun, brun et vert en mélanges sur fonds foncés. C'est maintenant le temps de couvrir vos meubles tandis que ces prix sont en vigueur.

\$1.95, \$2.59, \$3.15, \$3.89

### COUSSINS D'ESCALIERS

Coussins d'escaliers de caoutchouc cannelé, hygiéniques, sourds et non-glissants; se nettoyant promptement avec un linge doux. Dimension 7 pcs x 19 pcs. à... 15c

à... 25c

### ARTICLES UTILES POUR ENFANTS

Bavettes de Caoutchouc pour Enfants, en une bonne grande dimension, peintes à la main de rimes pounpounières, coloris assortis. Chacune... 50c

Services Bavettes de Toile Cirée, comportant un dessus de plateau et une bavette joliment imprimée en couleur, amusantes dispositions. Le service... 59c

Robes de Madapolam pour Enfants (coton), genre bouffantes, garnies d'un collet et de poignets de piqué; dans les teintes de rose, bleu, mauve; poche et ceinture. Tailles 3 à 6. Prix... \$2.95

Draps de Caoutchouc pour Lits d'Enfants, perforés aux angles pour épingler. Prix... 89c et 98c

Costumes de Nuit de Crêpe de Coton pour Enfants, crêpe blanc avec liséré de nansouk rose, manches courtes; tailles 2 à 16 ans. Prix... \$1.25 et \$1.45

### Les Ménagères Economes Epargneront sur ces ARTICLES D'USAGE

Taies d'Oreillers Ourlées à Jour, 42 pcs et 44 pcs, qualité canadienne de choix, absolument exempte d'appret. Spécial, chacune... 44c

Draps Tout Faits, 2 x 2 1/2 verges, qualité extra épaisse, une splendide valeur au prix courant. Qualité de \$1.75. Réduits à... \$1.59

Serviettes de Bain Blanches, 20 x 40, faites de tissu terry de qualité. Régulier 59c. Pour... 49c

Nappes Fines Satin, extra épaisse. 68 x 86. Régulier \$10.00. Pour... \$4.95

Damas de Table Blancs de 54 pcs, pour l'usage de tous les jours. Rég. 69c. Pour, la verge... 57c

Serviettes d'Hôtes, 15 à 23, de pure toile huckaback, ourlées à jour avec bordures de couleur. Régulier 75c. Pour... 59c

Nappes Damassées Doubles, 2 x 2 1/2 verges, confection John Brown, attrayantes dispositions rondes. Régulier \$12.50. Pour... \$6.95

Serviettes de 24 pcs pour assortir. La douzaine... \$6.95

Toile de Table Blanchie de 70 pcs, fine satin, épaisseur moyenne. Régulier \$2.50. Pour... \$1.50

Serviettes de Table de Pure Toile de 19 pcs, Ourlées prêtes à servir. Rég. \$5.00 la douzaine. Pour... \$3.95

Bas Golf Tout Laine pour Garçonnettes, à côtes, haut de fantaisie, talons et bouts épaisés, dans les teintes de brun, gris, noir, lavat et bruyère. Tailles 8 à 11. Régulier 75c. Spécial... 59c

Angle Sparks et O'Connor **L. N. POULIN** Téli: Queen 5400 LIMITEE



LA PROPAGANDE BOLCHEVISTE

LES SOVIETS FONT UNE ACTIVE PROPAGANDE DANS LA BANDE PAYSANNE DES ETATS BALCANIQUES.

De l'Universal Telegraph BELGRADE, 16. — Non seulement Radio, mais encore deux autres hommes politiques influents des Balkans se trouvent actuellement à Moscou: Tschaulev, chef de l'Union des paysans bulgares et Todor Alexandrov, chef du mouvement révolutionnaire macédonien. Radio est l'homme qui a récemment été nommé sous-secrétaire des ministères, tout le peuple croate et qui compte parmi ses partisans de nombreux Sloènes et paysans de la vallée Serbie. Tschaulev et Alexandrov dirigent d'innombrables bandes armées et leur organisation s'étend de la mer Egée jusqu'à l'intérieur de la Yougoslavie et jusqu'en Albanie et en Monténégro. Ces trois hommes politiques et leurs milliers de partisans prennent fait et cause pour le droit complètement inviolable qu'ont les peuples des Balkans à disposer d'eux-mêmes et ils en appellent au pacte de Corfou. Le but qu'ils poursuivent est loin du cercle d'activité de la révolution prolétarienne d'un Mexic, et cependant, ils persistent à vouloir avec la Russie le Pénnin et de ses successeurs des points de contact significatifs pour une action commune. La faute principale de cette évolution incommode sans précédent à tous les gouvernements des Balkans qui doivent constater maintenant avec étonnement combien leur politique imprudente a poussé dans l'armée rouge les partis des paysans. Abstraction faite de la jeune république grecque dont la situation n'est pas encore très claire, on voit partout en Yougoslavie, en Bulgarie et en Roumanie, comme les membres des unions de paysans ont pris la direction de l'opposition parlementaire, comment ils ont établi les bases d'une action commune avec le parti communiste de chacun de ces pays et comment sous l'influence directe des unions de paysans l'opposition exige énergiquement la reprise des relations amicales avec la Russie.

LA PROPAGANDE Depuis quelques semaines, les Balkans sont le champ principal de la propagande de Moscou. L'habileté et le savoir-faire international des potentats de Moscou sont aussi illimités que le champ de vision des politiciens normaux des Balkans, deux peuples dans l'un à côté de l'autre dans un petit espace et leur ambition principale est de se passer mutuellement la tête. Les agents de Moscou ont compris de suite les sens de ces aspirations et ils comprendront probablement assez aussi pour s'assurer le proétariat en créant, sous le nom de démocratie paysanne une fédération des Balkans. Dans les Balkans, Moscou entre peu à peu dans le champ fertile du panslavisme. La Russie des Soviets attire les rebelles de tous les états, elle appelle les opprimés et se les attache en leur faisant entendre la libération. La propagande s'accommode à l'individualité de chaque peuple; une seule chose reste la même, la richesse des moyens matériels. Aujourd'hui le Russe Tscherevneff vole vers la Pologne, l'Allemagne et la France, la propagande balkanique. En Roumanie, en Bulgarie, en Yougoslavie, les communistes travaillent à haute tension. Les fautes inouïes commises par les gouvernements balkaniques peuvent bientôt se retourner contre eux. Les circonstances politiques ont créé dans les Balkans, une situation actuellement dangereuse dont Moscou cherche à profiter. Les questions macédonienne et albanaise n'ont pas encore reçu de solution. La Yougoslavie et la Bulgarie demeurent sans débouchés sur la mer Egée. A Moscou, la tendance radicale de nouveau a pris la haute main. Depuis la conférence roumano-russe sur le sujet de la Bessarabie, à Vienne, différentes choses ont changé dans les Balkans. Il est grand temps qu'après dix ans, l'ouest revienne en fin au calme, sinon une surprise désagréable pourrait surgir de l'est. La politique de Moscou essaye déjà de se frayer un chemin vers le centre de l'Europe par les Balkans, étant donné que la route par Berlin n'était pas aussi praticable.

LES PLUIES.

Suite de la 1ère page. demement sera beaucoup au-dessous de la moyenne. Région de Régina: Dans le sud la récolte sera moins inégale que dans le nord et le rendement des terrains labourés du printemps et de la jachère d'été sera plus abondant. Dans le sud et le sud-est, les perspectives sont meilleures. Le rendement du grain brut sera en-dessous de la moyenne. Il y a de la rouille dans plusieurs endroits au sud. L'étendue des dommages dépendra du temps qu'il fera d'ici à deux semaines. La saison est en retard et a un peu de la gelée. Des dommages considérables ont été causés récemment par la grêle en certains endroits. Région de Winnipeg: Le blé pousse bien et mûrit graduellement. On craint moins la rouille. Le pâturage est bon. PROVINCE DE QUEBEC Une bonne récolte moyenne de foin a été amassée. Le blé, l'orge et l'avoine se sont développés ra-

LA PENETRATION...

Suite de la 1ère page

pratiques comme les entendaient et les pratiquaient nos ancêtres et nos pères, ont subi, au Canada, un fléchissement marqué. Mais, d'autre part, que de bonnes et belles choses on retrouve toujours chez nous; que d'institutions et que d'œuvres y sont prospères et florissantes, plus nombreuses et plus vivantes qu'autrefois. En un mot, que de clartés encore dans notre ciel. Ne soyons pas trop optimistes, j'y consens. Mais ne soyons pas trop pessimistes non plus. Comme tout le monde le sait, nous avons besoin d'énergie personnelle pour chacun d'entre nous et d'énergie nationale pour l'ensemble de la race. Ces leçons, elles ne nous font pas défaut. Ce qui importe, c'est d'appréhender à les chercher et à les trouver là où elles sont. Or, je ne connais pas de plus belle leçon d'énergie nationale que celle que les Canadiens Français ont celle qui se dégage des faits que je viens d'exposer devant vous.

NOTRE INDEPENDANCE ECONOMIQUE

(Causerie de M. Léon-Mercier Gouin.)

Qu'est-ce que la richesse, se demande M. Léon-Mercier Gouin. Xénophon, disciple de Socrate, répond: — Par maison ou patrimoine on entend tout ce qu'on possède et on nomme possession ou richesse tout ce qui est utile à chacun. Pour les socratiques, une valeur, un bien, c'est quelque chose de bon, quelque chose dont on peut se servir. L'idée grecque est adoptée à Rome par les juristes et par les jurisconsultes romains. A notre droit actuel perpétue ainsi cette théorie de bien, ce terme juridique embrassant toutes les choses susceptibles d'appropriation. Des écoles récentes tentent à faire de la richesse un synonyme d'utilité au sens subjectif. Même parmi ceux qui savent qu'à côté des besoins matériels de l'homme il y a des intellectuels et moraux, bien des économistes abandonnent aux sociologues ce qui ne concerne pas le bien-être physique de l'individu ou de la société. Ils oublient que l'économie politique et l'économie sociale sont deux matières intimement connexes, deux branches inséparables de la sociologie au sens large du mot. Un livre est un bien tout autant qu'une pièce de monnaie ou qu'un monceau de billets de banque. Prenons cependant pour acquis qu'entre économiquement indépendant, c'est pour un peuple, pour voir soi-même, à la production ou à la circulation des choses nécessaires à la satisfaction de ses besoins matériels. Et voyons si le Canada français peut être un producteur autonome, s'il dispose suffisamment des trois grands facteurs de la production, nature travail et capital.

LA MAUVAISE PRESSE.

suite de la 3ième

la charte de la cité de Champlain, de donner double vote au citoyen anglo-protestant, le "Soleil" et "l'Événement", au nom de la modération et de la bonne entente, défendirent la légitimité de cette lâcheté. Un vote pour le Canadien français, deux votes pour l'Anglo-protestant, le "Soleil" et "l'Événement" affirmèrent qu'il y avait là une mesure de justice. A cette date, le "Soleil" comparait ses compatriotes par cette comparaison des extrémistes d'Ontario — les Orangistes — et de ceux du Québec? Poussé au pied au mur par M. Omer Héroux, le "Soleil" dut avouer qu'il ne s'agissait que de propos de banquets — probablement des dires inconsidérés de quelque buveur d'eau razeuse en mal d'austères réflexions constitutionnelles! Mais la calomnie a fait son chemin. Rappelez-vous, du reste, que nos journaux partisans n'ont jamais manqué de critiquer les patriotes trop fières, de féliciter avec lyrisme nos différents politiciens, au moment même où ces derniers, les uns à un endroit, les autres ailleurs, conduisaient, pour "le bien de la paix", toutes nos minorités françaises aux ennuis coûteux de la persécution. "Pour odieux et extraordinaire que cela doive paraître, écrit l'abbé Groulx, dans son dernier ouvrage, il faut savoir entendre qu'au milieu de nous vivent et s'agitent des hommes qui redoutent, à l'égal d'une calamité, la reviviscence du sentiment national. Le patriotisme crée un ordre en nous subordonnant à quelque chose de plus grand que nous-mêmes; il atteint toutes les anarchies, toutes les formes de l'égoïsme. Aux yeux des déracinés et des apathiques, les patriotes feront toujours figure de sonneurs de trompette et de Catons grincheux. Notre devoir est d'accepter cette longue bataille et de vouloir que l'esprit de race finisse par l'emporter sur l'esprit de parti."

Vous devez donc faire au journal partisan la charité de la combattre. Il est un mauvais journal. Mais comment combattre le journal jaune et le journal partisan? "A la mauvaise presse, opposons la bonne presse", écrivait Léon XIII aux évêques d'Italie, le 15 octobre 1890. C'est le remède spécifique recommandé par un médecin compétent. Méfions-nous des remèdes de bonne femme, des demi-mesures inspirées par le préjugé et le manque d'énergie. La mauvaise presse est un châtiment dont nous ne nous débarrasserons que par des mesures vigoureuses. Grâce à nos voisins d'outre-frontières et à nos américanisés du Canada, le jaunisme voit de beaux jours chez nous; il est temps pour la santé morale et intellectuelle du peuple qu'on lui fasse la vie dure. Il faut recevoir et propager les bons journaux. Il faut se douter qu'il n'y a pas de journaux parfaits, mais il faut comprendre qu'un journal a moins de chance d'errer quand il n'a pas au cou les liens solides de la finance ou de la politique. Nous avons trois grands quotidiens catholiques et indépendants, le "Devoir", le "Droit", "l'Action catholique", qui sont aussi libres de toute entrave financière ou politique qu'une œuvre humaine le peut être. Les plus difficiles d'entre nos honnêtes gens devraient trouver là la bonne satisfaction intellectuelle, surtout si par leur influence et leur générosité ils permettent à ces quotidiens de se développer.

Quant au mal que font les journaux jaunes et les journaux partisans, n'aura plus, pour propagandistes, les honnêtes gens trop candides ou trop ébouffés, que ceux-ci, au contraire, se feront les soutiens dévoués du journal catholique et indépendant, les journaux jaunes auront quelque peu moins de complicité. C'est le bonheur que nous souhaitons aux honnêtes gens et à la presse catho, mais avec une

LA PENETRATION...

Suite de la 1ère page

ce que celui qui s'affirme dans l'histoire sincère et vrai de la pénétration catholique et Française dans les Cantons de l'est. Cette leçon sachons l'entendre, nous en pénétrons, en vivre. Sachons la faire entendre à ceux qui viennent après nous, les en pénétrer, eux aussi et les en faire vivre à leur tour. C'est, en même temps, une leçon de patriotisme vécue et une leçon de patriotisme canadien-français éclairé. Si je ne m'abuse, la Semaine Sociale, au Canada ne poursuit pas d'autre but que celui d'inculquer cette double leçon aux élites qu'elle a la légitime ambition de former pour la gloire de Dieu et le meilleur avantage de notre race et de notre pays. J'ai été très heureux de m'associer, au moins un peu, à son noble effort, pour que je ne remercie pas, en terminant, son distingué président, le Père Archambault, et les autres directeurs de l'œuvre de m'avoir fait la confiance et l'honneur de m'y associer.

UN OPTIMISME...

(Suite de la 1ère)

soit utile. — Elle est indispensable de jour en jour aux chefs d'entreprises. Avant de clore ces remarques sur le travail M. Gouin souligne l'importance économique et sociale de notre mouvement syndical. Nous sommes heureux, dit-il, de constater que nos syndicats nationaux et confessionnels ont réussi à obtenir la reconnaissance du gouvernement fédéral tout aussi bien que celle de l'administration provinciale. Et le conférencier conclut: — Il importe de ne pas perdre de vue que si les Canadiens français peuvent espérer atteindre à une certaine émancipation économique, celle-ci a des limites impossibles à dépasser. Ces restrictions admises, nous devons travailler à notre émancipation partielle en profitant des directives que nous fournissent les succès obtenus jusqu'ici. M. Gouin énumère quelques-unes de ces directives: — Favorisons nos industriels et nos négociants; — Favorisons notre enseignement technique; — Négli-

LES CAPITAUX

Avons-nous maintenant, les capitaux nécessaires à l'exploitation de nos grandes richesses naturelles. Nous avons sur ce sujet d'intéressantes statistiques. M. Olivier Asselin et de M. Georges Pelletier. Je pense de tout cœur que les institutions de crédit et d'épargne du Canada doivent avoir en dépôt un quart de millions d'argent canadien-français. Ajoutons que les actionnaires appartenant à notre nationalité doivent détenir environ douze millions du capital action des banques du pays. Enfin, portions à notre actif un quart de milliard pour représenter les rentes de l'Etat ou de la province les obligations municipales ou industrielles. Les placements sur hypothèques, les valeurs étrangères.

LE TRAVAIL

Ceci étudié, le conférencier considère le dernier mais non le moindre des facteurs de la production: — Le travail. Il cite le mot de Charles Lévesque: — Les ouvriers canadiens-français sont de l'aveu de tous, les meilleurs et les plus habiles travailleurs de l'Amérique. Il insiste sur l'importance de l'organisation scientifique, sur la nécessité de donner à nos travailleurs des connaissances techniques. Il n'y a pas d'ailleurs qu'aux ouvriers que l'instruction

dose considérable d'incrédulité sur les possibilités de sa réalisation. Ferdinand BELANGER. (L'Action française)

LA PENETRATION...

Suite de la 1ère page

geons quelque peu le culte de la déesse pratique ou de la demi-déesse routine. Il recommande la création d'un comité d'initiatives économiques. Je suis très économiste de ma nature, et l'interventionnisme officiel ne me semble nullement nécessaire en l'occurrence. Je souhaite ardemment que tous sans distinction d'allégeance politique, nous nous donnions enfin la main sur le terrain supérieur du patriotisme. Quelles que soient nos convictions de partisans, quelles ne nous aveuglent jamais au point de nous désunir pour la défense des intérêts primordiaux de notre foi et de notre patrie. L'heure est grave, sans doute décisive, nous sommes à l'un des tournants de notre histoire et nous ignorons les routes où nous nous engageons. Pour nous guider, il ne suffit pas de notre bonne volonté, ni de nos pauvres yeux humains. Que celui dont les yeux considèrent le peuple d'Israël, que le maître qui donna aux magies son étoile conductrice nous laisse aussi voir les signes surhumains dont nous avons besoin pour orienter nos destinées vers l'avenir incertain.

SAUVÉ PAR SES ENFANTS

(Suite de la 1ère)

CORNWALL, 16. — Le procureur H. M. Ingram, président du comité de comté républicain et officier de l'exécutif de la commission du service public, a failli se noyer près de Louisville, N.Y., où il passait quelques semaines avec sa famille. Il alla se baigner et pour se faire flotter se laissa porter sur une bille, qui glissa. Il s'enfonça deux fois, quand ses deux fils âgés respectivement de treize et onze ans jetèrent à l'eau une pelle porte sur laquelle le père put se maintenir à la surface et se sauver.

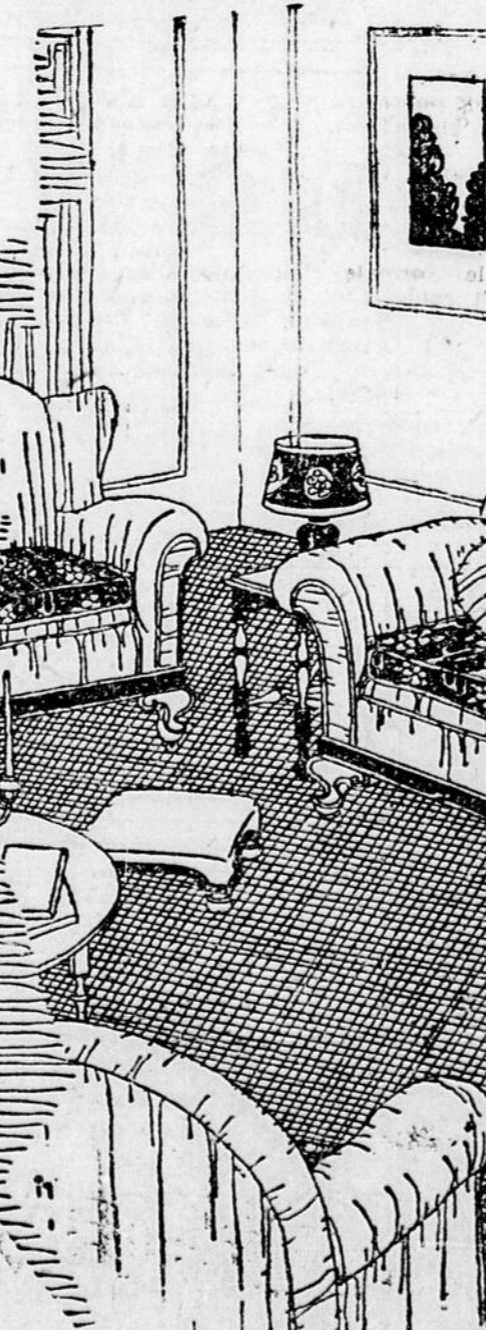
RUE PAR SON CHEVAL

(Suite de la 1ère)

CORNWALL, 16. — Peter Gannon s'est fait ruer hier matin par un cheval au visage et s'est fait fracturer la mâchoire. On a dû lui faire plusieurs points de suture. Heureusement que sa mère le vit tomber et se porta à son secours. Il était inconscient quand il fut transporté à l'hôtel-Dieu.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre. Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque. Les conditions du paiement comptent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le soldé en six versements mensuels égaux. Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres. Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.



TELEPHONE: Q. 7100 BRYSON-GRAHAM LIMITED Ottawa - - - Ont.

LA PENETRATION...

Suite de la 1ère page

ce pour demander aux Allemands d'accepter les conditions imposées par le traité de Versailles. Le prince et la princesse Eric de Danemark, sont attendus dans la Capitale ces jours-ci, les hôtels de M. et Mme J. F. Booth.

BERLIN.

(De la Presse Associée)

BERLIN, 16. — Le Dr Karl Jarz, vice-chancelier et ministre de l'Intérieur, a convoqué une assemblée de publicistes de journaux aux édifices du parlement allemand hier soir pour les mettre officiellement au courant des résultats obtenus à la conférence internationale de Londres. Jarrés a admis que l'union dans les lignes alliées rendait la résistance allemande de plus en plus futile, à moins que l'Allemagne prenne la responsabilité de briser cette conférence et de rendre impossible cette application du plan Dawes. Cependant l'opinion générale est abondamment dans le sens d'un règlement prochain, et où l'Allemagne trouverait des avantages considérables.

SAUVÉ PAR SES ENFANTS

(Suite de la 1ère)

CORNWALL, 16. — Le procureur H. M. Ingram, président du comité de comté républicain et officier de l'exécutif de la commission du service public, a failli se noyer près de Louisville, N.Y., où il passait quelques semaines avec sa famille. Il alla se baigner et pour se faire flotter se laissa porter sur une bille, qui glissa. Il s'enfonça deux fois, quand ses deux fils âgés respectivement de treize et onze ans jetèrent à l'eau une pelle porte sur laquelle le père put se maintenir à la surface et se sauver.

RUE PAR SON CHEVAL

(Suite de la 1ère)

CORNWALL, 16. — Peter Gannon s'est fait ruer hier matin par un cheval au visage et s'est fait fracturer la mâchoire. On a dû lui faire plusieurs points de suture. Heureusement que sa mère le vit tomber et se porta à son secours. Il était inconscient quand il fut transporté à l'hôtel-Dieu.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre. Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque. Les conditions du paiement comptent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le soldé en six versements mensuels égaux. Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres. Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

CARNET MONDAIN

Le prince et la princesse Eric de Danemark, sont attendus dans la Capitale ces jours-ci, les hôtels de M. et Mme J. F. Booth. L'hon. P. J. A. Cardin, M. M. E. C. St-Père, députés d' Hochelaga, P. A. Séguin, députés de l'Assomption, Paul Mercier, député de St-Henri, Westmount, le docteur Gervais, député de Berthier, le Dr H. Deslauriers, député de Sainte-Marie, assisteront dimanche à la fête libérale qui aura lieu à Berthier, sous le patronage du Dr Arthur Denis, député de la division Saint-Denis, aux Communes. Mademoiselle Yvonne Deltet est revenue d'une promenade d'une quinzaine à Montréal, Trois-Rivières, Québec, Ste-Anne de Beauré. Mademoiselle Dianne Lurette qui était l'hôte de M. Bourcier, à Montréal, est de retour. M. M. Esdras Terrien et Joseph Goulet partiront demain pour Montréal, où ils se joindront au pèlerinage du "Devoir" au pays d'Évangéline. M. et Madame Achille Dubé sont partis aujourd'hui pour un voyage de quelques semaines. Madame A. H. Beaubien et sa fille Jacqueline, sont de retour de Blue Sea, après une visite de plusieurs semaines les hôtels de Madame A. Major. L'hon. M. J. Robb et Madame Robb sont actuellement en Angleterre, à l'hôtel Ritz. M. et Madame Edmond Major, partiront demain pour un voyage à Toronto et Buffalo. Le major et Madame J. E. Gobell sont à Québec au Château Frontenac. Mesdemoiselles Sarah et Stéphane Melasac qui étaient en visite chez leur oncle, Madame Fabien Poulin sont retournées à Sydney. Le lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise et Madame Nichol, ont reçu à dîner la semaine dernière à l'hôtel du gouvernement à Victoria, en l'honneur de Sir Henry et Lady Thornton, de Montréal. M. Jules Canac-Marquis et Madame Marquis, dont le mariage a eu lieu mardi matin, en l'église de St-André Avellan, se sont embarqués mercredi à bord de l'Empress of France pour un voyage en Europe. Madame Laflamme et Mademoiselle Laflamme sont retournées à Trois-Rivières, après une visite de quelques semaines ici, les hôtels de M. et Madame Omer Anglois. M. Jos. Villeneuve et sa fille Madame Lewis Bolduc sont retournés à Minneapolis, après un voyage de deux mois dans la Capitale. Madame A. Malette, MM. Albert Cadieux et H. J. Boudreault ont reçu en leur honneur durant leur séjour. Mademoiselle Jeannette Courroux de la rue Hôtel de Ville, Hull, est en visite à Carleton Place, chez son frère, M. Lucien Courroux. Mademoiselle Yvonne Laroche est de retour de Montréal et de St-Jean Chrystostome. Madame L. Faucher et Mademoiselle L. Faucher, de Québec, sont en ville, les hôtels de M. J. Létourneau. Mademoiselle Aurore Terrien, de East Angus, est retournée chez elle par Montréal après une promenade d'une quinzaine chez son oncle M. Esdras Terrien. M. et Madame Choquette sont retournés à Holyoke, Mass., accompagnés de M. et Madame J. Bergeron, d'Ottawa. Madame Thérèse et Mademoiselle M. T. Robert, sont en villégiature à L'Amieux, les hôtels de M. le curé Philatrault. M. et Madame Emile Dupuis sont partis pour Québec, Ste-Anne de Beauré et Montréal. M. et Madame Ludger Villeneuve et Madame Hilaire Cadieux, de Wendover, sont venus en ville à l'occasion du départ de M. Jos. Villeneuve et de Madame Lewis Bolduc. Mademoiselle Adrienne Dubé est en visite à Iroquois Falls chez son frère, M. Arthur Dubé. Madame Alfred Lemieux a reçu intimement mercredi soir en l'honneur du vingtième anniversaire de naissance de sa fille Jeannette, il y eut un joli programme musical. Parmi les invités: Mme A. Jensen, M. Jos. Lemieux, M. et Mme Wm. Lemieux, M. Eug. Philion et Mlle Lietzke Pallion, Miles Marguerite et Anne-Marie Bélanger, Florida Malette. Madame O. Paquette et sa fille Amanda, sont parties pour un voyage à Toronto, Windsor et Détroit. Mademoiselle Madeleine Thibault de Sherbrooke, recevait jeudi dernier d'une partie de bridge et de Mah-Jongg en l'honneur de son invitée, Mademoiselle Gisèle Goyette. Mademoiselle Lucienne Comtois, réunira quelques intimes vendredi soir pour Mademoiselle Gisèle Goyette. Mademoiselle Margaret Wright recevait à son chalet "Woodland Bay" dimanche dernier, pour Mademoiselle Goyette qui passe quelques semaines à Sherbrooke. Avis: On voudra bien communiquer jusqu'au 23 août, les nouvelles concernant le Carnet Mondain à R. 2497 de 7 à 8 heures du soir ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

Dimanche, 17 Aout 1924. 230ème jour de l'année. Lever du soleil . . . . . 5.02 Coucher du soleil . . . . . 7.06 Lever de la lune . . . . . 8.46 Coucher de la lune . . . . . 8.14 Quarante-Heures Diocèse d'Ottawa Alfred, 16, 17, 18 août. Fête du jour Dixième dimanche après la Pentecôte. Solennité de l'Assomption. Lundi, 18 Aout 1924. 231ème jour de l'année. Lever du soleil . . . . . 5.03 Coucher du soleil . . . . . 7.04 Lever de la lune . . . . . 9.14 Coucher de la lune . . . . . 9.17 Quarante-Heures Diocèse d'Ottawa Alfred, 16, 17, 18 août. Brightside, 18, 19, 20 août. Fête du jour Sainte Hélène, impératrice, veuve. Le Marché Samedi, 16 Aout, 1924. Prix de la Coopérative Beurre: Pastérisés en pains d'une lb., boîtes de 50 livres: 36. Choix No 1, en pains d'une livre, boîte de 50 livres, 35. Oeufs: Frais spéciaux, boîte de 30 dz., 46; Frais extras, boîte de 30 dz., 42; Frais Premiers, boîte de 30 dz., 32; Frais Seconds, boîte de 30 dz., 26. Sucre d'étable: Pur, en pains de 3 à 10 livres, de .14; Pur, en pains de 1 livre (nouveau) 20 à 12. Fromage: Doux coloré, en meules d'environ 80 lbs, 12 ou 25 livres 18; Doux coloré, en petites meules d'environ 2 livres 20; Oka, meules d'environ 5 livres 35; Blanc, en chaudières de 30 livres 14; Ambré, en chaudières de 30 livres 12; Brun, en chaudières de 60 livres 12; Blanc, en chaudière de 5 livres. Lard salé: Gras de dos, 30 à 40 morceaux, Barils de 200 livres 32.00; Gras de dos, 30 à 40 morceaux, Barils de 100 livres 16.00. Viandes fumées: Jambons (fesse) 10 à 15 livres 25; Jambons (fesse) 16 à 20 livres 23; Jambons (fesse) 20 à 35 livres 22; Windsor Bacon 30; Breakfast Bacon, de 8 à 14 livres 22; Cottage rolls, de 3 1-2 à 5 1-2 livres 31; Picnic Ham 16; Jambons déossés cuts 39. Volailles: Poule et poulets, de 15 à 25. Fèves et pois: Pois à soups garantis cuisants, le minot 2.90; Fèves blanches No 1, le minot 3.50; SPECIAL: Pois par 5 poches et plus, le minot 2.57. Lards: Jeunes lards, abattus, de 80 à 200 livres, de 9 à 13. Agneaux et moutons: Agneaux abattus, de 14 à 16; Moutons abattus, de 7 à 12. Sucre granulé: Redpath, sacs de 100 livres 9. Laine: Blanche, cardée, No 1 60; Blanche, lavée No 1 39; Blanche, non lavée No 1 30. Prix du Gros à Montréal. Beurre.—Crémier, 36 la lb; en bloc d'une lb. 37; beurre de cuisine, 29 à 30 la lb. Saindoux.—En fûts de 100 lbs, 18 la lb; en bloc d'une lb., 20c. Fèves.—Frais spéciaux, 45 lb. dozz., frais extra, 40; premier, 34; deuxième extra, 28. Bacon.—Windsor, 30 à 33 la lb; bacon à déjeuner, 23 à 28; jambon fumé, 24 à 28. Sirop d'étable.—De choix, \$2.15 gal; sirop en petites caisses, \$1.65; sucre, 19 à 20c. Bœuf.—Frais.—Poulets au lait 30 à 33 la lb; poulets pour rôti, 35 à 45; poulets de choix, 27 à 31; dindes 30 à 35; dindes pour rôti, 30 à 35. Porc.—Frais tué à l'abattoir et prêt à débiter, \$13.50. Farine.—Patente No 1, 8.20 le baril; en sac de 98 lbs, 4.10; patente No 2, 7.70; la forte à bouillanger, 7.50; farine d'hiver de choix, en sacs de chanvre, 7.25 à 7.35. Patates.—N. B. Green Mts, 1.50 à 1.65 par 90 lbs; Québec à 1.45 les 90 lbs au char. Foin.—Pressé, par tonne au char, nouvelle récolte, No 2 timothy, \$14 à \$17; No 3 timothy 14.50 à 15.50; livrable à Montréal. Sucre.—No 1 granulé, par sac de 100 lbs, 7.80; sac de 20 lbs, 8.00, de 10 lbs, 8.10; boîtes de 5 lbs, 8.20; boîtes de 2 lbs, 8.35; cassonade No 1, 7.55 les 100 lbs; No 2, 7.30 les 100 lbs. Avoine.—Canadien Western No 2, 62½ à 65; No 3, 61½ à 63, extra, No 1, 60½ à 61½; No 2 locale, blanche, 59 à 60. Le BEURRE EN ONTARIO Il y avait en Ontario, le premier août, 6,795,917 livres de beurre de crémier en entrepôt à comparer avec 7,829,335 à la même date l'an dernier. Il y avait 5,298,303 douzaines d'oeufs en entrepôt dans l'Ontario au commencement du mois, ce qui fait 426,894 douzaines de moins qu'à la même date l'an dernier. Il y a plus de porc entreposé que l'année dernière: le premier août, il y en avait 18,143,127 livres contre 15,595,423 livres il y a un an.

# LE ROYAUME DES ENFANTS

## ENCORE LES DEMANDES

Chers enfants, — Si vous voulez non seulement vous faire aimer, mais simplement ne pas vous faire trouver encombrants et "sans-gêne", il faut éviter les demandes déplacées. Offrez-vous quelque chose, prenez-le simplement, sans réclamation, au lieu de réclamer autre chose que vous eussiez préféré peut-être. Si ce que l'on vous présente doit être nuisible à votre santé, refusez-le aimablement, mais ne demandez rien de plus, ce serait une indiscretion et une manière peu polie de dire à votre hôte: "Vous auriez bien dû consulter mes goûts."

Quand on est pour quelque temps chez quelqu'un, il faut aussi simplifier le plus possible son service personnel, c'est-à-dire donner le minimum de travail supplémentaire aux gens de la maison. Sans doute, on est obligé de leur demander bien des services mais on doit y mettre beaucoup de discrétion, faire par soi-même tout ce que l'on peut, afin de ne pas nuire au bon ordre de la maison qui reçoit.

L'ONCLE RAYMOND.

## LES ENFANTS PRODIGES

Hélas! les enfants prodiges pullulent... Chaque mère a le sien. Mais combien peu dans la vie tiennent les belles promesses de leurs débuts!

Pourtant, l'histoire offre de nombreux exemples de génies précoces que les années développèrent harmonieusement.

La vocation artistique sembla la première à s'annoncer chez les enfants d'élite, particulièrement pour les musiciens. Lulli, petit "piffarero" de dix ans, ramené d'Italie par le duc de Guise, qui en fit don à Mlle de Montpensier, ne fut-il pas découvert à l'office jouant si bien du violon que le comte de Nogent l'introduisit au salon, où il charma tous les invités de la Grande Mademoiselle?

Et Mozart, qui, à trois ans, combinait au piano tous les accords que lui permettaient ses petits doigts, improvisait des ariettes à quatre ans, tenait sa partie de violon à cinq ans, et à six ans composait un concerto, qu'il exécutait en virtuose devant l'Empereur et l'Impératrice, à Schoenbrunn?

Présenté par Grimm, à sept ans à la cour de France, et à huit ans à la cour d'Angleterre, Mozart était, dès l'âge de douze ans, un compositeur célèbre.

On ne compte plus les enfants poètes; Jacqueline Pascal, à l'âge de douze ans, composait des vers en l'honneur de la reine Anne d'Autriche, et à quatorze ans écrivait une comédie: "L'Amour tyrannique," jouée avec succès devant le cardinal de Richelieu.

On sait que Lamartine, âgé de six ans, sentit s'éveiller en lui la vocation poétique en entendant son père lire la tragédie de "Mérope," et que Victor Hugo, à l'âge de douze ans, eut un poème couronné aux Jeux Floraux de Toulouse.

L'histoire de la peinture offre de plus rares exemples de talents précoces. Tous les enfants aiment à crayonner et à colorier. Mais peu de bambins témoignent de l'aptitude au dessin du petit Salvator Rosa barbouillant des compositions étonnantes sur les murs de la maison paternelle, puis sur ceux du collège.

Et Salvator Rosa, enfant, était aussi bon poète et musicien que bon dessinateur. Il n'avait pas 16 ans lorsqu'il dut, orphelin, faire vivre sa famille de son pinceau.

Raphaël, dès l'âge de douze ans, possédait à fond le dessin et toutes les techniques de la peinture. Nombre de grands peintres de la Renaissance italienne eurent la même science précoce.

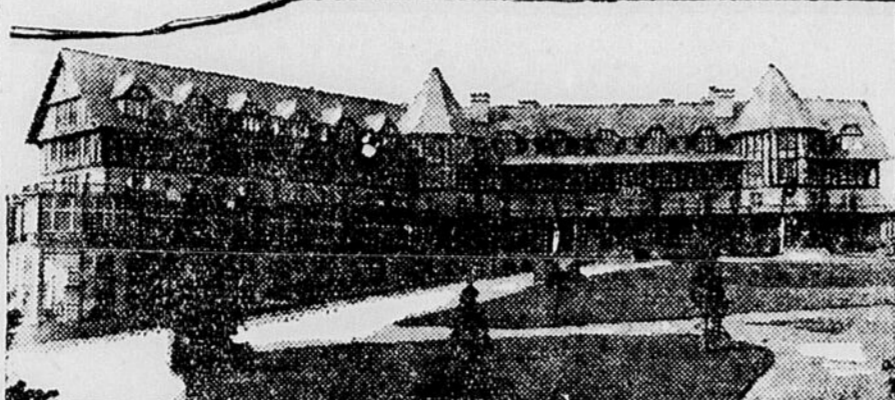
Callot gravait avec habileté à quinze ans. Claude Lorraine à seize ans composait des marines maritimes. Watteau, fils d'un pauvre couvreur, sentit s'éveiller à treize ans sa vocation de peintre, en crayonnant les silhouettes des Arlequins et des Gilles, des charlatans et des bateleurs de foire, à Valenciennes.

Que d'auteurs, comme Molière, enfants, eurent le pressentiment de leur génie! Ce fut en suivant le jeu des acteurs italiens de l'hôtel de Bourgogne que le petit Boquelin, fils d'un tapissier, du Roi, se passionna pour le théâtre, qu'il devait illustrer de tant d'immortels chefs-d'œuvre.

Certains critiques anglais affirment que la vocation de Shakespeare ne fut pas moins miraculeuse...

Les plus étonnants des enfants prodiges ne sont pas les artistes,

## AUTOUR DU MONDE



LE SUPERBE HOTEL ALGONQUIN du Pacifique Canadien, à Saint-André-sur-Mer, N.-B.

### LE PETIT PARLEMENT

#### Discours du Jeune Rajah

M. l'Orateur: Toréador, vous dites, que vous serez peut-être le plus acharné de mes adversaires? Enfin! On va pouvoir s'amuser ferme, je vous encourage, monsieur le ministre de me faire la guerre.

Mais bien certain qu'en dehors du parlement nous serons de grands amis, car je ne voudrais, aucunement qu'une inimitié naisse entre nous... nous?

Vous trouvez que je ne donne pas assez de preuves? Vous vous trompez, laissez-moi vous dire cela, pourriez-vous me dire sur quel bill je n'ai pas donné de preuves? Il y a des fois, je ne peux répéter les preuves que les autres ont dit, car un certain ministre ou député, (je ne me souviens guère au juste) a trouvé que je m'insérais d'autrui, alors... aurovoir "mon ennemi".

Merci.

#### Discours du Jeune Rajah

M. l'Orateur: Aimable député de Montmagay, je ne puis faire autrement que d'approuver votre bill, ce bill est un si grand effort d'esprit qu'on assurait que depuis Archimède, on n'avait rien vu de pareil.

Et que de noms d'enfants célèbres l'on pourrait encore citer: Linné, qui à force de patience et d'étude vainquit un esprit lent et rebelle et devint le créateur de la botanique moderne. Franklin, qui eut à dompter en lui tous les mauvais penchants, avant de devenir le grand moraliste et le grand homme d'Etat qui a pétri l'âme de la jeune Amérique. Michelet, qui, à sept ans, écrivait le plan d'une tragédie sur la mort de Brutus, et se passionna déjà pour l'histoire.

La plupart des grands capitaines: Alexandre, César, Du Guesclin, Turenne, Condé, Napoléon, ne furent-ils pas des enfants prodiges?

Et Jeanne d'Arc, n'était-elle pas encore un enfant quand elle eut la révélation de sa mission sainte?

Merci.

#### Charade No 1

Je cours à la fontaine ou s'ap- puis mon entier, Puis avec mon second je remplis mon premier. (Envoi de Chaperon, Ottawa).

#### Charade No 2

Mon premier sur la table est d'un fréquent usage, Mon second est crispant par son bruyant langage, Mon tout est un bel arbre à l'agréable ombrage. (Envoi de Robin des Bois, Hull).

#### Charade No 3

Mon premier a du poil, et n'a pas de plumes, Mon second a des plumes et n'a pas de poil, Mon tout n'a ni plumes ni poil. (Envoi de Cécile Leclair, Ottawa, Ont.).

#### Charade No 4

Mon premier tient sa part dans une symphonie, Mon second sert d'appas dans une loterie, Lorsque par un temps sombre on est dehors la nuit, La clarté de mon tout pour rentrer nous conduit. (Envoi de Berceuse aux Etoiles Ottawa).

#### Motif suffisant

La petite Marie qui est très paresseuse, apporte l'autre jour ses notes à sa mère. Maman, j'ai failli être la première! —Toi! —Oui, moi. Et la preuve... c'est que c'est la petite fille à côté de moi qui l'a été.

### Phrase pointée

Remplacez les x par des consonnes. IX xaux exxe xouxxe axaxx xe xxxxxx xux xaxxau. (Envoi de Chaperon, Ottawa)

### Comblomanie

Quel est le comble de la galeté pour un caissier? (Envoi de Berceuse aux Etoiles Ottawa).

### Leçon d'astronomie

Jules qui a huit ans demande à son grand frère qui en a neuf: —Qu'est-ce que la lune? —L'ainé qui ne veut pas déchoir dans l'esprit de son cadet répond sérieusement, quoique ignorant comme une carpe: —Un vieux soleil usé, qui n'a plus de rayons. —Ah!... On dit aussi nouvelle lune, il y en a donc des vieilles? —Naturellement sans ça... —Alors les vieilles, qu'est-ce qu'on en fait? —On les coupe en tout petits morceaux, pour en faire des étoiles. —Ah! —Ah! (Envoi de Chevalier Van Horne, Hull, Qué.).

### La soupe aux cailloux

Pour ceux qui ignorent la recette de la soupe aux cailloux, la voici en quelques lignes: Deux soldats français sont logés chez un avaré, qui ne donne que l'eau et le feu, puis ils mettent dans la marmite un gros caillou qu'ils ont été chercher dans la rue. L'avare est émerveillé. Il voit les troupiers ajouter soigneusement du sel et goûter. —Ah! la soupe serait délicieuse si on avait seulement quelques légumes. —Qu'à cela ne tienne, répond le logeur, voici des poireaux et des carottes. Les végétaux sont introduits dans la marmite. On regoûte. —Du miel! s'écrie l'autre soldat; il faudrait un rien pour en faire une crème. —Qui? fit l'avare. —Un morceau de beurre. —Prenez-en, mais vous m'en donnerez une assiettée; je suis curieux d'essayer le goût de la soupe aux cailloux. L'adjonction est faite. Aussitôt, un parfum excellent s'exhale de la marmite. Ce sera un délice! vocifèrent les cuisiniers militaires; quel malheur qu'il manque un dernier perfectionnement. —Lequel? —Un tou petit morceau de lard. —Bah! dit l'avare, il ne faut pas pour un si peu manquer un mets aussi extraordinaire. Le lard est annexé. On le laisse cuire. On sert chaud. Le potage est excellent. —Ces militaires! s'écrie le bourgeois, il n'y a qu'un pouce à faire une soupe excellente avec un caillou.

### L'esprit d'autrefois

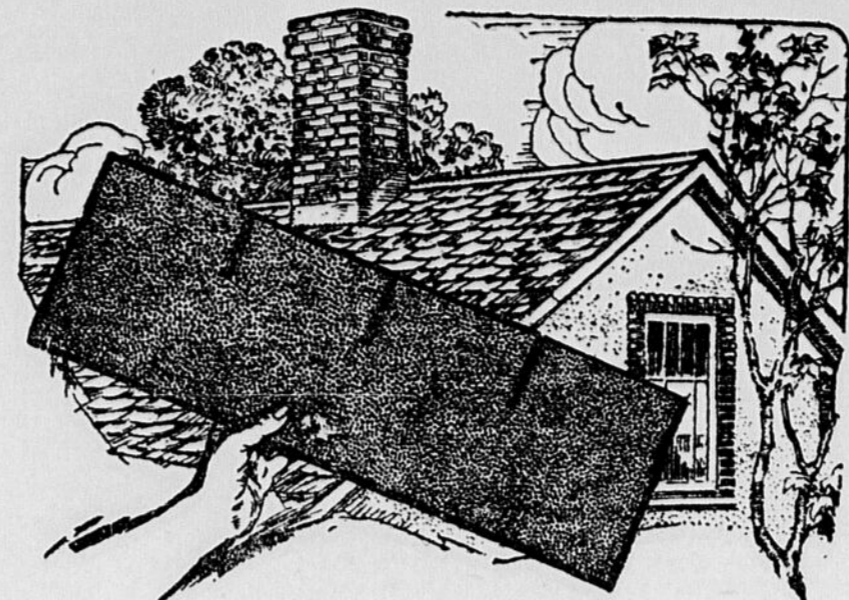
Un jour, Piron, travaillant, entendit sa nièce, qui jouait avec son chat dans un cabinet voisin, s'écrier: —Ah! la vilaine bête! —Ma nièce, lui cria Piron, est-ce que vous regardez dans la glace? —Non, mon oncle, répond la nièce c'est votre portrait que je regarde. —Malgré l'impertinence de cette réponse, Piron en rit.

### Les joies de l'auto

Un rassemblement sur le boulevard, un formidable embarras de voitures. C'est un automobile qui refuse d'avancer. Le policeman de service s'approche du conducteur et veut lui dresser le procès-verbal. —Faites-donc avancer votre machine! —Elle ne veut plus marcher... elle a pris peur en voyant un cheval.

### Le temps passe

Deux époux comparaissent devant le commissaire de police pour s'être battus sur la voie publique. Un ami les accompagne. —Avez-vous le commencement de la querelle? demande le magistrat à l'ami. —Oui, Monsieur le commissaire, il y a environ deux ans! —Comment, deux ans! —Oui, j'étais un des témoins à leur mariage.



## Les Bardeaux Barrett vous donnent une fascinante nouvelle toiture à l'épreuve du feu

Et ils sont d'un prix peu coûteux. Car les Multi-Bardeaux Barrett sont faits et se posent quatre bardeaux par isière. Cela réduit les frais de la pose. Il n'y a pas de dépenses pour la peinture ou la teinture, et ces bardeaux ne pourrissent ni ne rouillent. Leur surface exposée aux intempéries est attrayante, minéralisée et durable — dans les teintes de rouge, vert ou bleu-noir. Les Bardeaux Barrett ne prennent pas feu des étincelles ou des escarbilles brûlantes. Une toiture de Bardeaux Barrett est durable.

Les produits Barrett sont fabriqués au Canada par des Canadiens.

THE BARRETT COMPANY, LIMITED  
MONTREAL TORONTO WINNIPEG ST-JEAN, N.B. VANCOUVER HALIFAX, N.E.

# TOITURES Barrett

Pas de Pourriture — Pas de Rouille — Pas de Peinture

### Un pari imprudent

Le jeune Toto est malade, il s'agit d'une petite indigestion. —Qu'est-ce que tu as, mon chéri? demande une dame, amie de la maison. —Voilà, fait Toto, d'une voix dolente, mon jouet ma petite sœur et moi à qui mangerait le plus de bonbons. Et j'ai gagné!... (Envoi de Robin des Bois, Hull, Qué.).

### Une gaffe

On est à bord en vue de New-York et Boireau, qui est auprès d'une dame sur le pont, s'exclame joyeusement: —Enfin, nous approchons de la quarantaine. La dame, distraite, s'écria courroucée: —Parlez pour vous, Monsieur! Et Boireau, toujours galant répliqua: —Hé! sans doute, je parle pour moi; vous je sais qu'il y a longtemps que vous l'avez dépassé!

La Nourriture idéale pour les bébés!

L'aliment d'entretien et de croissance du bébé qu'il maintient en parfaite santé. LA PEPTONINE est recommandée aux personnes délicates de santé; elle se digère facilement et donne des forces.

# PEPTONINE

## CHLORURE DE CALCIUM DOWFLAKE

Durcit le Béton en la moitié du temps des anciennes méthodes, tout en donnant une plus grande force. Il est spécialement approprié au traitement des pavages de rue ou à la réparation d'un chemin de béton en ville ou à la campagne. Vous épargnez ainsi beaucoup de temps et d'ennuis à peu de frais.

DOWFLAKE ABAT LA POUSSIERE

La grande épargne dans les frais de la remise à neuf des surfaces de chemins à une influence sur chaque imposition de taxe. Dowflake épargne de l'argent en évitant les dommages aux autos provenant de la poussière et du gravier sèche mobile. Il épargne de l'argent dans le nivellement et l'entretien. Pas n'est besoin d'attendre la pluie pour niveler le chemin s'il a été traité au Dowflake.

Seuls agents pour cette région:

The Ottawa Fireproof Supply Co.  
Téléphone: R. 1505 539, rue Sussex  
Marchands de Ciment, Tuyaux d'Égout, Matériaux de Plâtrage, Briques, Chaux, Chaux Hydratée, Poix, Teinture, Goudron, Gravier, Toiture, Plafond et Lambris Métalliques.

"Club Dry", ginger ale  
Bouteilles de 6 onces.  
La caisse de 2 douz., \$1.00  
Bouteilles de 10 onces.  
La caisse de 2 douz., \$1.25

"High Life", orange  
La caisse de 2 douz. . . \$1.00

Eau Miro-Pure  
Téléphonez à RIDEAU 876  
Par 5 gallons . . . . . 95c

# MIRAULT

LA QUESTION la plus importante au monde c'est vivre longtemps—Il faut aider la nature par la nature—Se tenir l'estomac et les intestins normalement en ordre en se servant du seul procédé naturel et végétal

# GASTRONAL

Si l'estomac et les intestins fonctionnent naturellement il n'y a aucune crainte d'être surpris par aucune maladie. Vous pouvez atteindre un âge fort avancé, mais pour cela allez-vous par le seul moyen végétal qu'est GASTRONAL, découverte scientifique pour le traitement des maladies d'estomac, dyspepsie, gastralgie, acidité, mauvaise digestion, lourdeurs après les repas, engorgement du foie, constipation, etc.

Un libéral échantillon gratuit de GASTRONAL vous sera envoyé FRANGO sur réception du coupon ci-joint, dûment rempli.

DR J. O. LAMBERT Limitée, 396 rue St-Antoine, Montréal.

REPARATIONS et EMMAGASINAGE GRATIS pour un an de toutes les fourrures achetées durant ce mois de notre 17me ANNIVERSAIRE

F. D. BURKHOLDER Limited  
marchands de fourrures pratiques  
119, rue Bank

Les plus gros marchands de fourrures d'Ottawa  
Le seul entrepôt de fourrures à l'épreuve du feu d'Ottawa

# Cachets GAUVIN

## CONTRE LE MAL DE TÊTE

Les Cachets GAUVIN ne cessent de faire la guerre au mal de tête, et le mal de tête est toujours vaincu.

25 cts. LA BOITE

# Vichy Suprême

Limonaire Gazeuse Purgative

L'eau naturelle de Vichy—rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage naturel. Il stimule le système et régule les organes digestifs. Uniques la Limonaire Purgative Vichy Suprême. En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

J. ALFRED OUMET  
29-31 Est, rue Saint-Paul - Montréal  
Main 6558

Distributeur pour Ottawa S. J. MAJOR Limitée, 126-136, rue York  
Bureau temporaire, depuis l'incendie, au No 23, rue St-Paul Est, Montréal. Téléphone: Main 6558.



L'HEURE ENQUISE

PAGE LITTERAIRE

Pour le vieux parler canadien

Un article précédent souhaitait que se multiplie, avant que s'achevât de mourir nos traditions rurales, la petite histoire ou monographie paroissiale. Outre l'heureux effet de consacrer pour l'avenir des figures vénérées, ce genre, peu pratiqué par nous, et pourtant si facile en notre jeune pays, il y aurait jouissance à retrouver en ces récits les expressions de terroir du plus aimable et du plus pittoresque. Il y a là, dans ce travail de reconstitution locale du passé, des mots à ressusciter et des vocables à mettre en lumière.

C'est que, sans le savoir, nous ignorons ce que notre parler canadien-français amasse de richesse depuis trois siècles. Venu des grasses plaines de Normandie ou des ports de la Manche, mais venu sans lettres et porteur, pour tout bagage littéraire, de quelques légendes de la mère-patrie, enrichies dans quelques enluminures des conteurs et jongleurs français, ou de ceux, pauvres et poètes rustiques, qui allaient chançons aux lèvres par plaines et monts, nos pères les ont cependant gardés, ces vocables savoureux, images, parfumés, et les ont fait servir à redire jusqu'à nos jours ces pensées de foi, de vaillance, d'endurance et de noblesses, encloses dans l'âme contemporaine.

Les voilà donc, les plus fidèles témoins d'un passé glorieux, et il en est de ces mots que nous répétons presque sans y songer et qui sont des enseignements. Ils ardoient et encadrent toute la tradition orale. Je dis orale, parce qu'à l'exception de certains auteurs qui s'en font les amoureux et les gardiens, nos écrivains n'ont pas toujours su les arracher, avec toute leur saveur, aux lèvres de nos paysans. C'est pourtant à la campagne, celle du moins, que n'a pas effleurée la brisa de nouveautés américaines ou anglo-saxonnes, que se recommence ce mystérieux labeur sur le parler des foules, — parler d'où jailliront, un jour, les mots constitutifs des langues.

Qui n'a pas applaudi à la rénovation de la langue et à sa richesse, par l'apport du régionalisme. Mistral, Roumanille, Daudet, et les romanciers d'aujourd'hui imitateurs des écrivains de terroir comme Georges Sand et Ferdinand Fabre, et, sous notre ciel, deux petits livres de Rivard et de Groulx, ont plus fait, pour le rajeunissement de l'image et la peinture de la vie réelle, que la pratique des encyclopédies littéraires. Ils nous ont ouvert les yeux sur les choses dont nous vivons chaque jour, et dont nous ne savions ni le nom, ni le charme.

Écrire que les mots ont une âme, une physiologie, un son, n'est rien de nouveau. Ne l'ignorent pas ceux qui ont goûté au dur métier de la plume, et savouré ces affres, dirait Flaubert qui s'y connaissait, mot qui se dérobe à la pensée. Et chose qu'on ne pourra pas contredire, il faut aux paysans et aux âmes de notre pays une langue et des couleurs qui les peignent et les fixent dans toute leur netteté et toute leurs caractères. Province de France, que le Canada français, peut-être, mais province d'un siècle que la mère ne vit que dans certaines régions encore rebelles à l'influence des parlers et des mœurs à la mode. Sans oser connaître du bien-fondé de ce titre inattendu, il n'en reste pas moins vrai que les mots de chez nous ne sont nés que pour les choses de chez nous. On ne voudra pas, même dans les lettres, les imposer comme article d'exportation, si ce n'est pour exprimer plus justement ce qui nous est propre comme pays et comme race.

Nombre de nos "inventions" (un mot bien canadien, celui-là! au moins en ce sens) ne seraient pas indignes de nos frères d'outremer. Nous en comptons qu'on s'empresse d'applaudir là-bas. Et si une œuvre d'imagination naissait sur notre sol qui pût rappeler le style de Maria Chapdelaine, avec en plus la vérité des caractères, œuvre dont Jean Rivard de Gérin-Lajoie serait le prototype, qui sait ce que nous gagnerions à l'estime des lettrés au pays des Quarante? En tout cas, les auteurs de glossaires ne nous seraient-ils pas reconnaissants de notre collaboration réticente, mais discrète, deux mots qui ne semblent pas se détruire, si nous songeons que nous devons avoir pour la reine de l'esprit contemporain la déférence du disciple et la pitié de l'enfant.

Victor BARETTE.

Écrit après avoir entendu une bonne vieille, encore toute vaillante, qui se blaguait "un brin" de ses rhumatismes en ces termes réjouissants: Je suis ben contrarié de ce temps-ci, parce que mon mal me donne des impatiences dans le fin du pied.

Le Pont

La belle chose qu'un pont! Les trois quarts des gens passent dessus sans se douter de ce que c'est. Ils mériteraient, pour leur peine, qu'on le fit sauter derrière eux. Peut-être en découvriraient-ils soudain le prix. D'un coup de baguette de la pensée, supprimer-les tous, en effet, jusqu'au dernier, et vous éprouverez alors la morne, l'incommensurable tristesse, le désespoir à perte de vue que déborderait, brusquement élargi, ce boulevard d'eau devenu désert et séparaient, comme la lame blanche d'une faux qui marche, les rives qu'elle éloigne devant elle, les deux moitiés de la grande ou de la modique ville. Et ne me dites pas que le gué, la barque du pas-

seur vous dédommageraient. Vous savez bien qu'on ne va plus pleurer, que l'on n'a plus le temps de se déchausser et que la barque du passeur est, aujourd'hui, trop petite ou trop lente. Il faut un pont. "Trait d'union des deux rives", chaînes aux anneaux de pierre, élastique tremplin des volants, il se bande comme un arc pour lancer, en guise de flèches, des hommes. On y rêve sans limite. L'eau passe et fuit, qui vient de loin, qui s'en va loin, ne rebrousse jamais chemin. On la voit qui sur vous s'avance, comme si elle avait quelque chose à vous dire. Chaque flot se demande un moment l'arche qu'il va préférer puis, tête baissée, il fonce au hasard sur toutes à la fois et à peine est-il entré dans le court tunnel que l'on ne peut s'empêcher d'aller le guetter à la sortie, pour voir s'il n'a pas changé.

H. Lavedan.

de l'Académie française.

La tradition latine

Le latin, c'est notre antiquité; le latin, c'est notre histoire. Non pas, seulement, l'histoire des peuples qui ont parlé la langue et le même; non pas, seulement, l'histoire des fils de la louve et de ces extraordinaires républicains, à la fois conquérants, pacificateurs et législateurs, qui ont laissé, sur le monde, une si forte empreinte, mais l'histoire de tous les autres peuples qui, sur les ruines de l'Empire, ont vécu, grandi, pullulé.

L'Italie a parlé latin pour que la Renaissance fût; l'Espagne parlait latin quand elle conquérait l'Amérique; l'Allemagne parlait latin, aux temps de la Réforme; les Hongrois poussaient en latin le cri de dévouement au "Roi Marie-Thérèse"; les premiers apôtres de la liberté, Hotman et Hubert Languet, écrivaient en latin; les maîtres de la philosophie et de la pensée moderne, Bacon, Descartes et Spinoza, ont écrit en latin. Toutes nos populations du Midi parlent un dialecte latin.

Dans notre Europe toute autre langue, comparativement, date d'hier. Elle est à peine débrouillée du bégaiement de l'enfance. Conservée pendant des siècles, dans des cabanes, par les fils des tribus barbares, c'est à peine si elle aborde, aujourd'hui, à l'analyse et l'expression de difficiles problèmes de la pensée.

La langue moderne est un truchement, non un enseignement. Si la langue française a quelque supériorité, elle le doit au fait d'avoir le latin pour ossature. Car tout le monde reconnaît que le vrai sens d'un mot français, sa

Poèmes

On m'a parlé ce soir des villes savoureuses Qui sur les mers du Sud rêvent indolemment, Répandant leur odeur de rose et de piment, Sans connaître leur prix, sans se savoir heureuses.

Tu ressembles souvent, dans ton charme attristé, A l'ignorant bonheur de ces rêveuses villes, Toi qui fais émaner la chaude volupté De ton être évasif, distrait, triste et tranquille.

Je ne puis jamais reposer Mon esprit, qui de loin, contrôlé, Le souci qui vient l'épuiser, L'ennui qui pèse à ton épaule.

Jamais je n'ignore un instant Que tu respirez, parés, rêvés; J'éprouve, triste combattant, La nécessité d'une trêve!

— Ah! j'aurais besoin que parfois, Dans une calme et longue aurore, L'univers m'apparût sans toi, Et ne t'est pas fait naître encore!

L'automne a lentement mouillé les paysages; Son humide tristesse en mon cœur s'insinue. La nature, pourtant, ne peut me sécherir nus. Puisqu'en elle, au lointain, respire ton visage.

Je reproche à mes yeux de se sentir déçus Par la légère pluie enserrant l'univers. Mais l'été fut sans joie. Bientôt voici l'hiver. Et je me sens mourir, car je n'ai pas reçu Les seuls dons que mon cœur hanté se représente: Mon épaule meurtrie, et ta tête pesante...

Comtesse de NOAILLES.

taut en doute la sincérité de ses convictions socialistes. — Je tiens à déclarer hautement, riposta M. Reboul, que si j'ai longtemps porté le tablier blanc, je n'ai jamais arboré que la culture latine, ce serait livrer les générations nouvelles, incertaines et flottantes, sans boussole et sans lest, au caprice des flots. L'hellénisme se rattache au grec allemand se rattache aux vieux germains, le français se rattache au latin. Pour que les études soient fortes, il faut qu'elles aient une tradition. La sagesse et la beauté sont un retour vers les principes, quand on a une tradition latine, on la garde.

Gabriel HANOTAUX.

Trois âges littéraires de l'Académie On reproche à l'Académie française de ne plus être assez de gens de lettres, et de violer par là ses traditions. Or, elle n'en compte peut-être jamais autant qu'en ce début de l'année 1924.

Nous avons eu la curiosité de rechercher comment elle était composée à deux siècles et à un siècle de distance. En 1724, comme aujourd'hui, nous y trouvons trois maréchaux: Villars, d'Estrées et le duc de Richelieu, qui, à vrai dire, n'eût son arc qu'un peu plus tard; trois cardinaux, Rohan, Fleury et Polignac; beaucoup d'abbés, dont le célèbre abbé d'Olivet; un "parti des ducs" non moins considérable; enfin, parmi les littérateurs, l'orateur chrétien Massillon, Fontenelle, Destouches et La Monnoye. C'est maigre!

En 1824, nous y rencontrons, avec le grand savant Cuvier et le grand avocat Zeze, Châteaubriand en tête des écrivains, puis Villain, Royer-Collard, Frayssinous, Bonald, Andrieux, Soumet, Lacretelle, Népomucène Lemerrier, Baur-Lormian... Vraiment l'Académie de 1924 ne se trouve-t-elle pas mieux partagée du côté des lettres?

Eloquence imagée M. Reboul, qui vient d'être élu sénateur de l'Hérault, est doué d'une éloquence plébéienne, mais fort imagée. Au cours d'une réunion électorale, comme un contradictoire met-

Est-ce la jaune fenaison Qui s'exhale dans la ramure? Marie, est-ce dans le gazon La voix de l'herbe qui murmure?... Ici, peut-être entendons-nous Le réve luit des fiancés Ou les baisers d'un jeune époux?... Non, c'est le bruit de mes pensées.

Elles neigent autour de toi, Légères sylphes de poésie, Épris de ton cœur en émoi. N'écouter que leur fantaisie Et mêlant leur blanche clarté

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des

PILULES MORO



Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'en étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

A la lumière des étoiles Elles entourent ta beauté De pâles et magiques voiles. Léon HENNIQUE.

Grossière atteinte au français Un de nos confrères du soir annonce en gros caractères: "En sarr de Valmondais une machine haut-bleu-pied rentre dans un train de voyageurs." Elle en était donc sortie? Dans notre enfance nous avons vu passer sur train spécial un des premiers torpilleurs qui avaient été construits; par voie ferrée, à la manière d'un coq, il allait des chantiers de Toulon qui l'avaient conçu et monté aux bassins de Cherbourg. Mais une locomotive se promenant comme une personne humaine dans un train de voyageurs, c'est plus curieux encore. Et dire que non content de s'être ainsi fait porter elle a voulu rentrer dans le train!

René BRÉ.

Arabesques, par Henri d'Arles, Lauréat de l'Académie française. — Dorbin aîné, Paris et New-York, 1923.

Un livre qui fait connaître la vie et l'œuvre d'un artiste canadien, mérite d'être signalé. A plus forte raison, quand cette vie et cette œuvre trouvent un critique avisé comme Henri d'Arles. L'artiste — que nous ne désignons pas autrement pour imiter la discrétion de l'auteur — tient de sa mère un goût prononcé pour la beauté, goût d'ailleurs nourri et

Fortifié par plusieurs voyages en Europe. Devenu veuf, retiré des affaires, il trouva dans l'art la consolation de ses loisirs. C'est à la sculpture en bois que s'est consacré son talent. Henri d'Arles nous explique dans le détail les œuvres qui en résultèrent. Deux séries de travaux: trois arcaïques où l'artiste, tout en se faisant la main, commence à montrer ses qualités personnelles; puis des surfaces moins grandes, où connaissant mieux les règles du métier, dominant mieux la matière, il laisse mieux percer son âme. Dans cette dernière classe, l'œuvre principale une décoration, une frise comprenant les scènes de la vie de Notre-Seigneur et de la Très Sainte-Vierge.

Nous reconnaissons à décrire ce dernier travail. Ceux qui ne peuvent voir l'œuvre même, suivront avec plaisir l'auteur et son style net et ferme. Critique clairvoyant, il signale qualités et défauts avec la discrétion et la bienveillance. Il fait bien parcourir les planches en s'aidant des remarques d'usage. Quel dommage que l'auteur n'ait pas cru bon de nous donner plus longuement l'explication symbolique de l'ornementation! C'est été un mérite de plus à un livre qui n'en manque pas, certes, mais qui laisse ce petit regret.

E. M. (La Revue Nationale) Juillet, 1924.

VISION D'ÉTÉ La terre est assoupie et dort sous le soleil; Les épis, drus et lourds, couvrent la plaine immense, Dont la nappe moirée à des remous pareils A ceur de l'Océan dans sa molle indolence.

Nul bruit ne vient troubler le tranquille sommeil Ou la glèbe a ploné sa tête nonchalante; Sous un ciel, que le soir vit d'un reflet vermeil, Le pain de l'avenir se prépare en silence.

Parfois, les souffles chauds des brises de l'été Passent, troublant un peu cette sérénité, Et courbant vers le sol la tige appesantie.

Et je crois voir, parmi les ondulations, Glisser, dans les rapiers chatoyants des rayons, L'ombre de l'Homme-Dieu qui vivra dans l'Hostie.

Alph. BOURGOIN.

ECZEMA Vous n'avez pas quand vous faites usage de l'Onguent de Dr Chase pour Eczéma et Affections de la Peau. Il soulage immédiatement et guérit le peu graduellement. Une boîte échantillon de l'Onguent de Dr Chase vous sera adressée gratis en mentionnant ce journal à M. Edmanson, Bates & Co., 601, rue St-Jacques, à Toronto.

SUR LE TRAM THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO. LES ECHANTILLONS SONT INSUFFISANTS. Une ménagère ne peut pas faire vivre sa famille avec les paquets de céréales et de poudres à gelée que les camelots laissent sur son perron. Même s'ils sont acceptés sans "obligation", ils ne parviennent pas à réduire le coût de la vie de sa raison.

Prêts Hypothécaires Taux courants. Prompt service. Rideau Mortgage Securities Ltd. 102, Bank Q. 2017 Ottawa

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé. Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co Limited Téléphone: Sherwood 400.

Lait ----- Beurre Crème Glacée Sains, Hygiéniques, Nutritifs. Ottawa Dairy Tél: Q. 1188

Le Meilleur en Lait et Beurre Livrés quotidiennement Tél: Q. 630-631 Producers Dairy

Remettez que l'on Remplisse Maintenant Votre Compartiment à Charbon avec notre Véritable COKE de Gaz PLUS DE CHALEUR PAR PIASTRE

Ottawa Gas Co. 35, rue Sparks Q. 5000

UN AIR CONNU Nous avons entendu à satiété de la part de nombreuses utilités publiques: "Nous servons". Après avoir lu que "la lumière, le gaz, les tramways électrique sont importants et fort commodes", nous liisons un hymne triomphal sur l'eau. En voici un échantillon: "L'eau sert à laver le nouveau-né, elle sert au baptême et lorsque l'enfant s'éveille, la nuit, pour demander à boire". Mais tant que l'on transportera sans frais les bébés dans les tramways, nous ne consentirons pas à être relégués dans l'ombre. On peut chanter les louanges de l'eau, ainsi que le fait l'auteur, comme étant "l'article le moins coûteux", mais le bain du bébé coûte plus cher que la promenade du bébé en tram. N'est-ce pas?

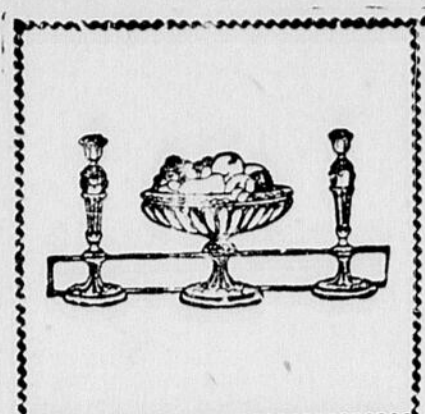
UN POINT CONTRE M. EINSTEIN Le nom d'Einstein est réuni, dans l'esprit des gens, avec les hauteurs les plus vertigineuses que les mathématiques aient jamais atteintes. Quelques-uns des penseurs les plus fameux se sont recourus en présence de ses démonstrations mathématiques. Seul un conducteur de tramway de Berlin l'a mis à sa place. Einstein et le conducteur discutaient sur la somme de monnaie qu'il avait reçue. Apparemment, Einstein croyait qu'on l'avait trompé dans l'échange de quelques millions de marks (environ un demi-sou). Après que la bataille verbale eut duré quelque temps, le conducteur lui administra le coup final en disant à Einstein: "Je vois que vous n'êtes pas très fort en chiffres."

UN JUSTE TRIBUT Il nous fait plaisir d'entendre les gens nous féliciter de la courtoisie de nos employés. Nous ne considérons pas, cependant, la courtoisie en affaires, comme un article que l'on peut garder ou vendre à la discrétion de l'acheteur. On doit la considérer comme le noyau de ruban autour de la boîte, mais c'est un élément qui communique sa saveur à la boîte toute entière. Les employés de transport ont été les premiers à reconnaître cette vérité. Comme chefs du service de transport de la Capitale du Canada nous sommes heureux de publier le tribut suivant présenté au service que l'on donne dans la Capitale des Etats-Unis: "Il n'est pas rare de voir un conducteur de la Compagnie Washington Railway & Electric descendre de son tramway pour conduire au trottoir une personne âgée, un infirme ou un enfant, ou de voir un garde-moteur soulever une lourde valise pour la porter à une femme jusqu'au bord de la rue. On sent de cette manière que les employés de tramways de cette compagnie rendent un service véritable à l'industrie toute entière par l'excellente impression qu'ils créent sur les milliers de visiteurs qui se rendent chaque année dans la Capitale américaine."

LE POURQUOI DES CAMPAGNES DE SURETE Le maniaque de la vitesse: "Je crains que le train nous batte à la traversée". L'hôte: "Ce n'est pas ce que je crains. J'ai peur que nous arrivions ensemble". ESSAYEZ-CECI SUR VOTRE COMPTOMETRE Monsieur l'automobiliste, comptez-vous les minutes que vous dépensez dans votre garage le matin? Y ajoutez-vous les minutes que vous perdez à chercher un endroit pour stationner? Tenez-vous compte aussi des minutes et des fractions d'heures qui s'envolent parce que vous n'êtes pas le seul propriétaire d'auto dans les rues? Si vous le faites, vous êtes prêt à admettre que la façon la plus pratique de vous rendre en ville est de prendre le tramway.

ASPIRINE Défiiez-vous des Imitations! Demand Bayer. A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtienez pas le véritable produit Bayer reconnu sur par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour Rhumes, Maux de tête, Maux de dents, Rhumatisme, Maux d'oreilles, Douleurs, Névralgie. N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décaché contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monnoeville, de Salicylicid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont estampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

Cigarettes OLD KENTUCKY Un mélange parfait des tabacs Burley, de la Virginie et de la Turquie. 20 pour 25¢ IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED.



# Madame et Mademoiselle



## La Lettre de Tante Fridoline

L'ECONOMIE

Il faut aborder quelquefois des sujets pratiques pour tenir nos lectrices au courant des progrès matériels qui se réalisent dans la société moderne en vue d'assurer le confortable et le bien-être des familles.

Le rôle de la femme est des plus importants dans la conduite générale de la maison, et c'est d'elle le plus souvent que dépend l'avenir de ceux qui lui sont chers. Une des qualités qui distinguent les bonnes mères de famille, c'est la prévoyance en toutes choses et particulièrement en ce qui touche à la question financière ou le budget de sa maison. Avec des revenus particuliers ou avec le salaire d'un mari très régulier, il est facile d'assurer le bonheur présent de la famille, de pourvoir à toutes les dépenses et de maintenir les enfants dans les conditions mondaines qui conviennent à la situation des parents.

Mais l'important, disons-le franchement, le difficile, est de savoir envisager l'avenir et c'est là qu'une mère de famille d'un esprit supérieur, réelle toutes ses qualités. Il faut savoir épargner lentement, c'est-à-dire prélever une partie de l'argent que l'on a à sa disposition aujourd'hui et le mettre sagement de côté pour acheter les choses dont on aura besoin dans deux, trois, quatre et cinq ans. La femme prévoyante ne doit pas compter sur le hasard ou sur son mari pour lui apporter ce qu'elle voudra offrir par exemple à sa fille aînée à l'occasion de son mariage, ou pour renouveler l'ameublement de sa maison, ou pour acheter la parure qui convient à elle-même ou à ses enfants. Elle doit, chaque semaine, mettre une ou plusieurs piastres de côté, suivant ses moyens, pour les retrouver au moment précis, dans deux ou trois ans, quand elle en aura besoin.

Nous lui conseillons même de placer cet argent ainsi accumulé, dans une bonne société où elle n'aura pas la tentation d'aller le chercher pour le dépenser, quelquefois futillement, et où on lui donnera un intérêt des plus raisonnables sur ses dépôts.

Sans vouloir intervenir dans ces questions financières, nous conseillons aux femmes soucieuses d'appliquer les règles de la prévoyance.

Soyez prévoyantes, mesdames, c'est de vous que dépend le bien-être de vos familles et mettez en pratique les deux grandes vertus sociales: l'ordre et l'économie.

Qui, chères lectrices, l'économie est à la base de toute famille bien organisée. De quel demain sera-t-il fait? avait dit Victor Hugo. C'est le secret de Dieu. Si nous voulons écrire à notre famille de jours sombres où la misère enfoncera notre porte, il faut être prévoyantes dès le début du ménage.

Nous reviendrons sur ce sujet important, et qui l'est d'autant plus que nous vivons dans un siècle frivole où nous jetons notre argent à la vanité.

TANTE FRIDOLINE.

## La vengeance de Paul

Claire d'Anjou, était bien la plus jolie personne que l'on puisse rêver.—Mais quelle petite tête altière, quel air de reine, elle se donnait.

Elle était orgueilleuse, elle était vaine, elle était frivole, tout cela.

Paul Beauchesne, se le répétait pour la centième fois, mais loin de voir l'idole diminuée, redescendre de son piédestal—elle était indubitablement la reine de son cœur, comme elle était la reine parmi des jeunes filles de leur cercle.

Et pourtant l'altière jeune fille, n'avait rien fait, pour accaparer le cœur de Paul—bien au contraire, toujours, elle l'avait reçu d'une manière froide, distante: elle lui avait infligé mille petits coups d'épingles qui le faisaient encore souffrir, à cette heure—elle avait pris plaisir à le torturer, à l'humilier, à le faire paraître idiot, quand sa seule fi-

## L'ELEGANCE



Nouveau modèle d'automne

lie, c'était de l'aimer trop.

A une fête champêtre, il se trouvait assis à côté d'elle, et elle se levait, puis, finalement, grisé par les fleurs qui embaumaient ébloui par la jeune beauté de Claire, ne voyant pas le geste hautain qui accueillait sa demande—il dit tout—son amour, ses espérances, ses joies—elle était toute pour lui—elle pouvait le rendre ou lui être heureux—ou bien misérablement triste.

La méchante enfant l'avait éconduit comme un vulgaire valet et son rire léger—sonnaient encore à ses oreilles.

Mais il s'était rebellé—la colère grondait en lui, tou de rage, à la folle enfant interdite—qui ne souriait plus—il avait proféré des menaces.

Puissiez-vous Claire d'Anjou—connaître la souffrance—que ce jour sera béni, par moi, qu'il viendra le jour où elle sera si fière de l'ardeur—de vous voir, à mes pieds, pantelante, meurtrie, brisée—oh de vous voir pleurer de vraies larmes.

Claire, à qui la vie souriait, Claire qui avait été créée reine par sa beauté, par sa fortune, avait haussé les épaules et sourit dédaigneusement.

Paul savait-il? se doutait-il que la ruine venait—Claire se le demandait anxieusement—oh! ce n'est plus la jeune fille qui souffre, qui connaît la saveur amère des larmes.

Son père mort—et la ruine est là! Depuis, elle sait ce que vaut la richesse, parmi les années d'élégance, combien se sont éclipsées—l'enfant riche avait sa cour, on l'adulait, on l'encensait—mais à la déshérence, la cage n'était plus dorée—oiseau devenant moins rare.

Quelle se sentait lasse de ressasser toutes ces laideurs, elle compréhendait aujourd'hui, la vanité des choses terrestres, elle connaissait la valeur des affections intéressées, puis, l'image de Paul devenait obsédante, cruelle—elle avait beau faire, elle le voyait toujours furieux, des paroles mauvaises, aux lèvres, des éclairs rageuses, dans les yeux.

Oh ne plus penser—ne plus se souvenir, ne plus voir ce fantôme des jours ensoleillés de sa vie, toujours il est là—implacable dans sa vengeance—et elle croit revoir le sourire mauvais qui avait accompagné ses paroles de menaces.

Oh oui, il était bien vengé—plus, qu'il ne saurait jamais, car elle se l'avoue, de tous les jeunes gens de leur monde, lui seul avait attiré, son attention, lui, seul avait fait battre son cœur d'un fol envi, lui seul l'aurait rendu heureuse, si elle n'avait pas cédé au désir d'être mauvaise—toujours. Mais l'enfant, n'était pas la seule coupable, élevée par une mère frivole, Claire avait suivi avec allégresse le chemin de vanité, elle avait vécu de frivolités, de banalités—le devoir, les sacrifices, les dévouements, choses, mortes tout cela—pour la capricieuse jeune fille—elle en souffrait aujourd'hui—était-elle seule coupable?

## "UN CONTE DE FEE"

A des amoureux. — Indécis, Jadis.— C'était au pays des étés éternels; Sur le bord d'une colline où serpentait un ruisseau, isolée, seulette, une Mignonnette vivait, balancée au gré des vents.

Mignonnette, jadis... chaque matin riait au soleil, aux oiseaux... aux blés d'or de l'immense plaine... Sa figure si jolie avait réjoui maints papillons et oiselets... mais leur âme volage s'en était vite lassée... c'est pourquoi maintenant, Mignonnette, inconsciemment avide d'amour... souriait plus rarement, rêvait souvent et toujours s'attristait.

Un soir, de l'aurore allumait dans son cœur des lueurs de bonheur, mais l'heure trouble des crépuscules la ramenait à son chagrin.

Que de fois, Madame la lune... sous son capuchon noir—la regardant de ses yeux de feu—la surprit pleurant sa solitude.

Un soir, où soufflait une brise douce, un grillon, peu joli sous son sombre minois... las des luttes et des plaisirs de la vie... vint à passer par la plaine... Intrigué de la coquetterie de Dame Lune, qui ne lançait ses regards qu'à la petite fleur, il se pencha, curieux, savoir le pourquoi de ces airs de "mère-grande" et de "jeune Seigneur" tout à la fois, et guidé par le parfum apporté sur l'aile du vent, il s'en vint connaître Mignonnette.

La pauvre frimousse toute triste, l'âme singulièrement, et son âme restée tendre, lui fit moduler sur des tonalités douces, une "romance" que le vent, comme un violon, accompagnait en sourdine, tandis que le ruisseau de son murmure, faisait une basse chantante.

La Mignonnette, surprise d'abord, sécha ses larmes, et bientôt sa petite âme d'artiste, délicieusement touchée, s'ouvrit à la joie, sa figure redevenant très gaie, et maître grillon, fut ébloui par l'éclat de ce sourire "si blond". Ils se rirent caillonnés et "Mère Lune", d'un air entendu rabattit son grand Capuchon... et s'en alla dans l'obscurité.

Le grillon établit domicile dans la plaine—et chaque soir, il revint égarer de ses propres le cœur de la si seule Mignonnette. Il lui dit bien! elle avait marché sur les brisées de celle qui aurait dû lui montrer la vie, sous un tout autre aspect.

Mademoiselle Claire—une lettre pour vous—une lettre! elle ne connaît pas l'écriture—d'un geste las, désabusé, elle ouvre cette messagère de paix, peut-être—ses joues s'empourprèrent—ses yeux sont pleins de larmes—mais est-elle folle—à quoi pense-t-elle? et Claire devenue toute pâle, s'effaçait sur la chaise longue—et des sanglots la secouaient, des sanglots qui font mal la meurtrissent. Accepter Paul maintenant—ne pourrait-il pas que j'ai peur de la punir?

Oh qu'il est bien vengé! et après tout n'est-ce pas la continuation de sa vengeance que cette demande en mariage. Claire toujours en larmes ne voit pas la radiance vision qui vient à elle—l'élu est là, et prenant la tête de la tant aimée entre ses mains, il lui intime gentiment de le regarder—Et Claire qui pense rêver, qui ne croit pas à la réalité—lève ses yeux tout remplis de larmes—des larmes de joie, cette fois—elle cherche depuis que Claire était jeune fille—content, ivre de bonheur, en lui donnant le tendre baiser de fiançailles, en taquinant un peu—il lui dit—ceci est la vengeance de Paul.

Lilliane B.

## LA COIFFURE



Coiffure Monna Vanna

ses chagrins, ses déboires, ses luttes... elle lui apprit son isolement, ses rêves, ses goûts... et ainsi se créa entre eux une intimité très douce que "Maman Lune", surveillant d'un oeil moqueur, un peu ému.

Le grillon s'éprit bientôt de l'âme pure fraîche et idéale de Mignonnette et comme "l'amour" soulevait sa fleur, il se pencha et dit "gentil chanteur". Une fois, à la dérobée, il lui vola un baiser... elle s'en froissa un brin... ce qui amena sur les lèvres de l'amoureux, l'aveu de son grand amour... et la demande d'une union éternelle... Mignonnette voulut le temps de réfléchir, aussi (sans l'avouer) celui de goûter encore à la coupe de la vie... (et qui sait... peut-être caressait-elle l'espoir d'avoir... un pimpant Prince?). Grillon attiré, acquiesça, à ses desirs... et partit en voyage.

Pendant son absence Mignonnette, reçut de nombreux hommages d'oiseaux jolis et de papillons exotiques, mais tous se révélèrent à elle, avec des gros défauts que point ne possédait "son" si humble mais si dévoué Grillon.

La perte d'un bien, souvent nous le fait apprécier à sa juste valeur... aussi Mignonnette se prit-elle à regretter et à désirer son cher petit chanteur nocturne.

Mais les jours succédèrent aux jours... les nuits aux nuits et plus jamais l'amoureux refusé n'égarait sa chanson l'immense plaine... Tristement, Mignonnette se fana sous le tendre regard de Maman Lune!

Ainsi, même aux pays enchantés, le bonheur file, file, sans jamais revenir et la aussi, il vaut mieux préférer la réalité, fat-elle très simple, au rêve, peut-être grand, mais si souvent insaisissable!!

Au pays des hivers, 1924.

"Brune Mouche"

## EXTRAIT

En voyant arriver au bureau ce matin, une de mes compagnes en grand deuil, puisque son père est mort, il y a une semaine à peine, je me suis sentie, tellement émue de son malheur, et tellement triste de me sentir incapable de l'aider d'aucune manière, que j'ai pleuré longtemps.

L'épreuve, je veux dire la grande épreuve celle que toute créature de Dieu, semble devoir éprouver une fois dans sa vie, ne m'a pas encore frappée, et devant elle, qui semblait à demi morte le cœur tout broyé, j'aurais voulu m'agenouiller à ses pieds, et lui prouver ainsi ma sympathie et mon respect.

Ce désir que j'ai toujours de me prosterner en face de la souffrance datée de loin, mais jamais je ne l'ai senti aussi vivace qu'aujourd'hui.

Puisque nous devons tous passer par là, pourquoi redresser indifféremment la tête devant ceux qui nous ont précédés?

## LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégoric, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'en suit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, stimule l'assimilation de la Nourriture; assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

## La Nourriture Idéale pour les Enfants:

Les médecins s'accordent à dire que le beurre est un auxiliaire d'assimilation parfaite.

**Le Beurre "Majestic"**

Le beurre "MAJESTIC" réunit toutes les qualités qui en font l'aliment favori des plus jeunes comme des plus âgés.

**Moynour Cooperative Creamery, Ltd.**  
12, RUE YORK — OTTAWA



Il me semble que nous sommes tous là! palpitants, et en longue file, attendant à la porte de la vie pour avoir notre part de souffrance... plusieurs semblent insouciantes, et arrivent au seuil sans même s'en douter, mais il n'en est pas ainsi pour moi, à chaque personne que je vois sortir blessée, meurtrie, je voudrais pouvoir prendre part à sa souffrance et mêler mes larmes à ses sanglots.

Quand mon tour à moi arrivera, que je serai sortie, et que sur mes épaules pèsera le malheur, je voudrais, avant de me réunir à tous ceux qui y seront passés, pouvoir... tout près, tant que je ne serai pas faite à mon malheur, entourer de mes bras à leur sortie, ceux qui me suivront, et leur aider à souffrir vaillamment.

Cette chère petite compagne... elle est si sensible, je ne voudrais pas la blesser, pour tout au monde, et en lui offrant mon amitié comme je le voudrais, je ferai peut-être passer devant ses yeux encore rougis, et enflammés, l'image de tout ce qu'elle a perdu, mais elle me semble si désemparée, si mornellement blessée! que je voudrais pourtant faire quelque chose pour elle. Depuis que le malheur, l'a frappée, je prie Dieu, de ne pas rester ainsi le bras levé, mais de le baisser pour la caresser et pour mettre un peu de baume sur sa blessure. Elle est si horriblement si dure! cette première croix que nous devons tous soulever, et cette chère petite, était si enfant, et si bonne...

Comme elle doit souffrir! Mon Dieu aidez-la! ne rejetez pas ma prière mais exaucez-la! Appuyez sur votre cœur brûlant d'amour, là où à mes heures de souffrance vous m'avez consolée, sa pauvre tête souffrante, c'est si doux! Faites-lui goûter à elle aussi cette divine consolation. Murmurez à son oreille des mots bien tendres qui la consolent. Dites-lui qu'elle ne souffrira pas bien longtemps, et que je l'aiderai. Gardez son pauvre cœur brisé. Faites qu'il y reste un souvenir du mort, mais un souvenir qui ne lui cause aucune souffrance. Faites qu'elle ressente les affections sincères et fortes qui s'offrent à elle. A mon Dieu! faites donc qu'elle m'aime un peu moi aussi, et qu'elle sache que je souffre avec elle.

Rosine.  
Ottawa.

## MAINTENANT, JE SUIS TRÈS BIEN

Grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Jamestown, N.Y.—"J'étais nerveuse, m'excitant et me décourageant très facilement. Obligée de rester au lit, à cause de mes douleurs dans le dos. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en liquide et en tablettes, et j'ai employé la solution hygiénique (Sana-tive Wash) de Lydia E. Pinkham pour l'inflammation. Maintenant, je suis très bien, de lout des chambres et fais tout l'ouvrage. Je recommande votre remède à toute femme qui souffre, et vous pouvez utiliser ma lettre pour secourir toute autre femme souffrante. Je traverse la période critique, et je garde toujours le Composé Végétal chez moi, pour pouvoir en prendre dès que j'en ressens le besoin."—Mme Alice D. Davis, 203 W. Second St., Jamestown, N.Y.

Souvent, un léger dérangement peut bouleverser tout le système, et les symptômes en sont la nervosité, douleurs dans le dos, manque d'ambition et faiblesse générale.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède splendide pour ces dérangements. Dans plusieurs cas, il a fait disparaître la cause de ces ennuis.

## CONSEILS UTILES

Pour nettoyer l'intérieur des ustensiles étamés qui seraient engraissés ou encroûtés on les fera bouillir dans de l'eau et de la cendre, et on frotera avec un petit balai de chiendent de manière à ne pas enlever l'étamage. On ne doit se servir de rien de dur et de pointu sur l'étamage ni le frotter avec du grès.

Ustensils en fer.—Le fer se rature avec du grès et de l'eau seulement, en frottant avec un chiffon ou avec un petit morceau de laine.

Le fer-blanc ne pourrait souffrir le récurage au grès, on doit se contenter de le faire bouillir dans une lessive d'eau et de beaucoup de cendre et de le frotter avec une torche de paille ou un chiffon. On conseille de tremper les objets de fer ou de fer-blanc sujets à la rouille dans une eau de chaux vive un peu épaisse, et de les laisser sécher; on les essuie ensuite et ils sont aussi brillants qu'ils sortaient des mains de l'ouvrier.

Les ustensils en étain se nettoient parfaitement avec du blanc d'Espagne et de l'eau, et en les frottant avec un chiffon à sec; les ustensils en métal mélangé d'étain seront frottés avec un morceau de linges imbibés d'huile, puis ensuite avec du blanc d'Espagne à sec, et ensuite avec un chiffon de toile.

Taches sur le cuivre.—On enlève les taches de cuivre en le frottant avec un citron coupé, plongé dans le sel. Lorsque les taches sont parties, lavez à l'eau bouillante, séchez avec un linge et polissez.

Taches d'encre.—On enlève les

Chassez maux de tête, migraines, constipation et dyspepsie avec

**L'EAU PURGATIVE "RIGA"**

En vente partout 25c la bouteille—Employez-la.

TALLY'S POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE Les Produits Riga, Limitée Montréal

taches d'encre en les frottant avec de la bougie froide. Laissez sécher pendant vingt-quatre heures puis lavez à l'eau et au savon. Cette méthode est excellente si elle est bien faite.

"Des peuples sont tombés des plus hauts sommets de la civilisation à la ruine et à la servitude pour s'être abandonnés pendant deux générations."—Montesquieu

# PILULES ROUGES

Remède ancien dont on dit toujours beaucoup de bien. Deux dames en font encore aujourd'hui des louanges.



Mme DENIS PELLETIER, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Rouges; c'est un remède ancien dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, mon attente ne fut pas vaine; mes forces furent vite augmentées et mes douleurs se sont passées. Mme Denis Pelletier, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Je souffrais de terribles maux de tête et je ne dormais presque pas à cause de cela. Lorsque je me levais, j'étais accablée, mon mal de tête reprenait et je ne pouvais travailler. Avec l'emploi des Pilules Rouges ma santé s'est vite améliorée, les forces me sont revenues, j'eus un sommeil réconfortant et mes maux de tête ont cessé. Madame Vve John Thorn, 41, rue Ste-Anne, Joliette, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quel'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

**Le Breuvage National**

"Je n'en prends jamais d'autre"

**Le Porter CHAMPLAIN**

Fortifie et Nourrit les Mamans

"c'Est le Meilleur"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN, LIMITEE  
GEORGES MONTPETIT, distributeur au Commerce, 50, rue Hôtel-de-Ville Hull

**18,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS**

**\$15.00 POUR WINNIPEG**

Plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, Edmonton, Tanna, Calgary, Macleod et à l'est. Au Retour, Taux Spéciaux Bas.

**DATE DE DEPART, 22 AOUT**  
Des gares dans la province d'Ontario.

LES TRAINS SPECIAUX PARTENT (heure normale)  
Départ d'Ottawa 12.01 Jeudi Minuit et 12.00 Vendredi Midi

Trains directs avec wagons à comptoirs à l'heure—Nourriture et rafraichissements à prix raisonnables.—Wagons spéciaux pour les femmes et wagons de couleurs du dernier modèle.

Achetez votre billet en destination pour Winnipeg via Chemin de Fer National, que votre destination soit sur un point du Chemin de Fer National, ou non.

**CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA**

**PREMIER TRAIN SPECIAL POUR MOISSONNEURS**

Le National Canadien mettra en circulation le premier train spécial de Moissonneurs, le 22 août, partant d'Ottawa à 12.01 a.m., jeudi à minuit, direct jusqu'à Winnipeg sans changement. Le second train spécial quittera Ottawa à 12.00 du midi, vendredi, le 22 août, heure normale. Prix du passage \$15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au-delà; au retour un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'au point de départ. Billets bons aussi sur les trains réguliers. Nouveaux wagons (cabines) transformables, confortables, tout

d'acier et wagons comptoirs à lunch servant des aliments et des rafraichissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les dames et les familles. Les deux trains spéciaux assureront tout le confort possible aux voyageurs.

Achetez votre billet pour Winnipeg via le National Canadien, peut importe que votre destination soit un endroit sur la ligne du National Canadien ou non. Voyagez confortablement via la route du National Canadien.

Pour avoir de plus amples détails adressez-vous au Bureau des Billets en ville, angles des rues

**SERVICE DE L'OUEST DU CANADA**

Le National Canadien offre une attrayante route pour l'Ouest du Canada et la Côte du Pacifique, via un trajet tout par chemin de fer ou par bateau et chemin de fer. Le rapide "Continental Limited" quitte Ottawa tous les jours à 1.35 a. m., heure normale, pour Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Parc Jasper et Vancouver, sans changement, comportant des wagons-lits réguliers et de touristes.

Une route populaire durant les mois d'été est via les Grands Lacs. Le National Canadien maintient un service direct, en correspondance avec la Northern Navigation

Company, qui exploite la plus grande et la plus rapide flottille de vapeurs sur les Grands Lacs. Bas tarifs de touristes d'été en vigueur. Pour avoir de plus amples renseignements téléphonez à Queen 6000 ou Queen 185.

2, 9, 16, 23, 30 août.

**HUNTINGDON**

15 août, 1924.

Dimanche étaient en visite chez M. Donat Léger, M. Pierre Déprat et sa dame M. Ernest Leblanc et sa soeur Rose-Alba. M. Joseph Quesnel d'Alexandria.

Étaient aussi en visite chez M. L. Billette; M. Oscar Billette, sa dame et leur fillette Angeline.

Les foins sont terminés. La récolte de grain a bonne apparence. La température est idéale. Nous avons de la pluie souvent, ce qui améliore la condition des jeunes grains. Le blé-d'inde est très beau en général.

**ON DEMANDE 18,000 MOISSONNEURS**

Le National Canadien mettra en circulation le premier train spécial de Moissonneurs, le 22 août, partant d'Ottawa à 12.01 a. m., jeudi à minuit, direct jusqu'à Winnipeg, sans changement. Le second train spécial quittera Ottawa à 12.00 du midi, vendredi, le 22 août heure normale. Prix du passage \$15.00 jusqu'à Win-

nipeg plus un demi-sou par mille au-delà; au retour, 12 sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$20.00 jusqu'au point de départ. Billets bons aussi sur les trains réguliers.

Nouveaux wagons (cabines) transformables, confortables, tout d'acier des aliments et des rafraichissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les dames et les familles. Les deux trains spéciaux assureront tout le confort possible aux voyageurs.

Achetez votre billet pour Winnipeg via le National Canadien, peut importe que votre destination soit un endroit sur la ligne du National Canadien ou non voyagez confortablement via la route du National Canadien.

Pour avoir de plus amples détails adressez-vous au Bureau des Billets en ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

**EXPOSITION DE TORONTO**

L'Exposition de Toronto aura lieu cette année du 22 août au 6 septembre. Un tarif spécial sera en vigueur sur la voie du Pacifique Canadien. Il y a un service de trains recommandable, aux heures commodes suivantes:

Départ, Gare Union d'Ottawa à 9.20 a. m., tous les jours, dimanche excepté, arrivés à la Gare Union de Toronto, à 6.25 p. m.

Départ, Gare Union d'Ottawa à 10.15 a. m., tous les jours, arrivés à la Gare Union de Toronto, à 6.10 p. m.

Départ, Gare Union d'Ottawa, à 12.30 p. m., tous les jours, dimanche excepté, arrivés à la Gare Union de Toronto, à 8.45 p. m.

Départ, Gare Union d'Ottawa, à 10.15 p. m., tous les jours, arrivés à la Gare Union de Toronto, à 6.50 a. m.

Toutes les heures sont d'après l'heure normale de l'Est, une heure en arrière de l'Economie de la Lumière.

Pour avoir de plus amples renseignements au sujet du tarif réduit, etc., s'adresser au Bureau des Billets du Pacifique Canadien.

Voyagez par la voie du Pacifique Canadien.

**INSTITUTIONS ENSEIGNANTES CATHOLIQUES**



L'instruction occupe de nos jours l'attention du monde entier. C'est dans la formation de la jeunesse que réside l'espoir d'un pays. Personne ne peut nier l'importance de l'instruction qui ouvre toutes grandes les portes de la vie à celui ou celle qui en bénéficie. Les hommes de demain sont aujourd'hui sur les bancs de l'école ou du collège. Il est donc tout naturel de vouer une attention toute spéciale à nos maisons d'enseignement qui sont les véritables remparts de notre race. Ils sont admirables ces collèges et ces convents qui sont à faire de nos enfants les véritables citoyens de demain, en leur inculquant des principes chrétiens de civisme et de charité. Nous devons être fiers de ces institutions qui sont la base même de notre vie nationale.

Parmi celles que vous trouverez dans cette page, amis lecteurs, il y a l'institution qui conviendra à votre garçon ou à votre fille. Vous pouvez sans crainte confier vos enfants aux célèbres maisons mentionnées ici, car elles ont fait leur marque depuis longtemps et les résultats obtenus sont des plus consolants.

L'enseignement donné dans nos maisons canadiennes est à nul autre pareil. Favorisons-les donc de préférence aux maisons étrangères où notre jeunesse risquerait de perdre sa mentalité distinctive. C'est la raison pour laquelle nos grandes institutions enseignantes accomplissent une oeuvre vraiment nationale. Elles conservent à nos enfants leur idéal et leur mentalité, les deux points les plus essentiels pour l'avenir de notre race.

**Pensionnat du Mont Saint-Louis**

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MODERNE ET ETUDES COMMERCIALES

Instruction bilingue préparant aux diverses carrières commerciales, financières, administratives et aux examens d'admission aux facultés: génie civil, architecture, arpentage, droit, médecine, pharmacie, art dentaire et hautes études.

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

144, rue Sherbrooke-Est - Montréal, Can.

A l'heure où nous vivons, les instants sont précieux pour les Canadiens français. Ils n'ont pas le loisir, s'ils veulent survivre et garder leur place, de multiplier les erreurs pour acquérir de l'expérience. Il est donc souverainement important que l'instruction de la jeunesse reçoive une orientation ferme et sûre, qui ne nous oblige jamais à redresser notre marche et à revenir sur nos pas.

Ce but doit être de perfectionner l'espèce d'hommes que nous sommes par nature, de faire de nous les Canadiens français les plus accomplis qu'on puisse imaginer, mais pas autre chose que des Canadiens français. Ceux-ci seront ensuite industriels, banquiers, avocats, médecins, commerçants, cultivateurs ou spéculateurs, mais avant de la spécialiser, notre éducation doit viser à développer toutes leurs qualités natives, les dispositions naturelles que nous avons reçues de nos ancêtres.

Si nous voulons, nous, garder le génie de la race française, nous devons donc nous attacher avec piété aux méthodes de la pédagogie française, d'autant plus que ce génie est entouré de dangers plus menaçants sur cette terre d'Amérique. Nous devons nous y attacher, dans les études classiques et supérieures.

**Ecole Technique De Hull**

**COURS DU JOUR**  
Durée: 3 ans  
PAR SEMAINE:  
20 heures de travail manuel.  
6 heures de dessin.  
7 h. de sciences appliquées.  
Préparent aux métiers suivants:  
Forge Ajustage  
Fonderie Modèlerie  
Menuiserie  
Machines et outillages modernes.Diplômes officiels en fin de trois années.

**COURS DU SOIR**  
6 mois, ou 40 leçons.  
De 7.30 à 9.30, cinq soirs par semaine.  
Fournissent des connaissances dans les spécialités suivantes:  
Dessin Menuiserie Electricité  
Modèlerie Forge  
Pulpe et Papier Arpentage  
Chauffage des chaudières  
Soudure autogène  
Conduite des autos  
Ouverture, 1er octobre '24

**Ouverture: 15 Septembre 1924**  
Inscription à l'Ecole Technique (Sher. 1544)

**Académie de la Salle**

373, rue Sussex, Ottawa

Cours Commercial et Scientifique complet

**Ouverture, le 2 Sept.**

**Collège de Saint-Jérôme**

COURS COMMERCIAL ET COURS INDUSTRIEL

Religion, Français, Anglais, Mathématiques, Commerce, Sciences, Sténographie, Dactylographie, Télégraphie, Musique, Gymnastique.

Rentrée des pensionnaires, mardi, 2 sept.

**Collège du Sacré-Coeur**

Sudbury, Ont.

Dirigé par les Pères Jésuites. Affilié à l'Université d'Ottawa.

COURS CLASSIQUE COMPLET  
COURS COMMERCIAL ELEMENTAIRE

Enseignement bilingue.

**Collège St-Alexandre**

Dirigé par les RR. PP. du Saint-Esprit.

à Iroonside, P.Q. (près d'Ottawa)

Le moins cher et le mieux situé.

Sur les bords de la Gatineau.

COURS CLASSIQUE COMPLET

Pour tous autres renseignements s'adresser au Rév. Père Supérieur, Collège St-Alexandre, Iroonside, P. Q.

**Pensionnat N.-D du S.-Coeur**

RUE RIDEAU, OTTAWA

Cours d'Extension d'Un An  
Après le Cours d'Immatriculation.

SUJETS D'ETUDES

Littérature française Littérature étrangère  
Beaux Arts  
Couture unie Broderie  
Art Culinaire

S'adresser à Révérende Soeur du Sacré-Coeur, Supérieure.

**Université d'Ottawa**

Théologie --- Philosophie  
Cours classique (8 ans)  
Cours commercial (3 ans)  
Cours préparatoire (2 ans)  
Pédagogie

Inscription des Externes, le 2 septembre  
Inscription des Pensionnaires, le 3 sept.

**Ouverture des cours, le 4 septembre**

Les pensionnaires sont priés de faire leur demande durant les vacances.

F.-X. MARCOTTE, O.M.I., Recteur.

**Ecole Complémentaire Classico-Ménagère de Montebello**

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix.

Le COURS D'ETUDES:  
Brevets Élémentaires et Complémentaires conférés par le Bureau Central de Québec.

MUSIQUE:  
Brevets du Conservatoire l'Institut Musical du Canada.

ENSEIGNEMENT MENAGER:  
Art culinaire, Tenue de la maison, Coupe et Confection.

**Ouverture des Cours, le 2 septembre**

**COUVEN NOTRE-DAME DE LA MERCI**

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix (d'Ottawa)

AYLMER, P.Q.

Institution bilingue (Les cours séparés) prépare les élèves aux examens du Bureau Central de la Province de Québec ainsi qu'aux examens du Service Civil, de Dactylographie et de Sténographie.

CONDITIONS:  
Entrée ..... \$1.00  
Pension, français, anglais et lit complet ..... \$18.00 par mois  
Musique ..... \$3.00 et plus selon les grades  
Peinture ..... \$4.00  
Sténographie et Dactylographie ..... \$10.00  
Blanchissage ..... \$2.00  
Le costume noir est obligatoire tous les jours.

Le couvent d'Aylmer, bien connu et toujours prospère, enregistre chaque année plusieurs institutrices de même que bon nombre de jeunes filles préparées à différentes positions de bureau, etc.

**Institut Jeanne d'Arc**

475-495, rue Sussex

Foyer et vie de famille pour les jeunes filles qui cherchent une résidence en ville et pour celles qui voyagent.

Vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, du centre commercial et des écoles.

Installation moderne, hygiénique et confortable.

Cours publics et privés dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Cours spécial de sténographie et clavigraphie, en français et en anglais.

**Ouverture des classes, le 8 septembre**

**Couvent de St-André Avellin P. Q.**

COURS PRIMAIRE ET COMPLEMENTAIRE — ENSEIGNEMENT MENAGER

Pension et instruction, filles, \$10.00  
Pension et instruction, garçons, \$11.00

**Entrée le 2 Septembre**

**ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL**

Cours régulier du jour préparant à la "Licence en Sciences Commerciales" et "Comptables". Ces diplômes donnent droit d'admission aux Associations Comptables.

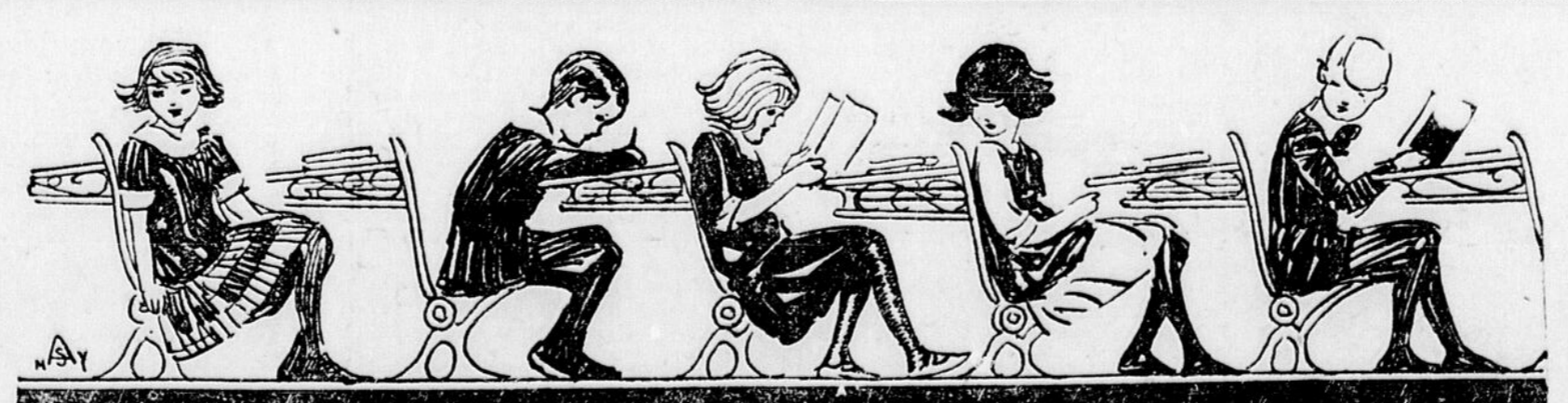
Nombreux cours libres le soir.

Bourses du Gouvernement accordées aux élèves méritants.

Examens d'admission: 2 septembre  
Ouverture des cours: 9 septembre

Pour renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Directeur.

399, Avenue Viger - Montréal



Le "Droit" va de l'avant!

NOTRE ENQUETE COMMERCIALE

LA POISSONNERIE LAPOINTE, Limitée

Quelques notes sur une maison qui date des premiers jours du marché By. — D'où nous vient le poisson? — Une déclaration intéressante de M. Emile Latrémoille, gérant de la poissonnerie Lapointe.

UNE MAISON CANADIENNE-FRANCAISE

Les citoyens d'Ottawa qui ont suivi de près le développement de la Capitale depuis soixante ans ont pu constater qu'il existe encore aujourd'hui d'importantes maisons qui ont été très prospères dès leur origine. Ces établissements s'identifient avec le progrès de notre ville.

Il était le père de M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la cathédrale, et du docteur Hector Lapointe, médecin de cette ville. Il fut remplacé par M. Emery Lapointe qui est mort il y a à peine quelques semaines.

La poissonnerie Lapointe est aujourd'hui constituée en une compagnie limitée et elle fait le commerce de gros et de détail. Le poisson qu'elle vend est du premier choix.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. La renommée de l'établissement s'est établie sur l'excellence de ses produits. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada?

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? Tout d'abord, de Gaspé vient ce fameux saumon qui fait les délices de notre table.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? La Colombie anglaise nous expédie le flet et le saumon.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? De la rivière Ottawa on a la barbotte, le doré, la barbu, l'étrurgeon, la perche chaude et le poisson blanc.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? Ces boîtes sont ensuite disposées à bord de wagons-glacières dans lesquelles règne une température excessivement froide.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? En plus du poisson, il se fait chez Lapointe un gros commerce de volailles. On y peut obtenir de la dinde, du canard, du poulet, de l'oie, du pigeon et du gibier en saison.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? Un autre fait digne de mention, c'est que la maison Lapointe a toujours été depuis son existence pourvoyeur attitré de poissons à Rideau Hall, la résidence officielle de Son Excellence le Gouverneur-Général au Canada.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? En plus du poisson, il se fait chez Lapointe un gros commerce de volailles. On y peut obtenir de la dinde, du canard, du poulet, de l'oie, du pigeon et du gibier en saison.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? Un autre fait digne de mention, c'est que la maison Lapointe a toujours été depuis son existence pourvoyeur attitré de poissons à Rideau Hall, la résidence officielle de Son Excellence le Gouverneur-Général au Canada.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? En plus du poisson, il se fait chez Lapointe un gros commerce de volailles. On y peut obtenir de la dinde, du canard, du poulet, de l'oie, du pigeon et du gibier en saison.

Le poisson qu'elle vend est du premier choix. Saif-on que chez Lapointe arrive chaque jour du poisson venant de toutes les parties du Canada? En plus du poisson, il se fait chez Lapointe un gros commerce de volailles. On y peut obtenir de la dinde, du canard, du poulet, de l'oie, du pigeon et du gibier en saison.

Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal

PROGRAMME DES COURS

Voici un résumé succinct du programme des cours que donne l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

Économie politique (Prof. M. Guy Vanier). La population, l'épargne, la coopération, la mutualité, la philanthropie, les foyers de culture et de propagande, la législation sociale à l'étranger.

Sciences politiques (Prof. M. J. Déry). Droit constitutionnel des États; Constitutions des différents États.

Organisation industrielle (Prof. M. V. Doré). Organisation des entreprises, administration générale, étude des marchés, Relations entre employeurs et employés.

Hygiène générale (Dr J. A. Baudouin). Hygiène individuelle, la hygiène publique, hygiène sociale, mortalité infantile, maladies vénériennes.

Géographie humaine (M. Y. Tessier-Lavigne). L'homme et le milieu naturel, l'Etat et le milieu naturel.

Philosophie sociale (Les élèves suivent ces cours à la faculté de philosophie).

Deuxième année. Finances publiques (M. E. Monpetit). Généralités, le budget, l'impôt, l'emprunt.

Politique économique (E. Monpetit). Notions générales, libre échange et protection, Politique économique des grands pays.

Histoire des doctrines économiques (L. M. Gouin). Les précurseurs, les fondateurs, les continuateurs et les adversaires, les doctrines récentes.

Politique extérieure (M. Jean Déry). L'histoire diplomatique depuis la chute de Bonaparte jusqu'à nos jours.

La Canada et l'Amérique (M. J. Déry). Politique intérieure des États-Unis, de l'Amérique du Nord, développement des États sud-américains, le pan-américanisme, les rapports du Canada avec les différents pays américains.

Législation industrielle (M. L. M. Gouin). La liberté du travail, le contrat de travail, la réglementation du travail des syndicats, etc.

Pratique financière (M. V. Doré). Les sciences des affaires, la comptabilité, les opérations commerciales.

Les œuvres sociales (M. A. Saint-Pierre). Société Saint-Vincent de Paul, assistance maternelle, gouttes de lait, protection de l'enfance, etc.

Section Journalisme. Rédaction et administration du journal (M. George Pelletier); L'administration, l'information financière, la composition, etc.

Histoire du journalisme (N. Fautoux). Histoire de la presse dans les différents pays.

Législation sur la presse (M. Adéard Leduc).

LE CORPS DES PROFESSEURS. Cette Ecole, une des premières œuvres de l'Université de Montréal, a pour directeur, le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Monpetit, docteur en droit, diplômé de l'école libre des sciences politiques de Paris, professeur à la faculté de droit et à l'Ecole des Hautes études commerciales membre de l'Académie Royale de langue et de littérature française de Belgique, président de la section française de la Société Royale du Canada. M. Monpetit donne les cours d'économie politique, de finances pu-

FAISONS BIEN LAISSONS DIRE Région de Buckingham

Mot d'ordre de la semaine: "Tenons ferme!"

"TENIR FERME!"

Pour atteindre un but fixé, pour défendre quoi qu'il en coûte des droits sacrés, il faut une volonté de fer doublée d'une persévérance inébranlable. Malgré les obstacles de toutes sortes qui marchent de pair avec les devoirs à accomplir, il ne reste qu'un moyen de réussir: tenir ferme!

Chacun admet la vertu magique de ces deux mots, leur énergie brève renferme une puissance insoupçonnée pour qui veut s'y arrêter un instant. Dans la vie actuelle à quel temps et à quel mode est-il employé? — Ils ont tenu ferme, dirons-nous des aïeux qui sont venus en Amérique abattre le forêt, défricher la terre, semer le grain, récolter les moissons, planter ici une civilisation chrétienne et française.

Tenons ferme? Se poser soi-même la question, voir si autour de nous on en tient compte, nous enlèverait certes des illusions, mais nous convaincrerait davantage de la nécessité de penser, de parler et d'agir. Que nous aimés souvent aux décisions viriles, que nos coeurs s'élèvent à la hauteur des devoirs qui nous sollicitent et lorsque les clochers de la région carillonneront leur joyeux angélus, qu'un souffle d'apaisement passe en nous, et que cette sonnerie pieuse et familière lance pour chacun aux échos de la vallée, ce mot d'ordre bref et mâle: "Tenons ferme!"

Roméo LORRAIN.

LA DIFFERENCE

L'homme est une créature d'habitudes de fer la femme s'adapte aux circonstances. Un homme n'essie pas d'enfoncer un clou avant d'avoir trouvé un marteau, une femme n'hésite pas à utiliser dans ce cas, les pinces, les talons de ses souliers ou le dos de la brosse.

L'homme considère le tire-bouchon comme absolument nécessaire pour déboucher une bouteille; la femme essaie de retirer le bouchon avec les ciseaux, le couteau ou bien un tire-bouchon. S'il ne sort pas facilement, elle l'enfoncé, car l'essentiel c'est bien de pouvoir retirer ce qu'il y a dans la bouteille.

Pour l'homme, le rasoir n'existe que pour un seul objet. La femme a une opinion plutôt étendue de son application. Elle s'en sert pour couper les crayons et les ours et cet emploi seul fait que l'époux exerce les rasoirs et ses fabricants.

Quand un homme écrit, tout doit convenir à cet événement; à plume le papier et l'encre doivent être comme ceux de cela. La femme, elle cherche du papier blanc quelconque la feuille détachée de quelque carnet ou le dos de quelque enveloppe de facture. Elle effleure le crayon avec les ciseaux pose le papier sur un vieil atlas, croise les pieds, se balance sur la chaise et confie ses pensées au papier en suçant à chaque instant le crayon ou la plume.

La femme sèche l'encre en soufflant agite le papier dans l'air ou bien le tient sur la lampe, jusqu'à ce qu'il commence à sentir brûlé. L'homme gronde et crie quand il ne trouve pas le buvard à la portée de sa main; il glisse sa lettre sans hésitation dans l'enveloppe, la ferme relit encore la presse, s'assure que l'enveloppe est bien fermée et la jette enfin avec force dans la boîte.

Chez l'homme "rien" est la fin de la conversation et le moment de la séparation; chez la femme, c'est le commencement d'un nouveau chapitre, car c'est quand elles se quittent que les femmes ont le plus à dire.

La femme ne se lasse pas de rajuster avec chagrin les morceaux d'un objet cassé; l'homme l met de coté et oublie ce qui est sans remède.

La femme commence la lecture d'un roman par la fin et écrit dans son carnet n'importe où; l'homme dans les deux cas procède avec ordre.

La lettre d'un homme finit avec la signature; celle d'une femme commence avec le post-scriptum. Moralité: La femme est le contraire de l'homme. René MIGUEL.

C'EST BIEN CELA!

Une chose qui m'a toujours frappé, c'est que le cultivateur est le seul producteur, le seul vendeur qui ne fixe pas ses prix. Ses prix sont fixés, pour lui, par l'acheteur ou l'intermédiaire de l'acheteur. Le manufacturier fixe ses prix lui-même, suivant le coût de revient de ses produits en y ajoutant un profit raisonnable. Le marchand fixe ses prix de la même manière. L'acheteur qui va au magasin paye le prix qu'on lui demande et non pas le prix qu'il fixe lui-même.

Le cultivateur accepte le prix qu'on lui offre. Il n'a rien à faire dans la fixation de ce prix. Aussi la plupart du temps, il vend à perte. Ainsi quand on lui offre 65c. et 10c. pour son lard et son bœuf—30c. à 40c. pour ses patates—31c. à 32c. pour son beurre, (ce qui laisse 27c. à 28c. net, la fabrication payée, croyez-vous qu'il fasse des profits, et qu'il puisse vivre)? Non, il perd son temps, son travail n'est pas rémunérateur, il s'endette, et quand les charges deviennent trop fortes... il s'en va.

Mais on dit: Le cultivateur ne peut fixer lui-même les prix de ses produits, car ces prix dépendent de

UNE CHARRUE GLORIEUSE

Montalembert parle d'un moine agriculteur qui avait travaillé pendant vingt-deux ans à la culture de la terre. Il était issu d'une illustre famille et il avait décidé d'être employé à l'exploitation agricole du monastère. Ses rudes travaux n'empêchaient pas son assiduité aux assemblées de la nuit. Après vingt-deux ans de labeur ardu, il fut élu abbé de sa Communauté. Alors les habitants du village voisin s'emparèrent de sa charrue et la suspendirent dans leur église comme une relique. C'en était une, en effet, sérieuse Montalembert; noble et sainte relique d'une de ces vies de travail perpétuel et de perpétuelle vertu, dont l'exemple a heureusement exercé un plus fécond et plus durable empire que celui des plus fiers conquérants. Il me semble que nous aux assemblées de la nuit, si elle existait encore, cette charrue de moine, deux fois consacrée par la religion et le travail, par l'histoire et la vertu. Pour moi, je suis certain que je la baiserais aussi volontiers que l'épée de Charlemagne ou la plume de Bossuet.

(Citation de l'abbé Ad. Michaud, L'Agriculture.)

ON DEMANDE 18,000 MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera une excursion d'Aïdes-Moissonneurs pour l'Ouest du Canada, le 22 août. Le prix de passage pour l'aller est de \$15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit d'emploi. Le prix de passage au retour est d'un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 jusqu'au point de départ. Des trains spéciaux directs pour l'Ouest sans changement quitteront Ottawa à 12.05 a. m. (jeudi à minuit) et à 1.05 p. m. vendredi, le 22 août. Des wagons comptoir à l'heure se trouveront sur les trains spéciaux. Aliments et rafraichissements à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour dames et familles. Billets bons aussi sur les trains réguliers partant à 1.35 a. m. et 11.35 p. m. Le train spécial partant à 12.05 a. m. le 22 août, sera le premier train de Moissonneurs pour l'Ouest d'Ottawa.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien le plus proche.

Conservez votre Cuir Chevelu Net et Sain Par CUTICURA

20% à 40% d'Esc. sur la Tapisserie

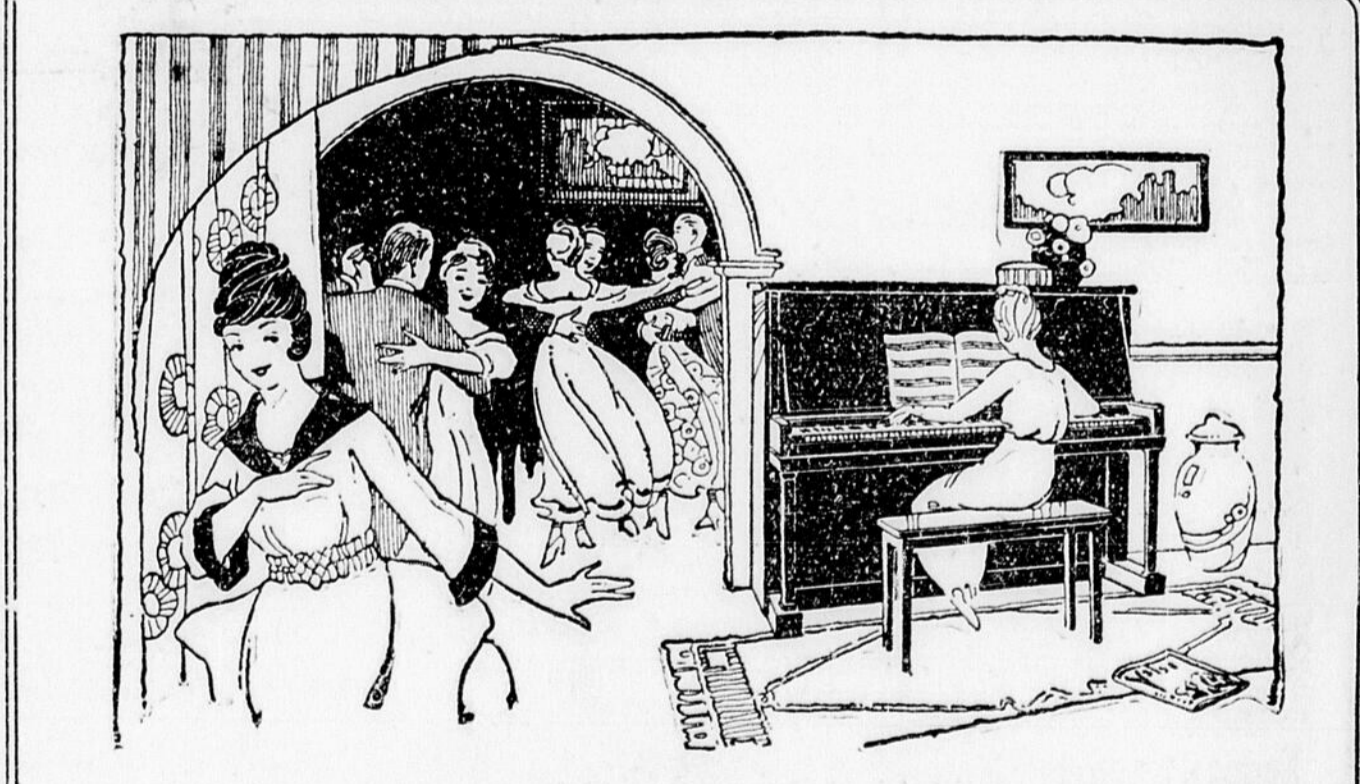
10% sur la Peinture, Vernis et les Pinceaux.

Peter Stewart Ltd.

224, RUE BANK TEL: Q. 128 Succursale: 789, rue Somerset TEL: St. 3470

NOUS... ET LES AUTRES

Nous accusons notre prochain pour de petites fautes, — et nous nous excusons de nos fautes les plus grossières. Nous voulons vendre fort cher, — et acheter très bon marché. Nous voulons que l'on prenne en bonne part nos paroles, — et nous interprétons ordinairement mal les paroles d'autrui. Nous exigeons rigoureusement



Agrémentez les heures au foyer avec un piano

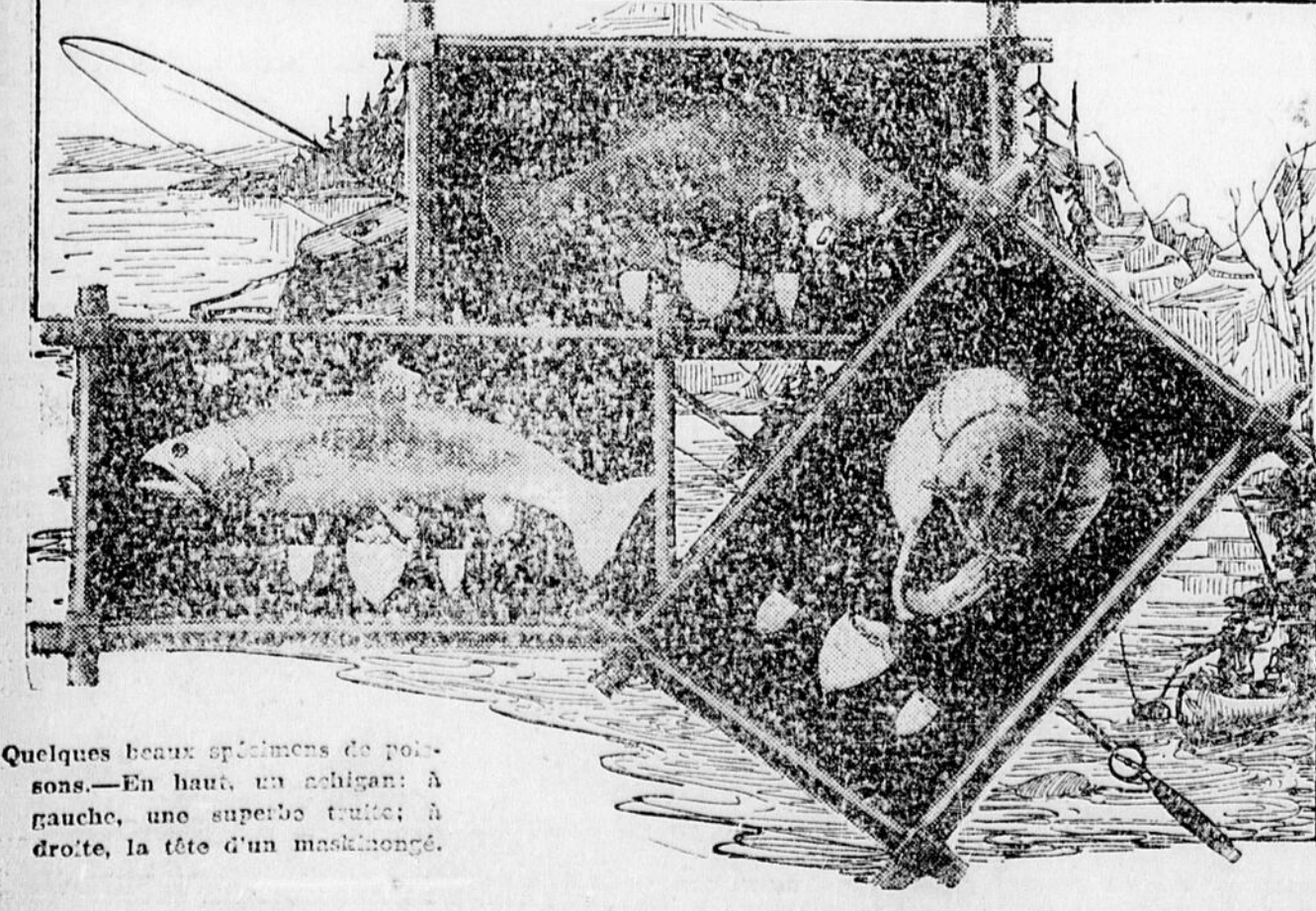
GERHARD HEINTZMAN

"Le Piano par Excellence du Canada"

Plus sera de qualité le piano que vous choisirez pour votre foyer, plus votre famille aimera le jouer. Venez à notre magasin et rendez-vous compte de la valeur du Piano par Excellence du Canada. Comparez son fascinant modèle, sa riche tonalité, son splendide jeu.

ORME LIMITED

175, rue Sparks



Quelques beaux spécimens de poissons.—En haut, un saumon; à gauche, une superbe truite; à droite, la tête d'un maskinongé.

DANS CETTE PAGE VOUS TROUVEREZ PEUT-ETRE QUELQUES-UNS DE VOS BESOINS. - CONSULTEZ-LA

Table of classified advertisements with columns for various services: Mariages, A vendre, Instituteurs demandés, Coiffeurs, Architectes, Vétérinaires, Ferronnerie, Brevets d'invention, Naissances, Décès, Service anniversaire, Trouvé, On demande, A louer, Garages, Taxis, Pensions, Servantes demandées, Hommes demandés, Instituteurs demandés, Bouchers, Barbiers, Boulangers, Modistes, Dentistes, Pharmaciens, etc.

FEUILLETON DU "DROIT" "ARIETTE" Par A. PUJO. A story introduction featuring a character named Ariette and a scene with a captain and a young girl.

Continuation of the story 'Ariette'. The text describes the interactions between the characters, including a scene where Ariette is being taken care of by a young girl.

Continuation of the story 'Ariette'. The text describes a scene where Ariette is being taken care of by a young girl, and the captain's reaction.

Continuation of the story 'Ariette'. The text describes a scene where Ariette is being taken care of by a young girl, and the captain's reaction.

Faits-Ottawa

R. F. Murphy, entrepreneur qui avait signé un contrat de construction il y a quelques mois avec la Commission de Construction d'Ottawa, poursuit maintenant cette commission pour violation de contrat, et réclame pour \$10,010 en dommages. La Commission aurait abandonné le contrat avant que les maisons aient été finies et le demandeur prétend que la somme qu'il réclame lui est due.

La commission prétend que l'entrepreneur dans l'exécution de son contrat ne s'est pas servi de la qualité du matériel requis, que le travail n'a pas été bien exécuté et que les maisons n'ont pas été construites dans la limite de temps alloué à cette fin.

Les forces permanentes de la Milice du Canada compteront vingt pour cent de moins cette année à cause des réductions qui ont été faites dans les estimations départementales de la défense nationale. L'an dernier, il était prévu qu'un établissement permanent de 330 officiers et de 2,253 autres militaires et cette année le nombre total des officiers autorisés est de 2,068 soit une réduction totale de 190. Dans le district de Toronto, 70 ont démissionné, 57 à Kingston, 52 à Montréal, 37 dans Québec et 19 à London. Dans les Provinces Maritimes et dans l'Ouest, il y a eu des réductions proportionnelles.

Les activités politiques du dehors et le retour dans cette ville des membres du cabinet, qui depuis la prorogation des Chambres avaient laissé Ottawa pour prendre quelques semaines de repos, amèneront pour la fin de la semaine prochaine le terme des vacances d'été. Le mois dernier, il n'y eut qu'une courte série de remous du cabinet. Jeudi prochain ces séances recommenceront.

On aura à mettre de côté certaines questions importantes afin d'attendre le retour des ministres Robb et Low, actuellement en Europe. Ces deux ministres arriveront à Ottawa dans une semaine ou deux.

Le cabinet s'occupera la semaine prochaine du choix du successeur de M. Carvell à la Commission des Chemins de fer. On ne fera pas de nomination, assure-t-on, du moins pour le présent. La question de l'entente de la Passe du Nil au Corbeau reviendra sur le tapis le plus tôt possible, dès les premiers et jours des réunions du cabinet, et comme la situation on ne se préoccupera pas du nouveau président choisi ou non.

C'est la Cour Suprême qui en définitive jugera cette question.

Quant à ce qui touche la politique, les regards se dirigent du côté de St-Antoine, Montréal et de Rimouski. Les nominations dans ces deux endroits auront lieu lundi.

Dans Saint-Antoine, il y a deux candidats conservateurs et le comté a toujours été reconnu comme conservateur. Le général Fiset a contre lui dans le comté de Rimouski son statut de pensionné et quelques affaires de conscription que l'on exploitera contre lui. Personne ne saurait faire de conjectures sur les résultats probables de cette élection.

Il y a deux sièges vacants au Sénat, mais les nominations ne se feront probablement pas à présent et la nomination des juges ira probablement à l'ouverture des cours de justice.

**GARDE INDEPENDANTE CHAMPLAIN**

Les membres, uniformés au grand complet, sont priés de se rendre à la salle du Marché By, lundi, le 18 août, à 8 heures p.m. Sortie pour Kermesse du C.A.B. Social Ste-Anne.

LE SUCCES DE L'EXPOSITION

**LES MARCHANDS PRETENT MAIN FORTE. LA PREPARATION DU PAGEANT.**

Les marchands d'Ottawa veulent faire un succès de l'Exposition qui aura lieu au commencement de septembre. Il faut que la foire surpasse tout ce qui s'est vu dans nos parages, depuis longtemps et à cet effet, ils se proposent d'aider à la décoration des principales rues de la ville.

Les marchands comptent, cependant, sur l'appui de la Corporation, qui, disent-ils, devrait octroyer un certain montant pour les décorations et les enseignes électriques annonçant l'Exposition. Il est probable que l'affaire soit étudiée au Conseil, lundi soir.

**VENTES SPECIALES**  
A l'occasion de la foire, tous les marchands feront des ventes spéciales à un dollar, les 9, 10 et 11 septembre. On offrira de véritables baubaines, afin d'attirer les gens de l'extérieur et les encourager à acheter.

M. Stewart McClenaghan est l'âme de ce mouvement et, déjà, il s'est assuré la coopération de ses confrères.

On a commencé la préparation du grand pageant historique, sous la direction de M. Larry Knowles, représentant de la compagnie Rogers. Plus de 175 filles s'inscrivent en la Y. M. C. A., hier soir, et, dès la semaine prochaine, on se mettra à l'oeuvre d'après une scénie régulière. Plusieurs citoyens en vue d'Ottawa, bien vêtus dans notre histoire, prêtent main forte à M. Knowles.

**L'ATHLETISME**  
Le grand tournoi athlétique que l'on organise pour le 13 septembre, durant la semaine de l'Exposition sera couronné de succès, s'il faut en croire le comité organisateur.

Tous les terrains de jeu sont à préparer leurs candidats sous la tutelle de l'instructeur Nick Bawit et on est assuré que la crème des amateurs débarrasera ce jour-là. La première course aura lieu à 1.30 heures.

MITCHELL NE SERA PAS CANDIDAT

MONTREAL, 16.—L'hon. Walter Mitchell, ex-député de la division St-Antoine, ne sera pas candidat dans cette division à la prochaine élection complémentaire fédérale. Interviewé ici hier il a déclaré: "Il y a trop de candidats en lice. Je crois que les chances seront embrouillées, et je ne serais pas justifiable de les embrouiller davantage en étant le nombre des candidats". M. Mitchell a démissionné comme candidat de St-Antoine à la dernière session du parlement fédéral parce qu'il ne s'accordait pas avec le gouvernement sur sa politique de tarif.

6 millions pour les routes

ST-JEAN, Terre-neuve, 16.—Le premier ministre Monroë a présenté hier soir à la législature un bill autorisant un emprunt de six millions de dollars pour la voirie, les chemins de fer et autres travaux publics. D'après le bill, la somme de deux millions serait employée pour améliorer la voirie, un million pour le chemin de fer Main Line Island, \$400,000 pour un nouveau steamer qui mettrait en communication le chemin de fer avec le National Canadian à Sydney Nord, N. E. Le reste de l'argent serait dépensé en travaux analogues, entre autres la reconstruction de la cale sèche de St-Jean.

LE TESTAMENT DE M. EUDORE BRISBOIS SERA CONTESTE

Le testament d'Eudore Brisbois, musicien et gradué de l'Université McGill, sera contesté en cour de tutelle par Godfrey Brisbois, père du défunt. Le montant des biens d'Eudore était de dix mille dollars, et sa femme était la seule bénéficiaire d'après les clauses du testament. Un voisin du testateur, qui fut appelé comme témoin, signa son nom sur le document, dit-on, quand le testateur n'était pas présent. C'est sur cette raison qu'on se base pour contester le document. On dit aussi que Eudore Brisbois a déclaré à son père et à d'autres qu'il n'avait pas fait de testament. Les signatures sur le document en question sont celles de Eudore Brisbois, Henri St-Jacques et du voisin.

BENEDICTION DE CLOCHE A LEFAIVRE

LEFAIVRE, 16.—Spécial au Droit. Dimanche le 10, avait lieu la bénédiction d'une nouvelle cloche pour l'église paroissiale. S. G. Mgr l'Archevêque fut empêché par le mauvais temps de venir assister à cette cérémonie. Toutefois nombreux furent les membres du clergé et les paroissiens qui ont assisté à cette fête.

M. l'abbé Aurèle Bélanger, curé de S.-A. Avellan, donna le sermon de circonstance. Au concert d'orgue, le soir, ce fut M. le chanoine Myrand d'Ottawa.

Remarqués à cette cérémonie: M. l'abbé P. Huneault, de S. Rédempteur de Hull, A. Lalonde, vic. à Lefavre, A. Gratton, séminariste, Chevrier, vicaire à l'Orignal, Pelletier, curé de Plantagenet, Brunet, vic. à Montebello, Caron, séminariste. Chez les laïques: M. le maire Larocque, M. Edm. Proulx, M. P. P. M. et Mme Gatien Pariseau, M. Bruno Labrosse, M. Raoul Labrosse, avocat, E. Ledue, etc.

Après le dîner, il y eut quelques discours dans la grande salle du couvent. M. Bruno Labrosse a attiré l'attention sur l'importance des bons journaux, le "Droit", en particulier et sur l'oeuvre de l'Ass. C. Fr. d'Education. M. Raoul Labrosse a donné de sages conseils aux dames et demoiselles. Que les jeunes filles fassent de la compagnie de leurs frères et leurs sœurs et plus pures joies. Quelles redoutent surtout les dangers des promenades non autorisées et sans surveillance.

LE C. N. R. EN EUROPE

MONTREAL, 16.—M. J. E. Dalrymple, vice-président, directeur en chef du trafic au chemin de fer National du Canada, arrive à Boston demain à bord du "Celtic" de la Compagnie White Star après avoir complété une tournée d'inspection des agences de la compagnie en Europe. Cette tournée avait pour but d'étendre l'influence de ces agences et les relations qu'elles ont avec les hommes d'affaires d'Europe. Avec M. Dalrymple sont MM. D. O. Wood, géant du trafic, service du fret et R. B. Teakle, géant général de la marine marchande du gouvernement. M. Dalrymple et ses compagnons sont attendus à Montréal, lundi.

LE JUBILE D'OR DE LA REVERENDE SOEUR AURELIE DE JESUS, ASSISTANTE

S. G. Mgr Emaré célèbre une messe pontificale à 8 heures au monastère du Précieux-Sang—Sermon par le R. P. Faure, O. M. I.

JUBILE D'OR

Dans la gracieuse et pieuse chapelle des Soeurs du Précieux Sang, avait lieu ce matin, une cérémonie des plus touchantes à l'occasion du Jubilé d'or de profession religieuse de la Révérende Soeur Aurélie de Jésus, Assistante.

A 8 heures une messe pontificale d'action de grâces était célébrée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa assistée de Mgr L.-N. Campeau, p. a., v. g., supérieur ecclésiastique du Monastère, de M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la Basilique comme diacres d'honneur: le R. P. Poulet, O. M. I., du Scolasticat Saint-Joseph et de M. l'abbé T. Deschamps.

Un grand nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques avaient pris place au sanctuaire, rehaussant l'éclat de cette cérémonie. Citons Mgr Bouillon, le R. P. Guillot, C. S. C. R.; le R. P. Faure, O. M. I.; l'abbé B. Constantineau; l'abbé Bélanger, chapelain du Monastère. L'entrée des religieuses au choeur—celui-ci délicatement décoré de légères draperies aux couleurs du Précieux Sang entremêlées de filets d'or—se fit au chant du psaume "Leatatus sum in his que dicta sunt mihi..." "Je me suis réjoui lorsque l'on m'a dit: Nous irons dans la maison du Seigneur..." Du fond de leur cloître les religieuses exécutèrent les diverses mélodies grégoriennes propres à ce jour: l'on avait fait choix, sans doute à dessein, d'une messe composée par une Vierge, celle de Ste Hildegarde.

A l'offertoire un joyeux "Jubilate Deo" en musique mesurée fut rendu avec un sens profondément religieux, s'adaptant bien aux autres chants de l'imposante cérémonie.

A l'issue de la messe, la vénérable Jubilaire qui occupait un prie-Dieu en face de la grille s'avança et s'agenouilla au guichet ouvert de la communion où, après le chant du verset "Vota mea Domino red-dam..." "Je rendrai mes vœux au Seigneur..." etc., elle renouvelait d'une voix ferme mais où perçait une juste émotion ses vœux de religion, prononcés à pareil jour, il y a 50 ans. Alors Mgr l'Archevêque reçut des mains de la Révérende Mère Supérieure une couronne de roses d'or qui lui reposa sur la tête de la Jubilaire, invitant ses deux soeurs religieuses à l'y fixer, tandis qu'au choeur l'on chantait "Veni sponsa Christi..." Venez épouse du Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée de toute éternité". Ce fut un moment imposant et solennel. Ce pasteur vénérable, paré des ornements pontificaux, entouré de ses ministres, recevait le joyeux sacrifice déjà tant de fois renouvelé d'une existence tout entière consacrée à Dieu; ces chants si mystérieux à travers les grilles claustrales et l'ensemble de la cérémonie étaient de nature à produire de sanctifiantes et inoubliables impressions.

Le sermon de circonstance fut prononcé après l'Evangile par le R. P. Faure, O. M. I. de Québec. Nommer le prédicateur c'est faire l'éloge de ce qui a été dit de doctes de sublime, de délicat, d'a-propos. Il serait téméraire de vouloir analyser cette oratoire dont les auditeurs privilégiés garderont le doux et fructueux souvenir.

Soeur Aurélie de Jésus, la digne Jubilaire, est la première des six nièces de la Vénérée Fondatrice du Précieux Sang qui l'ont suivie dans son Institut. Entrée au cloître dès sa plus tendre enfance, à 7 ans, devenue postulante à 7 ans, novice à 13 et professe à 16, on peut dire qu'elle a ignoré le monde. En toute réalité elle a donné à Notre Seigneur les premières années de sa vie. Ses compagnes et celles qui furent ses enfants pendant ses vingt années de supériorat à Ottawa, pourraient ajouter, que jamais elle n'a repris une parole de ce qu'elle avait si tôt voué au Seigneur.

CONCERT DE CE SOIR AU CNRO

CNRO—Ottawa, 435 mètres. Chemin de Fer National du Canada. Concert du 16 août, 1924, à 8 hres p.m.

Marche: "Au Pays" (Vieux temps); Ouverture: "Son and Stranger" (Mendelssohn); Valse: "Lovers' Sweetest" (Mendelssohn); Intermezzo: "Gondola Love Song" (Olson); "Trois danses de Tom Jones" (German); "Orchestre du Château Laurier", direction de l'Hotel Château Laurier.

**DEUXIEME PARTIE**  
Téor: "Tell Her I Love Her so" (Paye); "Why" (Wells); M. Allan Carr; Rédaction: "Romance of the Sawdust King" (S. P. Sewitz); Soprano: "My Dear Soul" (Sanderson) et "Mate O' Mine" (Elliott); Mlle E. G. Howe; Piano: "Dans des soirs" (MacDowell); Mlle L. Woodhouse; Mésopiano: "When Rosie joined the Eagles" (M. J. R. Cooke); Saxophone: M. Jos. Brown; Téor: "I Hid My Love" (d'Haroldo) et "Guard While I Live" (Warrington); M. Allan Carr; Rédaction: "The Gypsy Dreams" ("Toogood"); Mlle P. Sewitz; Soprano: "Sleep and Love" (Fats) et "Absent"; (Metzall); Mme E. G. Howe; Saxophone: M. Jos. Brown; Piano: Prélude en C mineur (Rachmaninoff); Mlle L. Woodhouse; "The Tooth Doctor" (M. J. R. Cooke).

**TROISIEME PARTIE**  
Musique populaire de danse par l'Orchestre du Château Laurier, direction de l'Hotel Château Laurier.

IL NE LUI RESTE QUE CINQUANTE-CINQ SOUS

HALIFAX, 16.—L'ex-percepteur de la ville Robert Theakston, convaincu d'avoir détourné au commencement de l'année près de cent mille dollars de fonds civiques, et qui a été condamné à deux ans de pénitence à Dorchester et fut ensuite relâché sur parole, a comparu en cour hier matin, et le commissaire de la cour suprême lui a ordonné de faire une cession de tous ses biens personnels. Il déclara que, quand il fut arrêté, il ne possédait que sa maison sur laquelle il y avait une hypothèque de trois mille dollars et qui était sujette aux taxes. Elle a été vendue à l'encan et achetée par son genre. Lors de sa comparution hier matin, il a déclaré que la somme de cinquante-cinq cents était tout ce qu'il possédait. Il ne donna aucun renseignement sur la disparition de la somme du trésor de la ville. L'ex-percepteur est âgé de quatre-vingts ans.

LA MARINE MONDIALE

Il est toujours intéressant de mesurer l'importance des moyens de transport par eau dont dispose le commerce, surtout le commerce international. Les statistiques si précises de Lloyd anglais nous renseignent à cet égard. Les dernières de ces statistiques, arrêtées au 30 juin 1924, nous apprennent que cette société a pu constater, à cette date, l'existence de 32,596 bateaux d'au moins 100 tonnes, jaugeant ensemble 64 millions 23,567 tonnes.

Du 30 juin 1923 au 30 juin 1924, le tonnage de la marine marchande du monde a diminué de 1,142,671 tonnes, soit \$21,233 tonnes pour les steamers et bateaux à moteur et 321,438 tonnes pour les bateaux à voiles. Sauf pendant la période de guerre, c'est la première fois que les statistiques du Lloyd, considérées d'une année à une autre, révèlent une diminution. On a pu constater, pendant les douze mois écoulés, un nouvel et fructueux effort de l'Allemagne pour combler le large vide que la guerre a fait dans sa marine marchande. Elle et le Japon, seuls les seuls pays où l'on ait enregistré, pour cette période, une augmentation, laquelle est de 363,598 tonnes dans le premier cas et de 238,560 tonnes dans le second. Les diminutions les plus marquées sont: 1,066,491 tonnes aux Etats-Unis; 239,011 tonnes en France et 201,530 tonnes en Italie. Un tiers de cette diminution de tonnage des Etats-Unis provient de la suppression du nouveau registre du gouvernement, de bateaux qui ne sont plus en service de commerce.

JOLIE SOIREE

Jolie soirée chez Madame Victor Lalande, en l'honneur de la famille Hofman. Les invités étaient: Mlle Dora Quenneville, A. Poëte, Valéda Quenneville, Eva Lalonde, F. Goyette, K. Christian J. et M. A. Mongeon, B. Lalonde, A. et R. Marleau; Mmes J. Cameron, G. Laflur, P. Goyette, C. Christian, D. Malette, E. Laprade; MM. Paul Mondery, E. Nadon, E. Laprade, D. Brunet, E. Séguin, A. P. Martin, P. Pagé, Henri Lalonde, L. Lajoie, E. Brousseau, L. Poëte, R. Goyette, P. Goyette. Un programme musical par Mlle Quenneville, Jeanne Mongeon, Mme Anne Mongeon et M. Daniel Brunet fut exécuté.

LE RECORD DE TILLY BROOKE

North Randall, Cleveland, 15.—Tilly Brooke, piloté par Thomas Murphy, conducteur de Syracuse, a virtuellement égalé le record du monde lorsqu'il fit le premier mille de la classe 2.05 en 2.01 2.5. Le record de 2.01 1.4, soit 3.20 de seconde plus rapide, a été fait sur cette piste en 1909, par Hamburg Belle. Tilly Brooke fit la deuxième épreuve en 2.02 1.5, ce qui lui donne les deux plus rapides temps de l'année. (Communiqué)

Dernière Heure

20 000 PELERINS  
TROIS-RIVIERES, Qué., 16.—Vingt mille pèlerins de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis se sont rendus au Cap de la Madeleine dans la journée et la soirée d'hier pour assister à la bénédiction du pont des chapelets, qui commémore la formation soudaine du pont de 1878 d'un pont de glace, lequel a permis de transporter la pierre nécessaire à la construction d'une église. Mgr Duguay, curé de St-Barnabé, témoin oculaire de cet événement, passa hier après-midi avec le Saint Sacrement parmi un grand nombre de malades, mais on ne rapporte pas de miracles. Le sermon a été donné par le R. P. Magnan, de Québec. Il y eut aussi sermon par le R. P. Le-gault, puis les fêtes se terminèrent par une brillante illumination.

**DECORES PAR LA FRANCE**  
QUEBEC, 16.—Le baron de Vitrolles consul général de France a annoncé au premier ministre Taschereau qu'il a été décoré de la Légion d'Honneur de même que l'hon. Athanase David.

Le sénateur C. P. Beaubien est fait commandant de la Légion d'Honneur; officiers de la Légion d'Honneur, S. G. Mgr Gauthier (Montréal) et le général F. A. Meighen, chevaliers; l'hon. L. A. David et Edouard Montpetit.

BENEDICTION DE CLOCHE A BELLEVUE

La cérémonie de la bénédiction de cloche à St-Bonaventure de Bellevue est forcément remise à dimanche le 24 prochain. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque assistera à la cérémonie.

Reconstruction de l'église de South-Indian

(Spécial au "Droit")  
SOUTH INDIAN, 16.—Le contrat pour la construction de l'église St-Viateur de South Indian et du presbytère vient d'être accordé à MM. A. Cloutier et J. Grenon, entrepreneurs de Casselman. Les travaux commenceront immédiatement et l'église sera probablement assez avancée à Noël pour que l'on y dise la messe de minuit.

UN TRAVAIL HABILÉ

(Spécial au "Droit")  
ALFRED, 16.—Le rouleau à vapeur de 15 tonnes qui était tombé dans la "crique aux attacas" vient d'être retiré par MM. Cloutier et Grenon, entrepreneurs de Casselman. Le rouleau était tombé d'une hauteur de 20 pieds et a été retiré par six hommes et un camion auto en une journée.

ON REDRESSIT LA TOUR

VIERZON, France, 16.—Jusqu'à ces derniers temps, la ville de Vierzion avait mis dans ses armes une tour penchée, pour se conformer à l'étymologie éventuelle du mot Vierzion. Dans l'esprit des latinistes, le mot Vierzion, évoque une idée de renversement (eversus).

Mais il est établi que jusqu'au XVIIIème siècle la tour qui figure dans les armes de Vierzion avait été droite; c'est ainsi qu'elle apparaît sur le timbre de l'horloge datant de 1516 et sur un vieux canon qui date de 1522.

Pour reprendre la tradition la ville, au dernier 14 juillet, a redressé sa tour.

Ce n'est pas la ville de Pise, ni même celle d'Etampes, qui en feraient autant.

Murphy-Gamble Limited  
Montre Préliminaire d'Éléantes Robes d'Automne  
En Splendides Nouvelles Conceptions  
De nouveaux les merveilles d'une nouvelle saison sont traduites dans les récentes créations des maîtres dessinateurs d'Europe et d'Amérique. Le charme de la silhouette à ligne longue, les coquettes dispositions des garnitures et des détails, l'artistique mélange des coloris, tout tend à mettre en vedette le gracieux contour mince que la mode présente.  
Très nouvelles et fascinantes sont les Robes de Charmen et Fil tout laine. D'immodérables boutons tranchent joliment sur l'ordinaire en fait d'embellissements, se combinant avec de la soutache de fantaisie ou militaire ou seuls en opposition à la couleur ou à la forme. Un modèle comporte des plis plats et de la soutache de fantaisie; un autre est agrémenté de dispositions à oeillets et de ruban de satin; un troisième est embelli d'une ceinture superie bleu royal avec au centre une combinaison de soutache militaire et métallique et finie avec une boucle d'un genre original; tandis qu'un modèle, juremble présente des poignets genre cavalier. Dans presque tous les cas le principal décor se compose de boutons.  
Les tailles fortes se présentent dans le genre gilet avec caractéristiques semblables à celles se trouvant dans les tailles plus petites. Dans les teintes de cacao et noir; tailles 14 à 44. Et ce qui est le plus attrayant les prix sont très modiques.  
\$29.50, \$39.50 et \$42.50  
Un Achat Spécial de  
Toile Cluny Française  
rend possible ces extraordinaires aubaines.  
Lorsque l'épousée de septembre examinera ses cadeaux, un morceau bien choisi de toile de fantaisie l'enchantera par sa fascination et son bon user. Il en sera de même pour l'épousée de jadis qui aime à ajouter à son approvisionnement, se rendant compte de la nécessité de ces articles non seulement au point de vue de l'attrait mais de l'utilité.  
Cert assortiment d'atrayants Articles de Toile Française comporte des articles à bordure de dentelle cluny et ravissants centres brodés à la main de pure toile, nappes à thé et à lunch, centres de tables, linges à plateaux, chemins et napperons. L'acheteuse économe est assurée d'une épargne de 25 à 50 pour cent, grâce à un heureux achat de notre part.  
Voici une liste sommaire:  
Linges à Plateaux  
20 x 22 p. . . . . \$2.75  
20 x 28 p. . . . . \$2.50  
Napperons Ronds  
6 pouces . . . . . 25c  
8 pouces . . . . . 40c  
12 pouces . . . . . 75c  
Centres de Tables  
20 p. ronds . . . . . \$ 5.75  
45 p. ronds . . . . . \$ 9.50  
24 p. ronds . . . . . \$13.50  
28 p. ronds . . . . . \$25.00  
Chemins  
20 x 36 . . . . . \$4.50  
20 x 45 . . . . . \$5.50  
20 x 54 . . . . . \$6.50  
20 x 72 . . . . . \$7.75  
Nappes à Lunch et à Thé  
36 p. ronds . . . . . \$ 5.75  
45 p. ronds . . . . . \$ 9.50  
54 p. ronds . . . . . \$13.50  
72 p. ronds . . . . . \$25.00  
Rayon de la Toile — Au Rez-de-chaussée.

Machines à Coudre  
Tous les genres de Machines achetées, vendues et réparées. Parties et morceaux pour toutes les marques. New Williams: une spécialité.  
Tél: Rideau 3108  
P. GRANT  
443, rue Cumberland, Ottawa

ARGENT A PRETER  
Sur Immeubles PROPRIETES A VENDRE  
C. POTHIER & FILS  
Assurances  
559, rue Sussex - Ottawa

Service d'Autobus du Cimetière Notre-Dame  
Des Autobus confortables circulent à toutes les 15 minutes de l'Hotel des Postes d'Ottawa jusqu'au Cimetière, via Eastview, tous les jours, de 6 a.m. à 12 p.m.  
Dimanches, 10c; Semaine, 5c  
Eastview Transit Co.  
310, Sparks. B. Flisck, Gér.  
Tél: Queen 5390.

AVIS  
MAISON NOTRE-DAME  
154, Ave Champlain, Hull.  
Sous la direction de laïques recommandées, pour garçons de 8 à 15 ans, de bonne conduite.  
Orphelins ou enfants de la campagne éloignés des écoles.  
Vie de pensionnat. Classe chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Formation religieuse. Préparation aux divers Juyats.  
\$13.00 par mois: nourriture, lavage et entretien.

Albert N. Goora  
COURTIER en ASSURANCES  
Bureau local:  
Ch. 308  
Edifice Banque Union  
Tél: Queen 2709  
V. LEMIRE, gérant.  
Ottawa Hull

Le Meilleur Assortiment à Ottawa  
Pittaway Jarvis, Ltd  
16, RUE RIDEAU  
Excellentes Nouvelles Cartes de New York et des Etats de la Nouvelle Angleterre.

Cartes de Routes

Le Meilleur Assortiment à Ottawa  
Pittaway Jarvis, Ltd  
16, RUE RIDEAU  
Excellentes Nouvelles Cartes de New York et des Etats de la Nouvelle Angleterre.

GRANDE KERMESSE  
Sous les auspices du Club Social Ste-Anne.  
Au Carré Anglesea  
Du 18 au 30 Août  
MERRY-GO-ROUND, WHIP & SEA-PLANE, ainsi que de nombreuses autres attractions.



LUNDI SEULEMENT  
La voici l'aubaine promise. Tout ce qui nous reste de Voiles Fleuris et Unis dans toute la série des dernières nuances. Aussi un superbe assortiment de Ratine mais, rayée et quadrillée dans une variété alléchante de patrons. Valeurs ordinaires de \$1.95. Nous les offrons pour la journée de lundi seulement au prix extraordinaire de . . . . .  
59c  
Voyez notre étalage dans la grande vitrine ce soir et demain.  
J.-A. LAROCQUE, Limitée  
RIDEAU, DALHOUSIE ET GEORGES.